

ADRAR : MARCHE CONTRE LA CHERTÉ DE L'ÉLECTRICITÉ

P. 4

Réunion d'Alger
des pays
producteurs

**LE SG
DE L'OPEP
OPTIMISTE**

P. 2



Ph. : APS

Plagiat universitaire

**LE MINISTRE
MINIMISE**

P. 3

Tizi Ouzou
Protesta
de commerçants
devant la Casnos

P. 6

Tipaza

**Les ravisseurs
d'une femme
arrêtés**

P. 4

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

**La fédération des consommateurs
donne l'alerte**

**DANGER DANS
NOS ASSIETTES !**

P. 2



Union européenne

**IMPASSE
POLITIQUE
ET DÉRIVE
POPULISTE**

P. 5

Bruxelles: M'hammedi Bouzina Med

La fédération des consommateurs donne l'alerte
Danger dans nos assiettes !

Mokhtaria Bensaâd

La fédération algérienne des consommateurs vient de tirer la sonnette d'alarme sur l'utilisation abusive de pesticides dans la production agricole et met en garde contre la consommation de viande avariée du mouton de l'Aïd (quelques cas ont été signalés), en attendant les résultats des analyses.

Pour éviter tous risques, elle appelle le ministère de l'Agriculture à suivre cette affaire de près afin de déterminer les causes de ce changement de couleur de la viande quelques heures après l'abattage et prendre des mesures pour la préservation de la santé de la population.

«Malgré l'alerte des citoyens sur cette viande avariée, le ministère n'a pas encore communiqué les résultats des analyses, ni interdit la consommation de cette viande», a déclaré le président de la fédération des consommateurs Zaki Hariz, contacté hier, en dénonçant les pratiques de certains éleveurs et intermédiaires qui utilisent pour l'engrangement du bétail un complément d'aliment de poulet. Ce qui réduit de la qualité de la viande. Ce phénomène qui a été constaté durant cette fête de l'Aïd a incité la fédération à hausser le ton en donnant l'alerte sur la consommation de produits alimentaires dont la teneur en pesticides est très élevée vue l'utilisation abusive des ces produits qui peuvent être toxiques. Une situation qui devrait interpeller le ministère, estime la fédération, afin de limiter l'emploi de ces produits par les agriculteurs.

Des produits considérés comme source potentielle de cancers et autres maladies, de plus en plus répandus au sein de la popula-

tion, dont la fédération des consommateurs dénonce la vente libre et non réglementée et l'absence de toute traçabilité prouvant leur origine et même les quantités importées.

Le président de la fédération explique que «des visites sur le terrain et discussions avec les agriculteurs ont montré que ces derniers n'ont aucune notion de dosage de ces pesticides et que ces produits sont utilisés de façon anarchique». «Nous avons appris, a indiqué le président de la fédération, par les agriculteurs que le budget consacré à ces produits dangereux est beaucoup plus élevé que celui réservé à l'achat de graines ou à l'arrosage. Les agriculteurs se soucient plus de leur récolte que de la santé de la population». De l'autre côté, a souligné le président de la fédération, «il y a absence totale de contrôle et de suivi de la part du ministère sur ces produits. Comme il y a absence d'analyses des produits agricoles et des viandes par les laboratoires. Aussi, les résidus des pesticides sur les produits alimentaires n'existent pas. Ce qui complique davantage la situation».

La fédération attire également l'attention du ministère sur l'utilisation anarchique des médicaments vétérinaires. M. Hariz a souligné que «l'utilisation des antibiotiques par les vétérinaires pose aussi problème du fait que la quarantaine avant l'abattage n'est pas respectée et le suivi et le contrôle de ces bêtes ne se fait pas. Au lieu d'investir dans l'hygiène des espaces réservés pour ces animaux, c'est la solution facile qui est adoptée et qui peut avoir des conséquences graves sur la santé de la population à long terme», a expliqué le président de la fédération.

Enquête sur des viandes ovines putréfiées

Les services vétérinaires du ministère de l'Agriculture ont ouvert une enquête en collaboration avec la Gendarmerie nationale pour connaître les causes de la putréfaction de la viande de moutons sacrifiés à l'occasion de l'Aïd el Adha, a appris hier l'APS auprès d'un responsable de ce ministère. Dans plusieurs wilayas du pays, des citoyens ont informé les services vétérinaires d'un phénomène de putréfaction de la viande de moutons sacrifiés, constaté dès le deuxième jour de cette fête.

«Après avoir appelé les inspections vétérinaires de toutes les wilayas du pays pour avoir le feedback de la situation, nous avons ouvert une enquête en collaboration avec la police et la gendarmerie nationale», précise le directeur des services vétérinaires du ministère, Karim Boughalem. Les services vétérinaires ont alors effectué des prélèvements au niveau de laboratoire central vétérinaire, alors que d'autres échantillons ont été envoyés aux laboratoires de la Gendarmerie nationale qui sont beaucoup plus performants, affirme le même responsable. Selon lui, ce phénomène de dégradation précoce de la viande n'a pas été relevé dans certaines wilayas telles El Bayadh, Djelfa, Tébessa, Djelfa et Sétif, mais il a été signalé notamment à Alger, Boumerdès, Chlef, Constantine et Blida: «Il ne s'agit pas d'un phénomène national», observe M. Boughalem. Par ailleurs, il a fait savoir que près de 2.000 vétérinaires avaient été mobilisés, durant l'Aïd el Adha, au niveau des abattoirs et dans des quartiers de certaines communes: «Rien n'a été signalé. Ce qui nous fait dire qu'on peut écarter l'existence d'une maladie animale». Néanmoins, le même responsable fait part des conditions climatiques ayant caractérisé les deux jours de l'Aïd, à savoir de la chaleur et un taux d'humidité assez élevé, ainsi que des conditions d'hygiènes inappropriées dans certains endroits. «Ces conditions pourraient être à l'origine de la putréfaction de la viande», estime-t-il mais sans exclure la probabilité d'existence d'autres facteurs. A ce propos, il a avancé que le ministère attendait les résultats des analyses des laboratoires de la Gendarmerie nationale, qui seront rendus publics. Il a ajouté que les cas de putréfaction enregistrés à ce jour reflétait un phénomène circonscrit en zones et en nombre en précisant que le nombre d'animaux sacrifiés à l'Aïd el Adha de cette année a atteint les 4,5 millions de têtes.

Réunion d'Alger des pays producteurs
Le SG de l'OPEP optimiste

Yazid Alilat

Dimanche à Alger, le secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) Mohammedi Sannusi Barkindo, s'est dit «optimiste» quant aux résultats attendus de la réunion informelle en marge du 15^e Forum international de l'Energie prévu du 26 au 28 septembre prochains dans la capitale algérienne.

S'exprimant devant la presse, M. Barkindo a indiqué à l'issue d'une rencontre avec le ministre de l'Energie, Noureddine Bouterfa, être «optimiste» quant aux résultats de la réunion, tout en saluant les efforts déployés par l'Algérie pour rapprocher les points de vue des pays Opep et non Opep, espérant que «ces efforts donnent lieu à des résultats positifs». Il a ainsi expliqué que les ministres de l'Energie de l'Opep pourraient convoquer une réunion extraordinaire si s'ils arrivaient à un consensus lors de la réunion informelle d'Alger.

En fait, il a rappelé qu'une réunion informelle n'était pas une réunion de prise de décision et qu'une réunion informelle le reste jusqu'à ce que les ministres des pays membres décident eux-mêmes de la nécessité de prendre certaines décisions. «C'est à ce moment-là, a-t-il poursuivi, qu'une réunion informelle pourrait décider de convoquer une réunion extraordinaire dans le but de prendre des décisions.

«Donc, on propose que cette réunion informelle (d'Alger) aboutisse à une réunion extraordinaire dans le but de prendre des décisions» de nature à stabiliser les prix du pétrole, a relevé le SG de l'Opep. Samedi, à son arrivée à Alger, le SG de l'Opep avait notamment affirmé qu'il n'y aura pas de prises de décisions lors de la réunion informelle de l'Organisation fin septembre.

Il a revu depuis sa position, car beaucoup d'analystes de marchés et d'opérateurs, ainsi que les pays producteurs, s'attendent à des décisions pratiques pour relancer le marché. Il avait également précisé que la rencontre informelle d'Alger sera une «rencontre de concertation et non de prise de décisions». Il avait précisé que c'est «une réunion informelle, ce n'est pas une réunion de prise de décisions, à l'inverse de celle d'Oran en 2008. La tenue de la rencontre a été proposée par le Qatar en juin dernier pour permettre aux membres de l'Opep de se concerter et d'échanger leurs points de vues». A l'appui de ses affirmations, il a rappelé à la presse que «nous (Opep) nous sommes réunis en juin, nous sommes en



septembre aujourd'hui et il s'est passé beaucoup de choses entre les deux dates». Selon M. Barkindo, «plusieurs réunions bilatérales entre les membres de l'Opep» allaient se tenir à l'occasion de cette réunion informelle. Sans doute pour ne pas donner de faux espoirs sur cette rencontre informelle des pays OPEP, plus que jamais divisés tant sur le plan technique que politique, avec un bras de fer irano-saoudien, le SG de l'Opep a tenu à laisser la question centrale du gel de la production au moment «opportunité». Début août dernier, en annonçant cette rencontre, le président de l'OPEPO, le Qatari Mohammed Ben Saleh Al-Sada, avait notamment expliqué que les discussions de cette réunion «informelle» d'Alger seront centrées sur une relance des prix du brut. Il avait indiqué dans un communiqué que «l'Opep se préoccupe du rétablissement de la stabilité et de l'ordre dans le marché pétrolier», avant de réaffirmer l'optimisme de l'Opep concernant un prochain rééquilibrage de l'offre et la demande malgré la récente rechute des cours du brut.

Les réactions des pays producteurs comme la Russie ont été positives, allant dans le sens d'une plus grande volonté à geler les niveaux de production, à un moment où l'offre dépasse les 4mbj alors que la demande tarde à repartir.

L'annonce de cette réunion avait fait frémir les cours, mais très vite, ils sont revenus à leurs niveaux moyens, doucés par la guerre intestine entre pays producteurs de l'Opep sur leur quota de production, en particulier l'Iran qui veut recouvrer son ancien quota, et l'Irak, ce qui, techniquement, va mettre plus qu'il n'en faut de brut sur le marché. Pour les pays Opep, il s'agit de repartir d'une même voix et, surtout, de sensibiliser les pays producteurs non Opep à une initiative commune

ANALYSE

Kharroubi Habib

L'erreur planifiée pour véhiculer des messages

Qui peut croire que les services de renseignement américains ignorent où sont positionnées en Syrie les forces du régime et surtout celles qui, dans la région de Deir Ezzor, font face aux combattants de l'organisation terroriste DAECH qui en contrôle la plus grande partie. Assurément personne. Ce qui ôte toute crédibilité à l'excuse de «d'erreur» qu'invoquent les officiels américains suite à la série meurtrière de bombardements aériens contre des positions de l'armée syrienne dans cette région effectuée par l'aviation de la coalition menée par les Etats-Unis.

Tout le contexte, le timing et le choix du lieu pour cette opération sans précédent depuis que les Etats-Unis et leurs alliés interviennent en Syrie au prétexte de combattre DAECH, indique qu'elle ne relève pas de «d'erreur» mais de l'acte prémedité destiné à transmettre des messages en direction de plusieurs destinataires à la fois. Au régime syrien et ses alliés d'abord pour leur faire comprendre que l'Amérique et ses alliés ne s'estiment pas tenus à l'égard du premier au respect de la trêve négociée par Washington et Moscou. Aux alliés des Américains ensuite auxquels cette trêve fait craindre qu'elle s'est conclue au détriment de la rébellion anti-régime qu'ils soutiennent. En direction de celle-ci enfin pour la convaincre que les Etats-Unis ne l'ont pas lâchée et sont déterminés à radicaliser leur intervention en sa faveur quitte à ce que cela provoque une confrontation ouverte avec la Russie protectrice du régime. Il en a résulté une démonstration de «force» qui a foulé aux pieds et le droit international et la souveraineté de l'Etat syrien et dont la récidive risque de provoquer une conflagration généralisée.

Les Etats-Unis ont commis leur «erreur» probablement

aussi pour tester les réactions de la Russie dont ils ont dû espérer qu'elles se traduiraient par une riposte qu'ils pourraient exploiter dans leur campagne diplomatique et médiatique présentant ce pays comme une menace pour la paix mondiale. Cette vision de la Russie est devenue l'angle d'attaque de l'administration américaine mise par Barack Obama au service de la candidate démocrate Hillary Clinton laquelle, à défaut de séduire ses concitoyens par son programme économique et sociétal, axe sa campagne électorale sur la présente menace que serait pour l'Amérique et ses alliés la Russie de Poutine contre laquelle elle promet de se montrer implacablement dissuasive en Syrie ou ailleurs.

L'opération de la coalition près de Deir Ezzor confirme enfin si besoin est que le but des Américains dans la région n'est pas l'éradication de l'organisation terroriste DAECH. En s'en prenant aux forces du régime qui font face à cette organisation près de Deir Ezzor, la coalition a créé une situation qui a permis à celle-ci de lancer une offensive contre leurs positions. Il devient probant qu'à chaque fois que DAECH se trouve en difficulté, bousculé par ses adversaires en Irak ou en Syrie, la coalition menée par les Etats-Unis s'ingénue à lui permettre de ne pas subir l'irréversible défaite. Ce n'est pas une théorie complotiste de voir dans la conduite de la guerre anti-DAECH menée par les Etats-Unis l'exécution d'une stratégie visant à l'affaiblir mais non à l'éradiquer totalement. Il y a en effet que pour la réussite de ces desseins géopolitiques pour le monde arabo-musulman l'Amérique a besoin que DAECH continue à jouer son rôle d'épouvantail et que, pour ce faire, il faut lui conserver ses capacités de nuisance à un niveau gérable par ses stratégies.

Déficit de main-d'œuvre qualifiée, métiers boudés Un casse-tête pour la formation professionnelle

Yazid Alilat

La formation professionnelle ne serait plus un secteur à la traîne du système éducatif national, mais bien un système de formation d'une main-d'œuvre qualifiée et d'insertion sociale et professionnelle des jeunes demandeurs d'emploi. C'est ce qu'a affirmé hier dimanche à la radio nationale le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mohamed Mebarki. « La formation professionnelle est le meilleur système d'intégration sociale et professionnelle, en adéquation avec les besoins de l'économie et du développement », a-t-il souligné avant de relever que « la nomenclature des métiers est réactualisée en fonction des besoins du marché du travail. « Les spécialités sont renouvelées tout le temps avec les secteurs d'activités et nous avons 440 spécialités dans le cadre du partenariat avec les entreprises. Il y a des besoins nouveaux de filières à prendre en charge », explique le ministre. Selon lui « c'est au secteur pédagogique de prendre en charge ces besoins », car « l'évolution des métiers se fait en adéquation avec les techniques utilisées en entreprise ». En outre, le ministre rappelle que « l'élargissement de la nomenclature nationale des spécialités se fait à tout les niveaux, et cette évolution est prise en charge ».

M. Mebarki explique sur ce point que « c'est le réseau national d'ingénierie pédagogique qui définit le programme de formation en fonction des besoins de l'entreprise, et il est en rapport avec la réalité économique ». Sur les déficits en travailleurs qualifiés dans certains secteurs économiques, dont l'agriculture et le BTPH, M. Mebarki relève qu' « il y a décalage entre la formation et les besoins du marché, et cela est pris en charge par le secteur de la formation professionnelle ». Selon les dernières analyses, il y a un déficit de 500.000 travailleurs dans le secteur agricole et 850.000 dans le BTPH. « S'il y a un manque d'engouement des jeunes vers ces spécialités, ce n'est pas du ressort du ministère, qui informe les jeunes et leurs parents sur les perspectives de ces spécialités », estime le ministre en citant une étude de l'ANEM selon laquelle « 80% des demandeurs d'emploi issus de la formation professionnelle trouvent un emploi dans les six

mois ». En outre, « 60% de porteurs de projets de l'ANSEJ sont des diplômés de la formation professionnelle qui permet et facilite l'insertion professionnelle », explique le premier responsable du secteur. Pour autant, il a des regrets, notamment dans le manque d'orientation des jeunes exclus du système scolaire. Car 450.000 élèves quittent définitivement l'école chaque année, ce qui fait dire au ministre que « le problème est que le système d'orientation actuel ne dirige pas les élèves du système classique vers la formation professionnelle ». Dès lors, « il faut une articulation entre l'Education nationale et la Formation professionnelle », préconise-t-il. Mais, sur le bac professionnel, il est resté évasif, expliquant que « nous sommes en train d'y réfléchir », ou qu' « il faut permettre à l'enseignement professionnel d'accéder à un enseignement professionnel supérieur ». « Notre préoccupation est également la qualité de la formation pour que les jeunes formés soient compétitifs sur le marché du travail et répondent aux besoins des entreprises ». Le ministre indique que « nous sommes en train d'adapter nos spécialités aux besoins réels du développement économique national qui va très vite. Il y a évolution des métiers et donc une formation des formateurs pour les nouveaux métiers ». Cette politique passe ainsi par la mise en place actuellement de centres de formation d'excellence dans plusieurs secteurs d'activités économiques, notamment pour l'agriculture dans plusieurs régions du pays. « Cela se fait en partenariat avec les entreprises dans des filières et spécialités qui correspondent à l'évolution technologique », explique M. Mebarki, donnant en exemple du centre d'excellence développé avec Algérie Télécom à Bousmail « notamment pour les contenus numériques ». « Nous sommes en relation avec le ministère de l'Agriculture et les entreprises agro-industrielles pour développer des centres d'excellence dans l'agriculture dans sept wilayas à vocation agricole », a-t-il dit soulignant en outre que « nous voulons développer des centres spécialisés dans le même style que les lycées spécialisés en France », car « c'est cette qualité de la formation, cette amélioration que nous sommes en train de rechercher » avec la mise en place de plusieurs centres de formation d'excellence.



Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, a affirmé hier depuis l'université Mohamed-Khider de Biskra que le plagiat scientifique dans le système d'enseignement supérieur algérien est très limité comparativement à d'autres pays à la faveur des dispositifs intégrés mis en place contre ce phénomène. Le plagiat est un phénomène universel et les cas évoqués en Algérie par certains médias sont «insignifiants comparativement à ce qui est signalé à travers le monde», a précisé le ministre qui intervenait à l'occasion d'un cours sur «la déontologie dans l'université» en inauguration de la nouvelle année 2016-2017. La majorité des cas évoqués n'est pas considérée comme plagiats car ayant été découverts avant la soutenance amenant les conseils scientifiques à rejeter ces thèses suspectes, a noté M. Hadjar estimant que cela témoigne «du niveau élevé de vigilance affichée par les conseils scientifiques». Le ministre a assuré que le secteur de l'Enseignement supé-

rieur et de la Recherche scientifique s'est rapidement doté de multiples dispositifs intégrés pour contrer ce phénomène dont nombre d'articles du statut du chercheur, la constitution de conseils de déontologie universitaire et ses sections ouvertes dans tous les établissements universitaires et la charte de la thèse publiée l'année passée fixant les droits et devoirs des étudiants doctorants. Ces dispositifs ont été consolidés en juillet 2016 par la signature d'un arrêté fixant les règles relatives à la prévention du plagiat scientifique et la fraude dans les travaux scientifiques universitaires, a encore indiqué M. Hadjar. Cet arrêté, a-t-il souligné, insiste sur la sensibilisation et la prévention plutôt que sur la sanction car sa finalité, a encore soutenu le ministre, consiste à favoriser la diffusion des comportements respectueux de la recherche scientifique et de ses valeurs. «C'est pour consolider cette orientation qu'a été choisie la question de la déontologie universitaire comme thème du cours inaugural de la rentrée

universitaire 2016/2017 à partir de Biskra», a encore affirmé le ministre. Le cours donné par le Dr. Abdallah Farhi du département d'architecture a mis l'accent sur le fait que l'acte universitaire repose sur la probité scientifique et sur l'attachement à la vérité et l'objectivité académiques. Le conférencier a également considéré que chaque chercheur universitaire est tenu de respecter les travaux de recherche de ses collègues.

Le ministre a entamé sa visite dans la wilaya par l'inauguration au pôle universitaire de Chetma d'une bibliothèque centrale, d'un centre d'enseignement intensif des langues et d'un auditorium. Il a aussi lancé les travaux d'une résidence universitaire de 1000 lits et inspecté les chantiers de 6.000 places pédagogiques, un réfectoire central et 544 logements d'astreinte pour les enseignants.

Le ministre devait également dans l'après-midi inspecter dans la commune d'El Hadjab les chantiers de réalisation de deux résidences universitaires.

Raiña Raïkoum

Kamal Guerroua

La rupture avec le système est-elle possible ?

gardera presque rien si ce n'est la certitude que tout est fini, remplacé par notre volonté de tourner la page, repartir de zéro et regarder, sinon marcher avec des yeux neufs vers notre destin.

Nos élites peuvent-elles oser cette coupure avec ce système pourri à la racine ? Auront-elles le courage de rejeter ce mode «très démodé» de gouvernance et d'engager un changement gradué, réfléchi et concerté avec la société civile ? Peuvent-elles s'y aventurer, en romptant avec la mauvaise gestion, les pots-de-vin, le favoritisme, les passe-droits, etc.? En réalité, derrière ce nom au premier abord dur de la rupture se cache une réalité qui ne l'est pas moins : l'honnêteté. Autrement dit, la capacité d'être soi-même, s'assumer, assumer ses paroles, ses idées, ses visions, ses projets pour la société. Et également reconnaître son incapacité, s'il était le cas, à gérer pour laisser la place aux générations montantes, aux jeunes et à tous les autres qui sont, peut-être, plus compétents que nous. Le renoncement, dirait un anonyme, est une vertu s'il n'est pas abandon et lâcheté ! La rupture est-elle donc possible ? Oui ! Mais à condition qu'on ait le courage de dire : plus jamais ça ! Plus jamais ça !

Peut-on rompre facilement avec ce système, le nôtre, qui nous a noyés dans le retard, la corruption, la médiocrité et le sous-développement ? Peut-on foncer sans risques ? Pas simple à vrai dire ! D'autant que, d'ordinaire, une rupture, quelle qu'elle soit, est un processus à la fois complexe et douloureux qui nécessite de l'effort et du temps. D'abord pour celui qui l'engage et la décide, ensuite, pour l'autre partie qui la subit. C'est la période la plus cruciale de la vie où l'on se rend à l'évidence que quelque chose se termine, que la séparation est scellée ; non négociable et qu'on serait désormais amené à chercher ailleurs un autre destin que celui qu'on s'est efforcé, jusque-là, d'adopter ! Ça demande de nous du culot, de la force du caractère, une grande adaptabilité d'esprit, des concessions et surtout du sacrifice. Ainsi, devrait-on commencer, pour solder de tout compte, à consommer notre deuil puis à recenser nos points qu'ils soient positifs ou négatifs dans l'unique intention de dresser l'inventaire général de ce qu'on avait réalisé. Et aussi de connaître nos erreurs passées pour les éviter demain, capitaliser nos expériences pour le futur et entamer «le grand redémarrage». Bref, on n'en

Bensalah en France

Le président du Conseil de la Nation Abdelkader Bensalah effectuera, aujourd'hui et demain, une visite officielle en France à l'invitation de son homologue français Gérard Larcher et ce, à l'occasion de la tenue du 1^{er} Forum de coopération parlementaire entre le Conseil de la Nation et le Sénat français. Cette visite intervient après celle effectuée par le président du Sénat français, en Algérie du 8 au 11 septembre

2015, et suite aux rencontres parlementaires et ministérielles entre les représentants des deux pays, que ce soit en Algérie ou en France.

Elle s'inscrit, également, dans le cadre de l'échange de délégations et de visites, devenu une tradition entre les deux pays qui sont liés par des « relations fortes et diversifiées ». Ce Forum parlementaire, prévu ce lundi, s'inscrit dans le cadre de « la mise en œuvre du

protocole de coopération parlementaire », signé entre les deux institutions, à Alger, en septembre 2015. Outre l'évaluation de la coopération entre les deux institutions parlementaires et l'examen des moyens de « la consolider », le Forum sera l'occasion de passer en revue les relations bilatérales et d'échanger les vues sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun, conclut la même source.

Crise financière, économique et sociale

Le FFS plaide toujours pour un consensus national

L'expert Mohand Amokrane Cherifi, membre du FFS, a estimé que le «nouveau modèle économique» proposé comme alternative à la rente pétrolière «est la mauvaise réponse du système à la situation actuelle». Pour ce professeur, «le nouveau modèle économique» présenté par le gouvernement comme une solution miracle à la crise est «inapproprié» et «inapplicable».

M. Aziza

Il a affirmé en marge de son intervention à la conférence nationale économique et sociale, tenue samedi dernier à l'hôtel Riadh à Alger, que la croissance économique repose sur le développement durable dans une démarche systémique qui donne l'importance en même temps au volet économique, social et au développement durable.

Il ajoutera qu'il ne faut surtout pas calquer des schémas théoriques étrangers qui ne répondent pas à la réalité et les particularités de la société algérienne. Pour Cherifi, ce nouveau modèle économique n'apporte pas de réponses claires à la situation «il s'agit d'un ensemble de mesures anti-nationales et antisociales». L'expert fustige le système en place en assurant qu'il est en train de cumuler des échecs. Le conférencier a prétendu que le gouvernement en place est incapable de faire face aux conséquences du choc pétrolier. Il soulignera que sa mauvaise gouvernance ne lui permet pas de concevoir des solutions durables.

«Sa seule réponse à la baisse des prix du brut est l'austérité».

Pour lui «l'informel qui gagne davantage le terrain marque à son tour la faillite de l'Etat qui, malheureusement, est en train de détruire la classe moyenne» avec des mesures antinationales. Il s'est dit étonné en précisant que le système en place se sent si fort au point qu'il n'estime pas utile d'utiliser des médiations politiques et syndicales avec le gouvernement. Pour l'expert «c'est la précarité qui nous attend sur le plan social» et que tous les signaux sont au rouge : un pouvoir d'achat en baisse, un déficit qui se creuse davantage, une dévaluation du dinar qui s'accentue, une inflation en hausse et le chômage qui grimpe, avec une progression prévisible comprise tenu de l'arrivée de 400.000 demandeurs d'emploi sur le marché du travail chaque année.

L'expert ajoute qu'avec la nouvelle loi de finance et ses nouvelles taxes ainsi que la promulgation du nouveau code du travail qui facilite les licenciements, la situation va empirer.

«Si le système en place ne fa-

vorise pas la voie du dialogue et la concertation dans son sens large, les mouvements de protestation prendront la forme de la révolte pour ne pas dire de chaos».

L'expert, au même titre que l'ensemble des partisans du FFS, est pour un consensus politique autour d'un programme commun visant à construire un Etat de droit, qui prend simultanément en charge le développement économique, le progrès social et la sauvegarde de l'environnement. Pour Cherifi, seul un consensus national a la chance de sortir le pays de la crise et des menaces extérieures.

Il s'est dit convaincu que «changement, il y aura». Sera-t-il pacifique ou violent ? Il répond «ce changement qui est inéluctable, nous le voulons au FFS pacifique. Nous voulons un consensus national autour d'un développement durable».

«Nous voulons que le peuple algérien soit rassemblé derrière ses dirigeants dans un cadre commun, pour que les forces extérieures ne cherchent pas à nous créer des problèmes», conclut-il.

Adrar

Marche contre la cherté de l'électricité

Des dizaines de citoyens ont pris part, hier, à Adrar, à une marche pacifique pour réclamer une réduction de la tarification de l'électricité, a-t-on constaté.

Lors de cette marche, entamée devant la Bibliothèque publique, pour aboutir devant le siège de l'Entreprise Sonelgaz, les participants ont hissé des slogans appelaient à «revoir à la baisse» les tarifs de consommation de l'énergie électrique et de «les adapter

aux revenus des citoyens». Ils ont, également, évoqué les pics de chaleurs records, enregistrés dans la région, invitant, pour cela, les pouvoirs publics à «tenir compte de cette préoccupation» et définir une tarification «symbolique» dans la facture d'électricité, voire «ne pas la comptabiliser durant les fortes chaleurs de l'été».

Pour sa part, le directeur de la Société de distribution de l'élec-

tricité et du gaz d'Adrar, Abdellah Chaâbane, a indiqué à l'APS, que les tarifications de l'électricité sont fixées selon le volume de consommation des clients, avant d'indiquer que ses services étudieront les moyens d'aider les clients à régler cette question, en consultation avec les services centraux de l'entreprise, à la condition que les clients s'engagent à s'acquitter de leurs factures.

Le nouveau tarif douanier entre en vigueur

Le nouveau tarif douanier à 10 chiffres est appliqué depuis hier par les services douaniers en remplacement de l'ancien tarif à 8 chiffres, a appris l'APS auprès de la direction générale des douanes (DGD). L'administration douanière a récemment appelé les opérateurs économiques et les auxiliaires des douanes à prendre toutes leurs dispositions pour le respect de la date du 18 septembre. Selon les explications de la DGD, cette réforme vise un meilleur encadrement du commerce extérieur, sans toutefois augmenter les taux appliqués. Le tarif douanier, qui est une nomenclature de marchandises à laquelle correspondent des codes chiffrés, était codifié à 8 chiffres mais couvrant plusieurs produits à la fois. C'est ainsi que pour des besoins de précision,

l'administration douanière a opté pour l'identification de plus de produits avec davantage de codifications en passant de 8 à 10 chiffres. La nouvelle structure compte ainsi 15.946 sous-positions tarifaires, avec les 10 chiffres, contre 6.126 sous-positions tarifaires avec les 8 chiffres, selon la même source.

A titre d'exemple, la catégorie des pièces automobiles avaient jusque-là deux ou trois pièces explicitement identifiées, alors que les autres pièces étaient codifiées sous le terme «autres». Cette révision permet désormais de spécifier certains produits telles les pièces de rechange pour permettre aux douanes d'en connaître les statistiques, d'en changer la fiscalité ou d'y introduire une licence. Le répertoire des marchandises de la DGD devient

dans plus détaillé avec des statistiques plus affinées avec la possibilité de moduler les droits et taxes de douanes selon la nature du produit. Ces mesures permettent, en outre, une meilleure visibilité dans le cadre des négociations que mène l'Algérie avec l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et pour la renégociation de l'Accord d'association avec l'Union européenne.

«A la base, ces négociations se font sur le tarif douanier. Ce tarif à 10 chiffres va nous aider à renforcer notre capacité de négociations car quand nous avons plusieurs produits de la même sous-position tarifaire, nous avons un manque de visibilité et, par conséquent, la négociation est quelque peu affectée», avait expliqué récemment le directeur général des douanes, M. Keddour Bettahar.

Tipaza

Les ravisseurs d'une femme arrêtés

K. Assia

important dispositif qui a permis de repérer la victime. Celle-ci a été découverte sur le chemin reliant Fouka au port de la même localité et présentait plusieurs blessures sur diverses parties du corps. Poursuivant leurs investigations, les gendarmes ont arrêté six ravisseurs à bord de deux véhicules. Deux autres complices dont une femme ont été également interpellés au cours de l'enquête. Au total, huit personnes ont été arrêtées et présentées devant le juge d'instruction près le tribunal de Koléa pour association de malfaiteurs et enlèvement suivi de coups et blessures volontaires. Elles ont été placées sous contrôle judiciaire.

Des arrestations à Alger

Ils volaient des véhicules loués

Un communiqué des services de sûreté de la wilaya d'Alger a annoncé le démantèlement d'une bande de malfaiteurs spécialisée dans le vol de voitures et leur revente avec des documents et des plaques d'immatriculation falsifiés.

Dans le cadre des efforts visant la lutte contre la criminalité en milieu urbain, les services de Sûreté de la circonscription administrative de Hussein Dey ont procédé au démantèlement d'une association de malfaiteurs spécialisée dans la location de voitures et la falsification de leurs documents, a précisé le communiqué, ajoutant que deux véhicules ont été récupérés et trois registres de commerce falsifiés, 5 chèques falsifiés et trois téléphones portables ont été saisis. Selon le communiqué, la genèse de cette affaire remonte à près de trois mois après l'officialisation de plusieurs plaintes aux services de la Sûreté de la wilaya d'Alger

concernant un client qui a volé un véhicule appartenant à une agence de location de voitures. «Le client a falsifié la carte d'identité nationale et, avec la complicité d'un acolyte, la carte grise.

Ensemble ils ont changé la plaque d'immatriculation du véhicule qui a été vendu à une tierce personne», indique la même source, ajoutant «qu'après d'intenses investigations le véhicule a été récupéré et le principal mis en cause arrêté». L'enquête a permis de dénouer cette affaire et révéler que ce dernier avait d'autres complices dans d'autres wilayas qui louaient les véhicules pour les voler en falsifiant les documents de la même manière, ajoute le communiqué.

Une fois la procédure finalisée, les mis en cause ont été présentés devant la justice et le procureur de la république a ordonné leur placement en détention provisoire.

Oran

La forêt de Cap Blanc toujours en feu

J. Boukraa

Le feu qui a ravagé 250 hectares de la forêt de Cap Blanc, commune de Ain El-Kerma à Boutlélis, et qui a coûté la vie à un cadre de la Conservation des forêts, a repris à différents endroits samedi à 15 heures et ravagé une petite superficie de 500m² avant d'être maîtrisé au bout de deux heures de lutte. Relancé par le vent, un autre départ de feu a été signalé vers 20 heures, selon la Protection civile. D'importants moyens ont été déployés pour circonscrire l'incendie. Hier matin la situation n'était toujours pas maîtrisée, selon la même source. Le terrain accidenté, difficile d'accès et le vent ont compliqué la mission des pompiers. Une centaine de sapeurs de différentes unités, les élé-

ments de l'ANP, la SEOR et la Conservation des forêts à bord d'une douzaine d'engins de lutte contre l'incendie sont sur place. Plusieurs feux ont été enregistrés après l'Aïd par la Protection civile. Plus de 310 hectares de maquis et de broussailles ont été détruits. Le premier incendie qui a duré 48 heures s'est déclenché la nuit de mercredi à jeudi dans une forêt à Cap Blanc. Il a été maîtrisé vendredi avant de reprendre samedi. Le deuxième s'est déclenché jeudi à Madagh où 60 hectares de maquis et de broussailles sont partis en fumée.

Le défunt Habib Bakkar, âgé de 59 ans, chef du service de la protection de la faune et de la flore de la Conservation des forêts de la wilaya, est décédé d'un arrêt cardiaque suite à une asphyxie totale par la fumée.

Un neuvième décès parmi les hadjis algériens

Une neuvième personne native d'El Kouif, dans la wilaya de Tébessa, est décédée samedi soir dans un hôpital de La Mecque, a-t-on appris hier du Consul général d'Algérie à Djeddah (Arabie saoudite).

Feue Meriem Boukouche, âgée de 65 ans, malade chronique (diabétique et hypertendue) est morte d'épuisement après avoir accompli le hadj, a indiqué Abdulkader Kaci mi El Hassani. La défunte qui habite à Saint-Etienne (France) est venue aux Lieux saints de l'Islam avec la mission européenne pour le hadj

et la omra, a-t-il précisé. Neuf victimes sont à déplorer jusqu'à présent dont quatre femmes.

Le directeur général de l'Office national du hadj et de la omra, Youcef Azouza, a souligné samedi que «grâce à Dieu, cette année le nombre de décès reste infime par rapport aux années précédentes». Il relèvera le problème des personnes égarées, notamment les hadjis âgés, surtout entre la station de Mouzdalifah et Mina (près de 5 km), «tous retrouvés par les membres de la Biâ'tha et ramenés à leur lieu d'hébergement».

Union Européenne

Impasse politique et dérive populiste

Le Sommet européen informel de Bratislava de vendredi dernier annonce la méfiance et le repli sur soi d'une Europe inquiète et qui s'inquiète.



Bruxelles:
M'hammedi Bouzina Med

Le dernier Sommet informel de l'Union européenne (UE) tenu à Bratislava, capitale de la Slovaquie, a démontré le désordre politique qui menace, sérieusement, l'avenir commun de l'UE, pire qui l'enfonce dans une logique de confrontation qui hypothèquerait la paix avec son environnement géostratégique. D'abord une première «violence diplomatique» contre la Grande-Bretagne en l'excluant de ce Sommet alors qu'elle reste, jusqu'à preuve du contraire, membre de l'Union pour au moins les deux années à venir.

Cette sanction diplomatique et politique contre la Grande-Bretagne sonne comme un air de revanche sur la décision du peuple britannique de quitter l'Union, accusé de facto d'anti-européen alors que la Grande-Bretagne ne va pas quitter géographiquement l'Europe, ni construire un mur de séparation avec le reste de l'UE. Alors que l'UE a souvent pour habitude d'inviter à ses Sommets d'autres chefs d'Etat, à titre d'observateurs, l'exclusion de la Grande-Bretagne du Sommet de Bratislava, bien qu'elle soit encore membre de l'UE traduit, au-delà de la provocation diplomatique, le désarroi des dirigeants de l'UE à répondre au climat de scepticisme et de désaffection qui envahit les peuples européens et encore moins aux nombreux problèmes socio-économiques (chômage, sécurité, croissance économique, etc.).

Ensuite, les discours et interventions des chefs d'Etats et de gouvernements, lors de ce Sommet ont été, sinon caricaturaux, du moins terriblement pauvres et à la lisière du corpus du discours populiste, voire extrémiste. On le sait, c'est la tendance en Europe en particulier, en cette séquence de période électorale. Peut-on en conclure autrement lorsque il ne fut question, lors de ce Sommet, que d'immigration, de sécurité, de défense militaire en faisant fi des revendications sociales, au travers de manifestations quotidiennes, des peuples européens angoissés par l'avenir sombre que leur réservent le monde de la spéculation financière internationale et les appétits voraces des multinationales ? Le leader éco-

nomic de l'UE, c'est-à-dire l'Allemagne a été contraint de s'aligner sur la paranoïa française, autrichienne et autre hongroise : un frein à l'immigration et une limitation drastique de l'accueil des réfugiés. Par quel moyen ? De nouveaux murs sans doute. L'année 2017 s'annonce catastrophique tant pour les Européens que pour les réfugiés et migrants de la misère et du réchauffement climatique. En s'entêtant à gérer les conséquences des guerres dans lesquelles elle est largement impliquée, l'Europe ne peut échapper à son sort de réceptacle des réfugiés, victimes de ces guerres. Seule la fin de la guerre en Syrie, Libye, Irak, Yémen et ailleurs en Somalie, Afghanistan tariront le flot de réfugiés. Seule la voie politique et diplomatique donnera quelques espoirs de paix dans ces contrées meurtries, dévastées.

Par quel miracle les flots de réfugiés cesseront alors que les Etats européens continuent de bombarder en Syrie, Irak et arment ouvertement ou clandestinement des milices incontrôlables en Syrie, Libye, Irak et ailleurs en Afrique ? Bref, l'Europe ne peut participer, voire provoquer le chaos et la violence dans son voisinage et ne pas en subir les conséquences migratoires et sécuritaires chez elle. Le glissement de l'UE dans cette logique exclusivement sécuritaire et défensive, l'a conduit, lors de ce Sommet de Bratislava, dans la remise à l'ordre du jour d'une politique de «défense commune». Autant dire des budgets militaires qui iront en augmentation au détriment de secteurs économiques et sociaux, déjà en situation d'indigence. Cela promet des débats passionnés avec les éternels argus sur la gravité des équilibres budgétaires, les dettes publiques et privées, les déficits publics, l'austérité... enfin, la crise financière et économique. La colère des peuples travailleurs se fera entendre, les partis politiques de l'extrême droite agiront la menace migratoire et des réfugiés et feront l'amalgame entre immigration, sécurité, terrorisme ; les partis politiques classiques, y compris ceux dits de gauche et sociaux-libéraux reprendront et copieront avec un vocabulaire châtié, le discours de l'extrême droite, à des fins électoralistes. A Bratislava, la messe a été dite par une Europe inquiète et qui inquiète.

Syrie

La trêve en sursis après un raid meurtrier de la coalition contre l'armée

Par Rouba El Husseini de l'AFP

La trêve en Syrie ne tenait hier dimanche qu'à un fil en raison de la tension entre Washington et Moscou à la suite des frappes de la coalition contre l'armée syrienne, et des incertitudes sur son éventuelle prolongation. Les armes, qui se sont tuées plusieurs jours, recommencent à se faire entendre dans plusieurs régions de Syrie. Et à Alep, les habitants affamés des zones assiégées attendent toujours une aide humanitaire qui reste bloquée à la frontière turque. Cette dégradation survient alors que le ton est brutalement monté entre les deux parrains de la trêve, la Russie et les Etats-Unis, qui s'accusent mutuellement de faire capoter le cessez-le-feu. Le raidissement s'est encore accru samedi après les bombardements de la coalition conduite par les Etats-Unis qui a tué des dizaines de soldats du régime syrien, allié de Moscou, dans l'est. Ces frappes contre une position de l'armée ont fait samedi au moins 90 morts, selon un nouveau bilan établi dimanche par l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). La coalition a reconnu qu'elle avait bombardé ce qu'elle pensait être une position de l'EI avant de mettre fin à l'opération dès que Moscou l'a prévenue qu'il s'agissait peut-être de militaires syriens. "La coalition ne ciblerait jamais intentionnellement une unité militaire syrienne", a expliqué le commandement des forces américaines au Moyen-Orient (Centcom). De son côté, l'armée australienne a indiqué dimanche avoir participé à ce raid et qu'elle attendait "que la coalition fasse la lumière sur cet incident".

"Nous exigeons de Washington des explications complètes et détaillées, et elles doivent être données devant le Conseil de sécurité de l'ONU", avait déclaré samedi la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova. Moscou a ensuite porté l'affaire devant le Conseil de sécurité de l'ONU, qui s'est réuni en urgence samedi soir. Damas a de son côté exigé que "le Conseil de sécurité condamne l'agression américaine et force les Etats-Unis à ne pas recommencer et à respecter la souveraineté de la Syrie". Cet incident est "un mauvais présage" pour le maintien de l'accord américano-russe en Syrie, a déclaré l'ambassadeur russe à



l'ONU, Vitali Tchourkine. La Russie avait affirmé vendredi être prête à prolonger la trêve de 72 heures mais les Etats-Unis ne s'étaient pas prononcés officiellement. L'armée syrienne avait pour sa part annoncé lundi dernier qu'elle gelait ses opérations militaires pour une semaine, c'est à dire jusqu'à lundi soir. Aucune indication n'a été donnée par Damas sur une éventuelle prolongation de cette suspension.

pitale provinciale éponyme, à l'exception de l'aéroport militaire et de quartiers aux alentours aux mains du régime. L'OSDH a indiqué que les combats avaient fait 38 morts dans les rangs jihadistes. L'EI a par ailleurs annoncé, via son agence Amaq, avoir abattu un avion syrien à Deir Ezzor, et son pilote a été tué selon l'OSDH.

ACCROCS À LA TRÊVE

Au fil des derniers jours, les accrocs limités à la trêve se sont multipliés dans la Ghouta orientale, à l'est de la capitale, dans le nord de la province de Hama et de celle de Homs, au centre du pays et à l'ouest, dans la province montagneuse de Lattaquié. En revanche sur le principal front, dans la ville septentrionale d'Alep, le calme continuait à régner. Mais, faute de garanties de sécurité suffisantes, des camions remplis de nourriture et de médicaments restaient bloqués dans une zone tampon entre les frontières turque et syrienne. La chef jihadiste du Front Fateh al-Cham (ex-Front al-Nosra), Abou Mohammad al-Jolani, a affirmé samedi soir "que ni son organisation, ni les rebelles n'accepteront que le siège d'Alep continue". Dans un entretien à al-Jazeera, il a souligné que "l'unification des rebelles est une nécessité" et que "les négociations continuent" dans ce but. L'accord de trêve prévoit que Washington œuvre auprès des rebelles pour qu'ils prennent leurs distances avec les groupes jihadistes.

Après une explosion et une attaque au couteau
Craintes d'attentats aux USA

Une explosion d'origine "intentionnelle" dans un quartier très animé de New York a fait 29 blessés samedi, réveillant les craintes d'attentats, mais les autorités ont souligné n'avoir aucune preuve de lien terroriste à ce stade. L'explosion est survenue presqu'une semaine jour pour jour après que la ville eut commémoré le 15e anniversaire des attentats du 11 septembre 2001, et le même jour qu'une autre explosion dans le New Jersey voisin. Elle survint également deux jours avant l'ouverture de l'Assemblée générale annuelle de l'ONU, à laquelle doivent participer de nombreux chefs d'Etat et de gouvernements. La déflagration a retenti vers 20h30 locales (00h30 GMT), sur la 23e rue entre les 6e et 7e Avénues, dans le quartier de Chelsea, à une heure où ses nombreux bars et restaurants sont très fréquentés. "Il n'y a aucune preuve à ce stade de lien terroriste pour cet incident", a souligné le maire de New York, Bill de Blasio, lors d'un point presse sur les lieux. Le nou-

veau chef de la police new-yorkaise, James O'Neill, a cependant souligné que l'information restait "préliminaire" et que l'unité anti-terroriste du FBI était mobilisée. Il a également indiqué que, "sur la base des informations disponibles à ce stade", il n'y avait "pas de lien avec l'incident dans le New Jersey". Plus tôt samedi, une bombe artisanale placée dans une poubelle à Seaside Park, dans l'Etat voisin du New Jersey, avait explosé sans faire de blessé près du parcours d'une course à pied organisée par les US Marines. L'engin était programmé pour exploser au moment où des centaines de coureurs de cette course de 5 kilomètres devaient passer près de la poubelle. Mais le départ de l'épreuve ayant été retardé, l'explosion n'a fait aucun blessé, avait précisé Al Della Fave, porte-parole du procureur local. Les deux incidents ont réveillé les craintes d'attentats, alors que le souvenir du 11 septembre 2001 reste profondément ancré dans la mémoire des New Yorkais.

Les mesures de sécurité sont omniprésentes à New York, avec des contrôles d'identité à l'entrée de nombreux bâtiments et une forte présence policière dans de nombreux sites publics. Les alertes aux attentats sont fréquentes et la vigilance a été renforcée avec la vague d'attentats islamistes enregistrés en Europe.

HUIT BLESSÉS À L'ARME BLANCHE DANS LE MINNESOTA, L'ATTAQUANT TUÉ

Par ailleurs un homme a blessé huit personnes samedi soir à l'arme blanche, dans un centre commercial de l'Etat du Minnesota (nord des Etats-Unis), avant d'être tué par un policier qui n'était pas en service, a annoncé la police. "Nous avons confirmation qu'il a demandé à une personne au moins si elle était musulmane avant de l'attaquer", a également indiqué Blair Anderson, le chef de la police de St. Cloud, une ville à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Minneapolis, où les faits se sont produits dans le centre commercial Crossroads Center. M. Anderson a toutefois souligné que l'enquête était toujours en cours. "Je ne peux pas dire maintenant s'il s'agit ou non d'une attaque terroriste parce que nous le savons pas", a-t-il dit. Plusieurs blessés ont été conduits à l'hôpital, et l'un d'eux a dû être maintenu hospitalisé. L'attaquant est entré dans le centre commercial, dans cette ville de près de 70.000 habitants, vers huit heures du soir (01h00 GMT). Il portait l'uniforme d'un service de sécurité privé, et avait sur lui au moins un couteau, a précisé la police. L'homme a été identifié, mais n'était connu de la police que pour des infractions mineures au code de la route. Le chef de la police a indiqué qu'à ce stade, cette attaque ne semblait pas liée à aucun autre événement. Le centre commercial a été fermé jusqu'à nouvel ordre.

TIZI OUZOU

Protestation de commerçants devant la Casnos

Naït Ali H.

Une nouvelle action de protestation contre l'instauration d'un régime spécifique aux commerçants de la wilaya de Tizi Ouzou a été menée, hier, par des dizaines de ceux qui se disent victimes de ce traitement particulier, parmi essentiellement les bénéficiaires de crédits de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ) et autres dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle. Les manifestants ont débuté leur protestation à l'aide de leurs véhicules dans une opération escargot dès les premières heures de la matinée, aux entrées principales de la ville de Tizi Ouzou avant d'aboutir au siège de la Caisse

nationale d'assurance sociale des non-salariés (CASNOS) située au niveau du boulevard Krim Belkacem (Nouvelle ville) où ils ont observé un rassemblement de contestation. Sur les lieux, ils ont scandé des slogans hostiles aux responsables de la CASNOS leur reprochant le fait de faire payer les commerçants de Tizi Ouzou plus que ceux des autres wilayas du pays. En effet, à la faveur d'une mesure de révision récente du montant des cotisations, les commerçants de Tizi Ouzou sont tenus de cotiser 42.000 DA au lieu de 32.400 DA auparavant. Pour les protestataires, l'article 14 du décret exécutif 15/289 définit le minimum à payer en matière de cotisation à la sécurité sociale à 32.400 DA et non 42.000 réfutant les argu-

ments avancés par les responsables de la CASNOS selon lesquels «le seuil de cotisation est fixé en fonction de la nature de l'activité exercée par la personne affiliée. Le seuil minimum concerne beaucoup plus les petites activités telles que celles liées aux métiers de l'artisanat». Même le premier responsable de la CASNOS avait soutenu, lors de sa visite à Tizi Ouzou en août dernier, que «lorsque c'est un non-salarié au faible revenu, payer le seuil minimum, c'est normal, mais que celui qui a pignon sur rue et qui exerce une activité rentable lui permettant de générer des revenus importants paye le seuil minimum, c'est inadmissible». Les protestataires n'ont levé leur rassemblement que dans l'après-midi.

LAGHOUAT

Plus de 600 logements pour El-Haouita

Un programme de 604 logements, comprenant les formules social, locatif et rural, a été retenu ces dernières années pour la commune d'El-Haouita (wilaya de Laghouat), a-t-on appris hier auprès des responsables de cette collectivité. Une quarantaine de logements sociaux locatifs ont été attribués à leurs bénéficiaires, 46 autres sont en cours de réalisation, alors que 28 unités du même

type font l'objet d'aménagement et de réalisation des voies et réseaux divers (VRD), a précisé le président de l'Assemblée populaire communale d'El-Haouita, Belkacem Medjeled. Le même responsable a fait état aussi de la réception d'une centaine de demandes sur ce type de logement à travers le territoire de la commune.

S'agissant des aides à l'habitat rural, M. Medjeled a fait savoir

que la commune d'El-Haouita s'est vu accorder 120 logements, déjà attribués, offrant toutes les conditions de vie décente, dont leur raccordement aux divers réseaux, y compris celui du gaz naturel. La collectivité a également bénéficié d'un quota de 370 logements ruraux susceptibles de satisfaire la totalité des demandes formulées sur ce type de construction, selon la même source.

AÏN DEFLA

Deux morts dans un accident de la route

Deux personnes sont décédées dans un accident de la circulation survenu dans la nuit de samedi à dimanche à Aïn Defla, a-t-on appris auprès de la direction locale de la Protection civile. L'accident s'est produit sur la RN 14 (Khémis Miliana-Tis-

semsilt) au lieu-dit douar Znata relevant de la commune de Bir Ould Khélifa lorsqu'un véhicule touristique a dérapé avant de percuter un arbre, causant la mort de ses deux occupants (22 et 39 ans), a indiqué la même source. Les deux victimes ont été

transférées vers la morgue de l'Etablissement public hospitalier (EPH) de Khémis Miliana, a-t-on signalé. Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

ANNABA

Plaidoyer pour le don d'organes



Les participants aux 8èmes journées de néphrologie ouvertes samedi à Annaba ont appelé à l'encouragement des dons de reins prélevés sur les personnes après leur mort encéphalique (cérébrale) afin de développer les greffes de cet organe. Pour le Pr. Ahcène Atik du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Annaba et président du comité d'organisation de la rencontre, la promotion des greffes rénales passe d'abord par la maîtrise de nom-

bre d'aspects matériels, organisationnels et juridiques ainsi que par le changement des mentalités qui freinent les dons d'organes par les personnes vivantes ou après leur mort. Il faudra ainsi mettre en place une unité équipée d'urgences chirurgicales spécialisées et assurer, par la formation et l'accompagnement, la constitution d'équipes médicales qualifiées pour ce type de greffes délicates, a ajouté le Pr. Atik. Organisée à la

culte des sciences médicales en présence de praticiens de plusieurs régions du pays, la rencontre a abordé les complications liées à l'insuffisance rénale, le diabète, l'hypertension artérielle et les protocoles de prise en charge des insuffisants rénaux. Selon les participants, sur les 22.000 insuffisants rénaux, à l'échelle nationale, soumis à des séances de dialyses, 7% bénéficient des opérations de transplantation rénale.

EL-TARF

Des parents d'élèves en colère à Dréan

A. Ouelaa

Des parents d'élèves scolarisés au CEM Badji Mokhtar de Dréan dénoncent l'attitude de la direction de l'établissement qui a empêché des élèves de 4^e année de refaire l'année, ignorant, selon leurs propos, la note émanant de la tutelle. Celle-ci stipule clairement que les élèves nés en 2000 ne doivent pas être orientés vers la vie active. Ces mêmes parents se sont approchés de la direction de l'éducation qui leur a signifié de déposer une requête. Selon le responsable des examens et de la scolarité, la note envoyée et expliquée aux directeurs de CEM est claire et ne souffre d'aucun équivoque comme nous l'ont confirmé d'autres directeurs de

CEM dont certains ont même permis à des élèves nés en 1999 de refaire l'année car ayant obtenu 09 de moyenne, avec l'aval des professeurs. Selon le représentant du CNAPEST, le CEM de Badji Mokhtar que de nombreux professeurs ont fui a besoin d'une thérapie de choc afin qu'il retrouve son lustre d'autan, sachant que les commissions dépechées par la direction de l'éducation n'ont rien donné.

Sur un autre plan, l'arrivée d'un nouveau directeur de l'éducation de la wilaya commence à apporter ses fruits avec la nomination de nouveaux chefs de service, la suspension des mises à disponibilité, les contrôles inopinés par des commissions des établissements scolaires.

OUM EL-BOUAGHI

30 kg d'or saisis

A. Chabana

Des trafiquants ont tenté dernièrement de faire passer une quantité de métaux précieux dans le pays voisin, la Tunisie. Mais la brigade relevant de la direction régionale des douanes de Tébessa a réussi à mettre en échec cette opération qui s'est soldée par la saisie de 15 lingots d'or, soit 30 kg, dont la valeur est estimée à quelque 160 millions de DA.

La cargaison était bien cachée à bord d'un véhicule immatriculé

dans la wilaya d'Alger et l'interception a été opérée dans la wilaya d'Oum El-Bougah, a-t-on indiqué dans un communiqué de la direction régionale des douanes, basée à Tébessa. L'expertise effectuée auprès du bureau spécialisé de garantie a confirmé l'authenticité de l'or saisi. A noter que cette tentative de contrebande est considérée par la loi comme un mouvement illégal de capitaux. Les mis en cause encourrent une amende de 600 millions de DA, a-t-on ajouté de même source.

TÉBESSA

Des renforts pour l'Education

3.797 candidats étaient, samedi dernier, au rendez-vous du concours national ouvert par le ministère de l'Education nationale et ce, pour pourvoir aux 123 postes, concernant la wilaya de Tébessa. Ce nombre étant réparti sur 13 centres d'examen et encadré par 1.300 cadres et agents du secteur de l'Education. Ces 123 postes concernent aussi bien les conseillers d'orienta-

A. C.

SKIKDA

Promesses pour des projets d'investissements à Benazouz

La daïra de Benazouz, à l'est de la wilaya de Skikda, a bénéficié de trois équipements publics relevant des secteurs du transport, de l'éducation et de la jeunesse et des sports mis en service samedi, a-t-on constaté. Situées dans les communes de Bekkouche Lakhdar et au chef-lieu de daïra, ces infrastructures ont été inaugurées par le chef de l'exécutif local, Faouzi Benhassine, lors d'une visite d'inspection effectuée dans cette daïra où la volonté de l'Etat à concrétiser le plan de développement de la région a été soulignée.

Dans la commune de Bekkouche Lakhdar, un groupe scolaire de catégorie "B" qui a fait l'objet de travaux de réhabilitation mobilisant une enveloppe financière de 28 millions de dinars a été inauguré. In situ, le chef de l'exécutif local a insisté sur l'importance d'assurer les bonnes conditions de scolarisation des élèves de cet établissement. Dans la même commune, M. Benhassine a également inspecté le chantier du complexe sportif de la région de "Mekassa" où des instructions ont été données aux responsables chargés de la réalisation à l'effet d'accélérer la cadence des travaux en dotant le chantier de moyens matériels et humains pour le parachèvement des travaux dans les délais impartis. Dans la commune de Benazouz, le wali a procédé à l'inauguration d'un complexe sportif de proximité, d'un coût de 50 millions de dinars, baptisé au nom du défunt moujahid Djenan Khmissi et à la mise en exploitation d'une gare routière, implantée sur une superficie totale de 5.000 m² et baptisée au nom du moujahid Rabhi Smaïn. Le même responsable s'est enquis des travaux d'aménagement de la zone d'activités de Boumaïza et a instruit à l'effet d'accélérer les opérations d'aménagement de ce foncier industriel de 97 hectares en prévision de l'implantation d'importants projets d'investissements programmés.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

17 dhout el hidja 1437

El Fedjr 05h07	Dohr 12h42	Assar 16h11	Maghreb 18h52	Icha 20h11
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------

L'eau sous pression à El Melha

A. E. A.

Les habitants de la localité d'El Melha, dans la commune d'Ibn Ziad, ont soif. Et ils se plaignent des énormes difficultés qu'ils rencontrent pour s'approvisionner en eau potable, les quantités reçues aux robinets sont largement insuffisantes d'où le recours à celle des citernes. Selon les habitants, l'eau ne visite les robinets qu'un jour sur deux et pas plus de quinze à vingt minutes, à chaque fois, alors que les habitants, qui pour une raison ou une autre, n'ont pas recueilli et stocké l'eau dans la matinée auront toutes les peines du monde à la faire à partir de midi et 13h, car pour un manque de pression l'eau n'arrive

pas aux robinets des maisons situées sur les hauteurs. «Et cette situation dure depuis longtemps maintenant et ce, malgré nos incessantes démarches auprès des autorités de la mairie et du maire en personne», diront-ils. A indiquer que le problème que connaît la localité d'El Melha, toujours selon les habitants, vient principalement du fait qu'il n'existe qu'un seul réservoir, dans cette localité, et que pour pallier à cette situation la mairie assure l'approvisionnement de la population par citernes, mais cela reste insuffisant. Questionné sur ce sujet le représentant de l'APC d'Ibn Ziad, Yacine Mahnaoui, reconnaîtra les difficultés qu'endurent les habitants d'El Melha pour ce qui concerne l'alimentation en eau po-

table, à l'instar, d'ailleurs, de toute la localité, même si c'est à des degrés divers, dira-t-il. Et d'expliquer que « la localité d'El Melha est alimentée à partir de nappes souterraines, dont le nombre est très réduit et que la mairie essaye de compenser par la distribution de l'eau potable par citernes, que nous nous efforçons de faire, de sorte qu'elle soit quotidienne ». Sachant que l'unique réservoir n'arrive pas toujours à être rempli, en raison de l'insuffisance des nappes d'eau souterraines et de la distribution de l'eau d'un jour sur deux, que « nous essayons de régler, en recourant aux citernes et ce, en attendant d'autres solutions de la part de la wilaya », conclura-t-il.

Cité Boussouf

Les eaux usées, un vrai casse-tête



Les habitants de la cité de Bousouf '1^{re} tranche', se plaignent d'un gros problème de regards d'évacuation des eaux usées, qui est complètement défectueux et détérioré, entraînant des inondations des caves de plusieurs blocs, qui empêtent l'atmosphère de la cité et par là, la vie des résidents. Des représentants de ces habitants indiquent qu'ils ont effectué plusieurs démarches auprès de la Société des Eaux de Constantine (SEACO), sans réponse au départ, mais a fini par envoyer une équipe sur place ». Et d'expliquer, qu'il s'agit d'un regard d'évacuation des eaux usées de 3 blocs (27, 28 et 29), auxquels se sont ajoutés, au fil du temps, d'autres, vers le collecteur principal, qui est défectueux et qui nécessite son remplacement, car complètement détérioré. «Une équipe d'agents est sur place de-

puis plusieurs semaines maintenant, et essaye de trouver des solutions de compensation au moyen de tâtonnements et de bricolages, sans parvenir à en trouver ». Et d'indiquer, dans ce sillage, qu'il y a près d'une année et pour le même problème, la SEACO avait fait une étude sur les causes des inondations des caves et de toute la cité, en cas de fortes crues, ce qui est déjà arrivé, d'ailleurs ; des entreprises spécialisées devaient être désignées pour mettre en œuvre les recommandations.

La SEACO ne veut pas engager une autre société et veut effectuer les travaux par ses propres moyens, selon les agents de la Société interrogés sur ce sujet.

Questionné sur toutes ces problèmes, le directeur de l'assainissement de la SEACO, M. Serraoui s'est rendu sur place pour consta-

ter de visu les travaux menés par son équipe, et reconnaîtra les difficultés que représente la 1^{re} tranche de Bousouf. Et d'expliquer, qu' « en vérité le problème est ancien et concerne un réseau datant de 1985, qui a été fait en dehors des normes en vigueur, dont le niveau est très bas et plus apte à refouler les eaux qu'à les évacuer ». Aussi, « décision a été prise de tout refaire par les moyens de la Société et nous l'avons réalisé par nos compétences et nos moyens », notera-t-il. En tout cas, soutiendra-t-il, « il ne nous reste qu'à effectuer des raccordements sur 10 m qui seront réalisés d'ici jeudi prochain et ce sera terminé, une fois pour toutes, avec ce chantier, et seront donc écartés tous ces problèmes d'inondation », conclura-t-il.

A. E. A.

Lotissement «El Fedj» à Zighoud Youcef A quand des routes ?

A. Mallem

Faisant partie d'un plan sectoriel élaboré et géré par la direction de l'Urbanisme et de la Construction (DUC) de la wilaya, le lotissement de 240 lots, situé dans le quartier 'El-Fedj' de Zighoud-Youcef et datant des années 1980, a été longtemps marginalisé par les différents plans d'aménagement et d'amélioration urbaine qui ont touché cette commune. «C'est normal», a considéré, hier, le président de l'Assemblée populaire communale de Zighoud-Youcef, M. Aidouri Bachir. «Au début et jusqu'à l'an 2000, il n'y avait qu'une dizaine de lots qui ont été construits. Mais, aujourd'hui, que le lotissement est construit dans la proportion de 95 %, il bénéficie de tous les aménagements et équipements: eau, gaz, assainissement, électricité et éclairage public. Restent l'aménagement extérieur, les trottoirs, les rues et la voie d'accès». Et c'est justement à ce sujet que les citoyens de ce quartier nous ont contactés,

hier, pour faire part des souffrances qu'ils endurent, à cause de l'absence total de cette sorte d'aménagement. «Nous avons trop patienté, continuant à souffrir en silence. L'environnement de notre lotissement, notamment les rues, les trottoirs et les accès, sont devenus quasiment impraticables. Pour tout dire, notre lotissement est aujourd'hui inaccessible aux véhicules, comme aux piétons. Imaginez que dans cette situation, on serait amenés à procéder à l'évacuation d'urgence d'un malade, l'ambulance ou tout autre véhicule, aurait beaucoup de difficulté à pénétrer dans le quartier en l'absence de routes goudronnées. Et cette situation empiétre avec les pluies. Cela s'est produit, la semaine dernière, à la suite des orages, quand nous nous sommes enlisés dans la boue en essayant de pénétrer ou de sortir du lotissement. Cette situation dure depuis le début des années 2000. Combien de fois avons-nous écrit aux autorités locales et à celles de la wilaya. Mais sans résultat, car

notre situation n'a pas changé d'un iota», ont clamé nos interlocuteurs. Les plaintes des citoyens du quartier 'El-Fedj' de Zighoud-Youcef n'ont pas étonné ou surpris le P/APC qui a répondu que leur situation est connue depuis longtemps et «nous ne savons pas encore pourquoi l'entreprise désignée par la DUC pour réaliser l'aménagement n'a pas encore démarré les travaux». Sur un plan réglementaire, le maire a déploré que ce projet sectoriel empêche l'APC de l'inscrire sur le Plan communal. «On nous refusera cela en invoquant l'argument de double emploi», indique M. Aidouri, en retenant le principe d'interroger la DUC ou en envisageant de demander, à qui de droit, de l'autoriser à inscrire la tranche d'aménagement dans le Plan communal de développement (PCD).» Ajoutant que si jamais on lui donne l'autorisation à la wilaya, «l'APC prendra à sa charge de terminer le travail d'aménagement et lancer l'opération sans tarder !», a promis le P/APC de Zighoud-Youcef.

CHUC La maternité rouverte ce mardi

A. Mallem

Le directeur de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière de la wilaya de Constantine, Amar Bentouati, a fini par lâcher une date précise, quant à la mise en service de la Maternité du CHU de Constantine : « ce sera pour mardi 20 septembre en cours ». C'est ce qu'il a déclaré, hier, au cours de l'émission 'Forum' de la Radio régionale de Constantine qui a réuni, aussi, sur le plateau quelques responsables du secteur. Et d'ajouter, pour appuyer sa déclaration, qu'une commission du ministère de la Santé est arrivée, samedi à Constantine pour assister les responsables de la maternité dans la mise en route du service de gynécologie et de l'appareillage scientifique de pointe dont il a été doté. « Pourquoi ce retard alors que cette structure qui a été remise à neuf, après des travaux qui ont duré une année, a été inaugurée par le ministre de tutelle, le 28 juillet dernier ? ». Et le DSP de répondre que ce retard de deux mois est dû, essentiellement, à des questions techniques que seuls les techniciens des sociétés qui ont livré ce matériel pouvaient régler. « C'est fait maintenant et les derniers essais techniques, ainsi que les dernières retouches, se sont déroulés, hier », a-t-il ajouté.

Donnant ensuite un aperçu sur les capacités d'accueil des 5 structures de Maternité de la wilaya (3 à Constantine, 1 à El-Khroub et la 5^{ème} à Didouche Mourad), le DSP a estimé que le nombre de 543 lits qu'elles totalisent, est largement suffisant, ceci d'autant plus que ce nombre va être augmenté de 200 lits supplémentaires, dès le 3^{ème} trimestre 2017. « Et nous aurons alors un total de 730 lits ». De la sorte, a estimé, encore, l'intervenant, « il n'y aura plus de parturientes qui dormiront par terre car nous avons des instructions de la tutelle nous autorisant à utiliser des lits pris dans les autres services ».

Un veilleur de nuit terrassé par une crise cardiaque

A. E. A.

Un agent de l'Entreprise nationale de textile (ex Enaditex), dont le siège est situé à la cité 'Boumerzoug', a été mortellement terrassé par une crise cardiaque, très tôt, dans la matinée d'hier, sur son lieu de travail, apprend-on auprès de la protection civile. Suite à un appel téléphonique demandant de l'aide, donné par l'Administration de l'ex-Enaditex, sis, à la cité 'Boumerzoug', reçu, hier à 7h17, par la protection civile, une équipe de secours de sapeurs-pompiers a été

envoyée sur place. Selon le chargé de communication de la direction locale de ces derniers, « nous avons retrouvé un homme, âgé de 52 ans, répondant aux initiales M.A, et qui n'est autre que le gardien de nuit de la société, affalé par terre, suite à une crise cardiaque, selon le médecin de l'équipe de secours ».

La victime et malgré toute l'aide et l'assistance dispensées est décédée sur les lieux. Sa dépouille a été évacuée à la morgue du Centre hospitalier universitaire (CHU) Benabdallah de Constantine.

Notons pour terminer que, sur la question récurrente de l'hygiène dans les structures sanitaires et en réponse à la question d'un journaliste, le directeur de la Santé de la wilaya a été catégorique : « le problème de l'hygiène ne se pose plus dans nos maternités car, suite à une instruction du ministère de la Santé, nous sommes obligés de veiller rigoureusement à l'entretien quasi permanent des structures, notamment les maternités ».

El Khroub Incendie dans une agence de la BEA

A. El Abci

Un feu s'est déclaré, avant-hier, en fin d'après-midi, au siège de l'Agence de la Banque extérieure d'Algérie, de la cité des 1.013 logements de la ville d'El Khroub, sans faire de victime, selon la protection civile. Selon le chargé de Communication de la direction de la wilaya, le capitaine Lagraa, le feu a pris vers 18h30 dans la salle de conférences, heureusement sans faire de victime, mais les dégâts matériels sont im-

portants. Ainsi et après l'extinction de l'incendie, il a été constaté que c'est toute la salle qui a été endommagée avec plusieurs équipements réduits en cendres, dont une dizaine de fauteuils, un ordinateur, entre autres. L'intervention des sapeurs-pompiers a duré près d'une heure et a mobilisé, 2 camions de lutte anti-incendie, 1 ambulance et 2 officiers ainsi que 14 agents. La police a ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce sinistre.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

17 dhou el hidja 1437

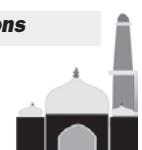
El Fedjr
04h54

Dohr
12h28

Assar
15h58

Maghreb
18h38

Icha
19h57



Hommage au docteur Abdelkader Abid

**Aujourd'hui, le ciel est gris,
il pleut, une pluie fine se mêle
à nos larmes pleurant la perte
d'un frère et d'un ami de toujours,
le docteur Abdelkader Abid.**

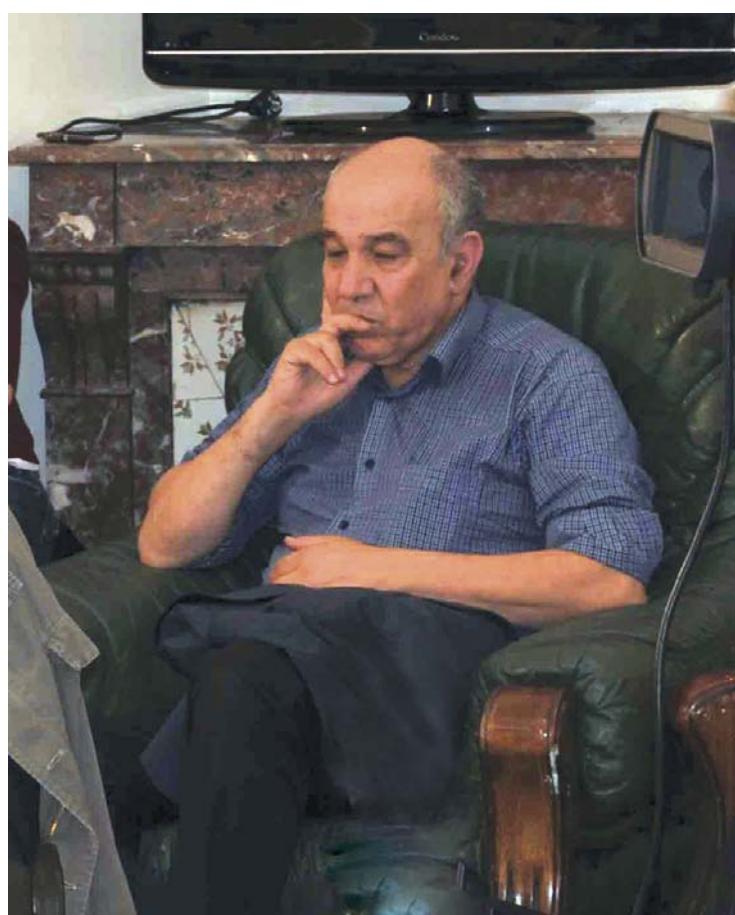
Par C.Touhami *

Il avait pour l'Algérie le rêve d'un géant et l'ambition de la faire belle, rebelle, libre et démocratique, un projet hérité de son père Djelloul. Moujahid de la première heure, Abid Djelloul est tombé en martyr en 1956 les armes à la main, afin que l'Algérie vive libre et indépendante. A peine âgé de 28 ans, il est officier de l'Armée de libération nationale et meurt au combat pour l'indépendance de son pays. Il laisse derrière lui une jeune veuve et 4 enfants en bas âge, Kader étant l'aîné, il n'avait que cinq ans. Ils ne survivront et feront de brillantes études que grâce au dynamisme de leur maman et l'aide familiale. Peu de gens ont entendu parler de Abid Djelloul et de son amour pour l'Algérie éternelle, les jeunes générations ne le connaissent pas. Kader est toujours resté discret sur son père, ce héros, il n'en parlait pas, et ne s'en vantait jamais, peut-être à cause de la souffrance d'en avoir été privé, il en avait de vagues souvenirs et n'en a jamais fait un fonds de commerce et un faire-valoir, comme on le constate de nos jours. Pourtant, il était le fils d'un authentique moudjahid de la première heure, il en était fier et a toujours voulu lui ressembler.

Il vivra dans son sillage jusqu'à la fin de sa vie. Entre lui et son papa existait une forme de connexion avec l'au-delà, et le paradis des martyrs par la clé des forces de l'esprit. Fidèle aux idéaux de Novembre, Kader avait tout pour lui, la beauté, l'intelligence, la bonté et les yeux d'un Dieu de l'olympie. Jamais, il ne faillit à ses devoirs et ses engagements. Toujours parmi les meilleurs de sa classe et de l'université, l'élève idéal, studieux et bien éduqué, que les maîtres et professeurs adoraient. Il était aussi le camarade loyal et généreux, qui depuis la prime enfance vadrouillait de maison en maison et de famille en famille pour s'enquérir de ses amis et partager leurs préoccupations, une habitude qu'il a garde et qu'on lui connaît, quand il fait

le tour de ses amis aussi bien à Oran, Alger que dans sa ville natale d'Aïn-Témouchent ou dans tous les lieux où pouvaient séjourner ses amis. Il frappait à notre porte aux heures où on s'y attendait le moins, il entrait comme un rayon de soleil pour créer de la joie et de la convivialité. Kader aimait les gens et les gens l'aimaient pour sa simplicité et son authenticité. Passionné de culture, d'histoire et de science, il débattait en permanence des grands sujets de l'actualité du monde, de grands auteurs et écrivains, expliquant ses engagements futurs pour les grandes idées porteuses de justice et liberté. Tout comme les amis de sa génération, il a été forgé par l'élan de l'indépendance, convaincu que le monde devait être transformé, et que l'Algérie ne pouvait qu'être «belle, rebelle» et promise à un grand destin.

Il marchait avec ses rêves d'enfant et les étoiles l'accompagnaient dans les lieux de mémoires de son enfance de l'antique «Albulae» la ville blanche des Romains pour laquelle le président Boudiaf «Si Tayeb El Watan», que dieu ait son âme, réserva sa première sortie officielle, en souvenir d'une réunion des années 1950 qui regroupa d'autres héros du mouvement national. Tout en étant une ville coloniale, Aïn-Témouchent est un lieu chargé d'histoire, plongeant ses racines dans le royaume de Syphax qui a combattu l'empire Romain, sans occuper son mausolée, qu'on peut voir sur l'île de Rachgoun ; le roi Syphax a fini sa vie dans un cachot de Rome. C'est aussi la terre du lieutenant de l'émir Abdelkader Bouhmidi, son souvenir est vivace dans «Ghar el Baroud» à Oulhaca à proximité d'Aïn-Témouchent, sans oublier les premières manifestations des populations civiles au cri de «Tahia El Djazaïr» qui accueillent en 1960, l'arrivée du général De Gaulle et qui marquent un tournant dans la guerre de libération. Sa particularité est d'avoir souffert des affres du colonialisme et de l'apartheid des gros colons, tout en bénéficiant d'un collège d'excellen-



ce prévu pour les enfants des colons au nom de Pierre Brosolette avec de grands instituteurs qui nous ont marqués et initiés aux idéaux révolutionnaires portés par Danton qui affirmait «qu'après le pain, l'instruction est le premier besoin d'un peuple» et où on entendait parler des philosophes des lumières tels que Voltaire et Rousseau, comme on nous enseignait que «science sans conscience n'était que ruine de l'âme».

C'est dans ce climat intellectuel qu'évolue notre ami Kader, et que se forge son amour pour la justice et la liberté. Ce n'est pas par hasard qu'il devient militant de l'Union nationale des étudiants algériens et du parti de l'avant-garde socialiste. Pour ceux qui ne le savent pas, Kader sacrifiait souvent ses vacances entre l'organisation et ses études, la charge de travail ne l'a jamais empêché de se maintenir dans l'excellence. Contribuer du mieux qu'on pouvait pour transformer l'Algérie et notre monde était l'hymne de notre génération, qui voulait à tous prix faire avancer la société. Autant d'occasions ratées pour l'Algérie qui n'a pas su profiter des hommes de valeurs pétris dans des valeurs nationales et universelles, sans rien demander pour eux, leur seul souci étant le développement de l'université et de leur pays. Nous étions des idéalistes et nous rêvions avec l'étoile la plus lointaine bercée par la poésie d'Aragon et de Jean Ferrat. De ce temps là «Alger était la Mecque des révolutionnaires. L'Algérie était sereine et pleine de promesses, la question religieuse relevait de la vie privée et de l'intimité de chacun, il faisait bon d'y vivre. En écrivant ces mots, je me sens inondé par une nostalgie ou plutôt «une nostalgie» pour reprendre le terme de Jacques Derrida.

Àvec le recul du temps, et le regard de l'innocence, nous avons plutôt fait preuve de naïveté, nous n'avions pas vu les choses venir et mal apprécié la situation, le vers était déjà dans le fruit, le pays portait déjà les prémisses de l'opportunisme, du carriérisme et de l'intégrisme, que nous subissons jusqu'à ce jour. Il n'a pas su profiter d'une génération nourrie aux idéaux de Novembre engendrée par l'élan de l'indépendance, une opportunité

il a quitté la carrière universitaire sans jamais la quitter vraiment, il a continué à enseigner et à illuminer son auditoire dans toutes les réunions et congrès, devenant un conférencier respecté sur le plan international et participant à des projets de recherche. Persuadé que le vrai combat est la lutte contre l'ignorance, son devoir étant de réveiller les consciences en participant activement à l'enseignement et aux séminaires sur tout le territoire national et à l'étranger. C'est ce qu'il a continué à faire jusqu'à ce que la maladie l'invalider pour l'emporter. Il a fait sa dernière conférence le 21 juin 2015 à l'Harmattan de Paris, en m'invitant à y participer, lui abordant la tragédie du monde Arabe et de ses élites et moi éclairant l'avenir avec les lumières de «l'Andalousie arabe». On s'était merveilleusement retrouvé et complété et on avait décidé de continuer à approfondir ce travail, la retraite n'étant pas loin, nous allions enfin disposer de plus de temps pour nous investir dans la culture. A la demande d'une association, on avait rendez-vous à Marseille en octobre 2015, et nous devions poursuivre ce projet pour diffuser de la lumière en Algérie.

Le destin en a voulu autrement, il n'a même pas eu le temps de partir à la retraite et concrétiser son projet. Trois mois après, tout s'effondre, la maladie survient de manière tout à fait inattendue, lui qui n'a jamais été malade. C'est le coup de tonnerre dans un ciel serein, et la fin de tous les projets. Il devait affronter le mal qui l'envahit de manière fulgurante, sans aucun répit, ne lui donnant aucune chance. Et voilà mon cher ami, tout va, tout s'en va, ainsi va la vie. Tu m'avais envoyé un jour du nouvel an le poème de Jabran Khalil Jabran «vivre à moitié» expliquant qu'on était créé pour vivre pleinement et non pas à moitié» étaient-ce prémonitoire ? Ce que je sais, c'est que même si ta vie a été courte, tu as vécu pleinement par l'intense énergie et l'activité déployée durant ton passage sur terre. Aujourd'hui, tu as rejoint le paradis des martyrs qui occupait ton esprit, tu es près de ton père qui t'a tant manqué et de notre mère à tous Karima. Nous en souffrons, nous te pleurons dans le silence de la nuit. Mais que faire face à la fatalité et le mektoub ? Que faire devant l'inévitables ? Jusqu'à la dernière minute j'ai cru au miracle, implorant le Seigneur des mondes de t'épargner, lui demandant de faire une exception, juste pour toi Kader, parce que tu n'a pas eu le temps de vieillir, et que nous avions encore besoin de toi et de tes lumières. Mais la vie est ainsi faite, l'homme est condamné à disparaître, la volonté de notre créateur est intransigeante et nous devons l'accepter.

C'est la seule vérité, car toute chose a une fin, tout pérît, seul le Seigneur des mondes demeure, nous l'implorons, nous le prions de te recevoir dans son vaste paradis. Le bien accompli sur terre s'immortalise dans le cœur de tes patients, de tes amis, de tout ce qui ont eu la chance de te connaître, et dans tous les lieux et les mémoires. Tes patients te merciennent pour tes bons soins, et nous d'avoir existé et de nous avoir appris. Il n'y a rien d'éternel, toute chose est périssable, «le corps n'est qu'une prison, mais l'âme est libre» de là où tu es, tu nous regardes, tu vis et vivras dans nos coeurs jusqu'à la fin des temps.

Adieu mon ami, mon camarade, mon frère.
A Dieu nous appartenons et à lui nous retournons.

* Chirurgien et ancien recteur



TLEMCEN

Les acquéreurs des logements et locaux commerciaux dans la tourmente

Khaled Boumediene

Les acquéreurs des logements et locaux commerciaux de l'Entreprise nationale de promotion immobilière (Ex- EPLF), désireux de se faire délivrer leurs actes de propriété sont dans l'expectative à cause des lenteurs administratives. En effet, selon de nombreux citoyens de Tlemcen déplorant cette situation, « cela fait plus de six mois que la nouvelle chef de service du foncier de l'ENPI d'Oran, qui détient la délégation de signature pour la gestion des affaires de l'ENPI de Tlemcen, ne s'est plus présentée pour débloquer la situation des dizaines d'actes en instance de signature dans cette direction. On ne comprend vraiment pas pourquoi cette mesure bureaucratique qui fait perdre beaucoup de temps a été prise par les responsables de l'ENPI ? Depuis l'affection de nos logements en 2006 nous attendons la régularisation de nos titres de propriété par l'ENPI. Maintenant que les choses commencent à bouger pour l'acquisition

ces actes, le problème de la signature de ces documents se pose. Pourquoi ont-ils confié la délégation de signature à une responsable basée à Oran, qui doit se déplacer jusqu'à Tlemcen, Tiaret, Sidi Bel-Abbès, Saïda, Mascara, Mostaganem, Aïn-Témouchent, El-Bayadh, Naâma et pratiquement tout l'ouest algérien pour signer ces documents par devant les notaires ! Cette manière de faire va à l'encontre des directives des plus hautes autorités du pays, qui ne cessent de multiplier les efforts pour améliorer le service public et répondre aux préoccupations du citoyen », se plaignent des citoyens de Tlemcen qui ont préféré prendre attache avec notre journal pour interroger le wali de Tlemcen sur ce problème qui commence à mettre leurs nerfs à rude épreuve. «Toutes les semaines, on pointe au siège de l'ENPI de Tlemcen pour voir si cette responsable habilitée à signer nos actes est venue ou non d'Oran. La réponse est naturellement toujours négative. Cette responsable nous fait courir toutes les semaines. Jusqu'à quand doit-on

encore attendre sa venue ? Aujourd'hui, ce blocage nous pénalise et nous rend la vie difficile. Non seulement notre situation n'est pas régularisée mais aussi on ne peut ni vendre, ni louer nos appartements acquis en 2006 ! », ajoutent ces citoyens malmenés par la bureaucratie. Cet état de fait provoque également le mécontentement de nombreux notaires de Tlemcen. « Ce retard nous porte un grand préjudice car on est vraiment bloqué par cette question de signature. On ne sait quoi faire avec ces actes qui sont entassés sur nos bureaux, et puis ça porte aussi un préjudice à l'Etat qui doit encaisser les taxes d'enregistrement, de publication et hypothécaires de ces actes », nous révèle pour sa part un ancien notaire de Tlemcen qui précise que jamais ce type de problème ne s'est posé auparavant aux notaires de la wilaya. Dans ce registre, il faut noter que des instructions fermes ont été données récemment par le wali de Tlemcen pour améliorer le service public et éviter au citoyen les tracasseries inutiles.

450 coronarographies et 150 angioplasties réalisées depuis une année au CHU

Le service de cardiologie du centre hospitalo-universitaire Tidjini Damerdi de Tlemcen, qui a été doté depuis le 10 août 2015 d'une nouvelle salle de coronarographie (Imagerie médicale utilisée en cardiologie pour visualiser les artères coronaires), permet désormais de ne plus envoyer les patients à Oran, Blida et Alger. Equipée des dernières technologies grâce à la collaboration entre les experts algériens des hôpitaux de ces villes, cette salle atteint ses objectifs en l'espace d'une année en réalisant 450 coronarographies et 150 angioplasties.

Langioplastie est une intervention qui consiste à traiter une artère coronaire rétrécie en la dilatant au moyen d'une sonde munie d'un ballon gonflable à son extrémité, sous anesthésie locale. « Cet équipement

haut de gamme, doté des dernières avancées technologiques, est essentiellement dédié au dépistage et au traitement des patients atteints de maladie coronaire et notamment les infarctus du myocarde.

Le coût d'investissement de cette salle de coronarographie est de 12 milliards de centimes. Si cette nouvelle structure a vu le jour pour prendre en charge les cas urgents de cardiologie, c'est surtout grâce à l'assistance et le suivi personnel de Monsieur le Ministre de la Santé qui l'a visitée à deux reprises. Les premiers actes réalisés dès le début se faisaient sous l'assistance d'experts algériens de Blida, Alger et Oran.

Aujourd'hui, une jeune équipe composée de Dr Moussaoui, Dr Abou et Dr Belhachemi et dirigée par le Professeur Meziane Tani Abderra-

him, prend en charge les patients. Cette équipe de médecins garantit aux patients une véritable amélioration de la capacité diagnostique et une sécurité accrue dans la pratique de ces examens courants, programmés ou réalisés en urgence.

Aujourd'hui, la prise en charge dans le service de cardiologie se fait rapidement et évite aux patients des infarctus du myocarde et les cas de décès enregistrés auparavant. Les patients ne seront plus évacués comme avant vers Oran, Blida et Alger. En outre, le service a été doté de tous les produits consommables relevant de cette pathologie afin d'assurer la bonne prise en charge des patients », a expliqué à notre journal le directeur général du CHU de Tlemcen, M. Mazouni Nasreddine.

Khaled Boumediene

MOSTAGANEM

Prix Emir Abdelkader pour la promotion de la paix

Une liste de personnalités de haut rang dont MM. Lekhdar Brahimi, ex-ministre des Affaires étrangères, Idriss El-Jazairy, Frédéric Mayor, ancien ministre des Affaires étrangères d'Espagne et DG de l'UNESCO et aussi Arthur Joseph, président de l'Observatoire international des mairies (Canada), Pope Joshua Robert, le maire d'El Kader (USA) et d'autres VIP, prendront part à la cérémonie de remise du prix Emir Abdelkader pour la promotion du vivre-ensemble et de

la coexistence pacifique en Méditerranée et dans le monde.

Cette cérémonie se tiendra à Mostaganem du 20 au 23 du mois en cours au siège de la fondation méditerranéenne du développement durable dans la zone de Debdaba (Djanatu el Arif). Mostaganem sera la capitale mondiale de la paix et le vivre-ensemble pendant 4 jours, sous l'encadrement de M. le wali et du Cheikh Khaled Bentoune. Le Prix a été créé en hommage à l'Emir Abdelkader,

figure historique et initiateur de la culture du vivre-ensemble sans aucune exclusion sous un islam rassembleur et tolérant. La cérémonie, croit-on savoir, sera présidée par M. Tahar Hadjar, ministre de l'Enseignement supérieur. Plusieurs festivités culturelles et artistiques sont programmées pour l'évènement qui sera clôturé par la remise du prix Emir Abdelkader aux lauréats parmi les personnalités citées au début.

Djamel Ayache

300 participants attendus au 11ème espace vétérinaire

Pas moins de 300 vétérinaires du secteur public et du privé de 32 wilayas prendront part au 11ème espace vétérinaire, prévu du 20 au 22 septembre courant à Mostaganem, a-t-on appris samedi du président de l'association de wilaya des vétérinaires privés.

Cette manifestation, organisée sous le slogan «produits vétérinaires et mode d'emploi», vise à informer sur les moyens techniques sophistiqués pour préserver la santé animale et développer la production animale, a souligné Wassini Benlakhdar. Le programme de cette rencontre

comporte la présentation d'une trentaine de communications abordant, entre autres, l'utilisation abusive des médicaments, la campagne annuelle de vaccination du cheptel et la déontologie de la profession.

Les interventions traiteront également de l'évaluation de la qualité de vaccination dans les pays non productifs, la stratégie de vaccination, la production de vaccins vétérinaires en Algérie, des produits innovants en vétérinaire et du contrôle des zoonoses. Une exposition de médicaments liés à la santé animale sera organisée avec la participation d'une

vingtaine de laboratoires nationaux et étrangers, de même qu'une visite à une ferme pilote d'aquaculture dans la wilaya d'Aïn-Témouchent, au laboratoire vétérinaire régional de Mazagran (Mostaganem) et des activités de loisirs, sportives et cultuelles sont aussi prévus.

La rencontre est initiée par une société privée spécialisée dans la vente de médicaments en collaboration avec l'université Ibn Khaldoun de Tiaret, l'association de wilaya des vétérinaires privés et le laboratoire vétérinaire régional de Mostaganem.

AÏN-TEMOUCHENT

Un nouveau dortoir de 60 lits au CFPA Bouzidi Larbi

Mohamed Bensafi

L'annexe CFPA Bouzidi Larbi, située à Hay Moulay Mostefa d'Aïn-Témouchent, qui a fait l'objet d'une opération de réhabilitation, pourra désormais accueillir au moins 100 stagiaires supplémentaires dont 60 en régime d'internat. Un dortoir de cette dimension est fin prêt au sein de ce centre de formation pour recevoir les stagiaires qui n'ont pas la possibilité de rentrer chaque soir chez eux. Le parc du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels dans la wilaya d'Aïn-Témouchent devra être aussi renforcé prochainement par d'autres infrastructures. Le futur institut national spécialisé de la formation professionnelle (INSFP) de Béni-Saf ouvrira ses portes en 2017. Le taux d'avancement des travaux de réalisation lancés sur la sortie est de la ville est estimé entre 60 et 70%, a indiqué le nouveau DFP, Mohamed Ghanem Sebbar, joint ce dimanche. La réalisation de cette future infrastructure qui s'étend sur 1,7 hectare est prise en charge par deux entreprises algériennes. L'enveloppe financière engagée s'élève à 26 milliards de centimes. L'institu-

tut comprendra 12 classes, 3 salles spécialisées, une bibliothèque et un auditorium. Sa capacité théorique est de 450 places, dont un internat de 120 lits. A Aïn-Témouchent, le chantier d'un institut national spécialisé de même capacité est en marche sur une assiette de 1,6 ha située non loin du centre universitaire «Bel-hadj Bouchaïb».

Les deux projets ont pris du retard dans le lancement des travaux pour cause de choix de terrain, plusieurs fois annulés ou reportés. A Hassi El-Ghalla, un projet porte sur la réalisation d'un CFPA d'une capacité de 300 places pédagogiques. Il faudrait ajouter aussi les fournitures en mobilier de bureau et d'informatique de l'annexe d'Aïn-Tolba (10 km à l'ouest). Cette succursale bénéficiera désormais aussi d'un réfectoire à demi-pensionnat pouvant servir plus de 100 repas par jour. Le secteur de la FEP s'est vu renforcer aussi par l'acquisition de 4 nouveaux équipements techniques et pédagogiques affectés aux CFPA de Hay Moulay Mostefa, El-Malah, Aïn El-Larbaa et Hammam-Bouhadjai. Enfin, d'autres établissements seront concernés par des opérations de rénovation.

638 appels sur le numéro vert de la police durant l'été

Selon un bilan rendu public vendredi par la sûreté de wilaya d'Aïn-Témouchent (SWAT), les services de police ont reçu, durant les trois derniers mois (juin, juillet et août) marquant la période estivale, 725 appels sur les deux numéros mis au service des citoyens, 638 appels sur le numéro vert 15.48 et 87 sur celui de police secours, le 17.

Ces numéros gratuits sont mis en place pour orienter, informer et surtout prévenir contre la criminalité. La même source chargée de la communication et des relations publiques précise que 386 appels concernaient des demandes d'interventions et de secours, 51 pour signaler des accidents de la route, 143 pour des informations et 115 pour diverses raisons.

Selon le communiqué, ce nombre d'appels traduit la large

Mohamed Bensafi



CTB ALGERIE

Dans le cadre de la mise en œuvre de son projet AGID (Appui à la gestion intégrée des déchets) couvrant les 3 wilayas Mostaganem, Sidi Bel Abbès et Mascara, la Coopération Technique Belge (CTB) recrute un Gestionnaire de Passations des Marchés dont les responsabilités et profil sont détaillés ci-dessous. Il s'agit d'un contrat à durée déterminée de 3 ans.

Le poste est basé à Oran.

Gestionnaires de Passation de Marchés

Référence du poste : CTB ALG/AGID/GMP 007/2016

Sous l'autorité hiérarchique du chef de projet, le/la Gestionnaire de Passation des Marchés aura pour fonction de préparer, coordonner et assurer le bon déroulement des marchés du projet dans le respect de la législation belge. Il/elle sera aussi responsable de la logistique de l'intervention.

Principales responsabilités :

- Assurer la gestion des marchés afin de garantir le bon suivi des dossiers
- Etre une personne ressource auprès des collaborateurs CTB dans le domaine des marchés publics afin de leur permettre de connaître les options juridiquement correctes et de traiter les dossiers de façon correcte
- Mettre les informations pertinentes à disposition des collègues afin de leur permettre de s'approprier ces connaissances de manière plus autonome
- Assurer l'analyse globale et la gestion optimale des procédures afin de garantir la transparence
- Assurer un volet logistique du projet (achats, gestion du matériel,...)

Profil :

- Diplôme universitaire / Enseignement supérieur de type long ou bachelier, filière juridique, administrative ou équivalent
- Minimum de 3 ans d'expérience en tant qu'acheteur public
- Excellente maîtrise du français tant à l'oral qu'à l'écrit
- Connaissances approfondies de MS Office (Word, Excel, Outlook)
- Expérience dans une organisation internationale est un fort atout
- Connaissance des mécanismes et procédures des marchés publics
- Expérience dans le domaine de la coopération au développement est un atout
- aisance rédactionnelle et une bonne communication
- Très bonnes aptitudes organisationnelles, esprit d'équipe, proactif, une grande autonomie

Les candidats intéressés peuvent recevoir la description de fonction détaillée en formulant leur demande par email : CTBdz.recrutement@btccctb.org

Les candidats sélectionnés se verront offrir un contrat pour une période de 3 ans et un salaire qui sera établi en fonction de l'expérience professionnelle du candidat selon le barème en vigueur de la CTB.

Les candidats sont invités à faire parvenir à la CTB leur lettre de motivation et leur CV détaillé avant le **5 octobre 2016**, en indiquant bien en objet de l'email, la référence du poste, à l'adresse suivante :

CTBdz.recrutement@btccctb.org

Nouveau
pack Djezzy
4G+

QUADCORE ÉCRAN MÉMOIRE ANDROID 5.1
4.5 8GB LOLIPOP

HUAWEI Y3 II
+ FORFAIT LINE

[APPELS
ILLIMITÉS 24H/24
+ 1,5 Go D'INTERNET]

~~17 000 DA~~
A PARTIR DE
11 990 DA

معاهدات قدر جازzy

INTERTEK

Formation IRCA ISO

SARL MOODY ALGERIE

Représentant du Groupe INTERTEK en Algérie

Organisé à ORAN, Hôtel Liberté

Du 02 au 06 Octobre 2016,

Une session de formation de :

Auditeur / Responsable d'audit pour les systèmes de
management de la qualité

Quality Management System Auditor / Lead Auditor Training

Course A17072

Le cours est enregistré par l'IRCA : International Register of Certified

Auditors, et répond aux exigences de formation pour l'enregistrement
d'auditeur ou responsable d'audit dans le cadre
du programme international.

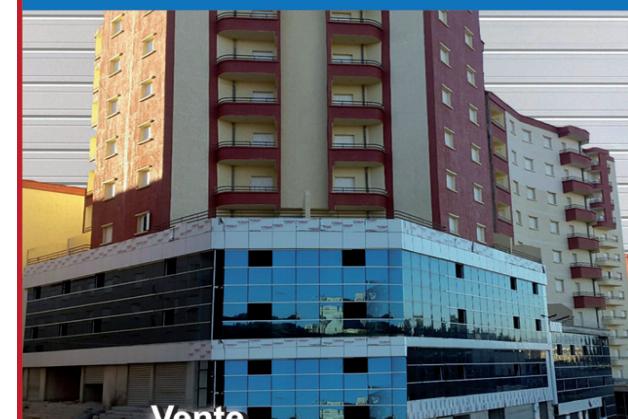
Le nombre de places est limité à 10

Pour plus d'informations, veuillez nous contacter au

Tél : 023.70.00.41 - Fax : 023.70.00.40 - Email :

intertek.formation@yahoo.fr

C'est l'occasion ou jamais d'avoir un pied sur Alger
avec des prix concurrentiels



À Bir Khadem
au bord de l'Autoroute RN-1
en face la résidence «El Afak»

Promotion immobilière
Tél. : 023 57 38 41
Mob. : 0555 619 635
0560 712 216
0560 850 067
0560 148 893
E-mail : sncibarar@hotmail.fr

Vente
des services
«espaces aménageables» et locaux
commerciaux

Location
des surfaces
pour «Show-room» jusqu'à
1400 m² par niveau avec parking



OXFAM

APPEL D'OFFRES

ECHO-NF/BUD/2016/91004

SAHUC190 – novembre/décembre

Dans le cadre d'un projet humanitaire, Oxfam-Solidarité est dans le marché pour l'achat de:

Betteraves	250.000 kg
Carottes	250.000 kg
Oignons secs rouges	250.000 kg

Les produits devront être acheminés dans les camps de réfugiés sahraouis près de Tindouf (Algérie) pendant les mois de novembre et décembre 2016.

Les cahiers des charges complets peuvent être demandés à Oxfam Solidarité, Adresse : 60 Rue des Quatre Vents, 1080 Bruxelles-Belgique,

Fax +32-2-511.89.19

Courriel : tender@oxfamsol.be

Les offres doivent nous parvenir au plus tard le **29 septembre 2016** à 20 heures CET (GMT + 2)

Cet appel n'engage pas Oxfam-Solidarité à un achat.

REPORTAGE
BÉBOURGÉ

Khaled Boumediene

C'est notamment sur ces dernières que des milliers d'estivants profitent d'une journée de plage sur la Méditerranée. Il faut dire que ce qui attire le plus les estivants, c'est aussi les influences des deux pays qui se marient harmonieusement et la proximité de cette localité avec le Maroc, devenue un haut lieu touristique. Mais, c'est surtout une aubaine pour ceux qui tentent de se rapprocher de leur oncle, cousin ou grands-parents vivant de l'autre côté des frontières. «Ici on vient non seulement passer nos vacances et profiter de la nature et des atouts de Marsat Ben M'hidi qu'enverraient bien de nombreux pays du monde, mais aussi pour se ressourcer et penser à nos proches qu'on a plus le droit de visiter de l'autre côté des frontières et vice versa. Moi par exemple, ma tante habite à Oujda, donc à un jet de pierre. Je ressens comme une blessure douloureuse de ne pouvoir la voir depuis la fermeture des frontières en 1994. J'envisage d'aller la voir avant la fin de l'année en cours par avion à partir d'Oran, mais ce sera difficile pour moi car je dois atterrir à Casablanca, puis remonter par route jusqu'à la ville orientale d'Oujda, et ensuite reprendre la route vers Casablanca pour retourner en Algérie. C'est donc un parcours épais, vous voyez comme c'est difficile ! Ici au moins on peut voir sa famille à Ladjraf, juste à l'entrée de Marsat Ben M'hidi et Saïdia. Pas plus tard qu'hier, un cousin a ramené ma tante très malade à cet endroit séparé d'un oued pour la voir de l'autre côté du territoire marocain. J'avais beaucoup de peine pour elle, car elle est âgée et malade. J'ai tellement voulu l'embrasser et la servir dans mes bras, mais hélas, je l'ai saluée en secouant les mains, je ne sais même pas si elle m'a reconnue entre les nombreuses personnes qui s'arrêtent entre les rochers ! Quelque chose brûle dans mon cœur, mais que voulez-vous que j'y fasse ? On est vraiment déchiré, mais on ne peut rien faire ! Et puis, les sentinelles des deux pays sont intransigeantes, elles refusent qu'on traverse les frontières et appliquent strictement les instructions de leurs supérieurs. Mais pourquoi nous privons-t-on de nos familles ? Est-ce juste ? Tout ce que je veux c'est qu'ils nous règlent au moins ce problème, on n'en peut plus. On veut voir nos familles !», se lamente Mohamed, un habitant de Sidi Bel-Abbès. Pour un autre estivant d'Oran, interrogé sur la question, «je pense que les frontières resteront fermées tant que le problème du Sahara, qui a été annexé par le Maroc, ne sera pas réglé. Si l'Algérie avait décidé de fermer ses frontières en août 1994, c'est parce que le Royaume marocain, qui rendait responsables les services de renseignements algériens après un attentat à Marrakech, avait exigé des visas aux Algériens. Donc c'est une réaction légitime de la part des décideurs algériens. Moi, j'ai peur que les frontières rouvrent aujourd'hui, car il se passera la même chose avec le roi du Maroc si jamais un incident de ce genre aura lieu. Pour moi, il faut ouvrir les frontières mais il faut limiter et surtout contrôler les entrées et sorties vers ce pays. Par exemple accorder deux sorties par an pour chaque citoyen, car ouvrir les frontières quotidiennement aux citoyens comme au début des années 90, je pense que ça risque de créer des problèmes entre les deux pays voisins. En tous les cas c'est mon avis».

LES FAMILLES DU SUD ALGÉRIEN EN PROFITENT LE PLUS

Fuyant la canicule insupportable de l'été, des dizaines de familles du sud du pays (Bechar, Adrar, Tindouf, Ouargla, Biskra...) affluent chaque année vers Marsat Ben M'hidi. Certaines familles louent dans des hôtels et des bungalows. D'autres passent tout leur séjour dans les fourgonnettes et dorment dehors. «Cela fait six ans que je viens à Marsat Ben M'hidi pour faire profiter ma famille de la grande bleue et de se rafraîchir. Beaucoup de familles prennent le chemin de la mer, car il fait très chaud l'été au sud. Il y en a même qui restent 3 mois ici à Marsat Ben M'hidi, car les capacités d'accueil existent. L'essentiel pour nous, est de fuir la canicule sévissant tout l'été

Marsat Ben M'Hidi
Les estivants garderont de très bons souvenirs

Distante de 130 km de Tlemcen et à 65 km de Maghnia, Marsat Ben M'hidi (appelée aussi Port Say par les autochtones, en référence à l'officier français Louis Jean-Baptiste Say qui explora les lieux en 1886 avant de s'y installer en 1900) en plus d'être voisine à la station balnéaire marocaine de Saïdia, est également bordée à l'est par les plages féeriques de Moscarda 1 et Moscarda 2 encore à l'état sauvage avec forêts et sable fin.



au Sahara, chacun selon ses moyens. Moi personnellement je vais rester un mois, j'ai loué un F3 pour 5.000 DA la nuit. De nombreuses maisons de la ville ont toutes été pratiquement réservées et louées aux vacanciers du grand Sahara dès le début de la saison estivale. A Marsat Ben M'Hidi, on ne manque de rien et en plus on est en sécurité. Il y a de l'ambiance la nuit, on se promène le long du boulevard du front de mer et on voile très tard la nuit dans une quiétude totale. Nos enfants se régale de la mer, des fois on se baigne dans les plages de Moscarda 1 et Moscarda 2 et même à Bider. L'essentiel pour nous aussi est de s'offrir du soleil, du sable fin et la forêt et une villégiature dans notre propre pays. Malgré quelques insuffisances dues à l'hygiène, les mauvaises odeurs, le tapage nocturne, parfois le manque d'eau, et l'afflux des estivants enregistré chaque été sur cette commune côtière, il y a eu quand même des progrès ! Les autorités de wilaya ont investi de grandes sommes pour la rendre plus attrayante. Ce que j'ai remarqué cette année, c'est le bon éclairage dans le grand boulevard du front de mer. Vraiment ce boulevard très fréquenté la nuit est très bien illuminé grâce aux projecteurs qui ont été installés», souligne un père de famille d'Adrar. «Aujourd'hui, Marsat Ben M'hidi a beaucoup évolué et reçoit des millions d'estivants, mais ses infrastructures d'accueil sont dépassées et insuffisantes. Les années passent et les pratiques restent les mêmes. Il faudrait que les équipements de commerce et espaces publics changent aussi pour s'adapter aux besoins des flux de familles. Il faudrait penser à un nouveau marché de fruits et légumes, une poissonnerie, une gare routière, des piscines, des aires de jeux, des structures de santé, et surtout il faut prévoir des parkings et des aires de stationnement pour contenir le grand flux automobile en provenance de tous les coins du pays. Il faudrait aussi mettre un peu d'ordre sur les trottoirs squattés par les commerçants. Et surtout axer tous les efforts sur l'hygiène, car la saleté côtoie les produits alimentaires. Si on arrive à régler tous ces problèmes-là, je crois que Marsat Ben M'hidi, cette localité qui partage la mer avec sa voisine marocaine de Saïdia sera une des destinations touristiques les plus prisées, avec en plus une âme et un vrai cachet».

DES ENTRÉES DE LA VILLE AUX PLAGES, SURVEILLANCE TOUS AZIMUTS

Pour offrir un cadre idéal et sans risques aux estivants, la sûreté de wilaya a mis en place un dispositif de surveillance et d'intervention assez impressionnant qui s'appuie essentiellement sur les services de la police judiciaire et de la voie publi-

que, afin de gérer les embouteillages aux abords des plages, les accidents de la circulation et les déplacements des véhicules qui se déversent quotidiennement sur Marsat Ben M'hidi. Des barrages fixes ont été dressés aux entrées de la ville et sur les points stratégiques. Pour assurer la sécurité des estivants qui se baignent la journée ou qui se rafraîchissent en grand nombre la nuit en empruntant le grand boulevard qui donne sur la mer, des brigades mobiles en tenue et en civil effectuent des patrouilles quasi quotidiennes le long de la plage, à la lisière de la bande littorale de 300 mètres. Selon la police, plusieurs interventions ont été réalisées pour sécuriser des personnes en danger et des dealers arrêtés. En outre, des personnes en situation irrégulière ont été arrêtées. Il faut souligner dans ce contexte la décision salutaire du wali de Tlemcen de prohiber les tentes encombrantes sur toutes les plages. Cette mesure qui a libéré les espaces des plages a apporté un gain de sécurité significatif sur les plages et aux abords des lieux de baignade. «Enfin on est soulagé des tentes encombrantes ! Franchement on a trouvé ça super, et contrairement aux années précédentes, la plage est très pratique. On remarque beaucoup monsieur le wali pour cette mesure réfléchie qui a été prise à l'encontre de l'anarchie sur la plage qu'on vivait avant», commente Houari, un Oranais qui vient régulièrement à Marsat Ben M'hidi. Touristes et locaux semblent aussi majoritairement satisfaits du renforcement sécuritaire. «Vraiment cette année, la sécurité est bien assurée et grâce à la présence des agents de police et de gendarmerie, les estivants sont bien protégés jour et nuit pendant leurs vacances ici à Port Say. Ils sont très vigilants même ! indique à notre journal, Salah, un estivant venu de Batna. Toutefois, certains ne cachent pas leur souci, voire leur désagrement, de ne pas trouver assez de parkings dans la ville. En témoignent Amar, Blidéen de 60 ans, et ses amis. «Il n'y a pas assez de parkings à Marsat Ben M'hidi qui reçoit, il faut le souligner, beaucoup de véhicules durant la saison estivale.

A mon avis, il faut revoir cette question d'insuffisance d'espaces de stationnement. Il est impossible de trouver une place pour se garer sans perdre trop de temps. De très nombreux estivants sont confrontés à ce problème chaque jour, en journée ou en soirée».

LE GROUPE DJAM ENFLAMME LE PUBLIC

Une ambiance très électrique a régné le 1^{er} septembre, lors d'une soirée grandiose animée par le groupe Djam sur la plage de Marsat Ben M'hidi, envahie par des centaines de personnes. Du début jusqu'à la fin du spectacle, l'ambiance

ment dit que la police n'y peut rien, car la discothèque en question a été autorisée par le P/APC. La réponse du maire est quant à elle bizarre car, selon lui, le droit de place de cette discothèque a été loué à 30 millions de centimes pour toute la saison estivale. Comme quoi, son propriétaire est libre de tout faire ! Allez-y demander les propriétaires et les locataires des villas projet-tour, qui sont tout près de cette discothèque, et vous aurez une idée précise de leur ras-le-bol, ils vivent l'enfer ! De chez eux on a l'impression d'être dans une salle de fêtes. C'est un vrai cauchemar pour ces familles. C'est insupportable ! Personne n'a le droit de perturber la quiétude nocturne du citoyen. On ne peut tolérer les bruits récurrents et stressants de ces chanteurs qui se relayent toutes les nuits sur la scène ! Je ne comprends pas pourquoi la police n'intervient pas ? On a beau essayer de contacter le chef de la sûreté de wilaya, mais on nous a dit qu'il était en congé. Pourquoi n'applique-t-on pas la loi pour les soirées régulières qui est bien précisée là-dessus. Tout bruit récurrent après minuit est interdit. De plus peut-on autoriser une discothèque dressée sous une tente tout près des cités résidentielles ? On est pour la distraction et l'ambiance surtout en été, mais pas à 2, 3 et 4h du matin !

LES RUES DU QUARTIER DE MÉKAM MOULAY ABDELKADER EN TERRE

Le grand quartier de Mékam Moulay Abdelkader (Plus de 7.000 habitants), l'un des quartiers érigés par des riverains et ceux qui viennent de l'extérieur dans les années 80 sur les hauteurs de Marsat Ben M'hidi, au bord de la route de Chaib Rassou, à quelque trois kilomètres, est dans un état lamentable. Les routes sont dépourvues de chaussées bitumées et de trottoirs. Pourtant les habitations aux façades revêtues de faïence et de marbre ont été achevées depuis belle lurette. «Notre quartier est caractérisé par l'absence totale d'un plan d'urbanisation qui prévoit des chaussées bitumées, des trottoirs et autres espaces verts. Regardez ces routes, elles sont délaissées et dans un piteux état. En hiver, il est quasi impossible de rouler en véhicule tellement les routes en terre sont glissantes. Hormis l'assainissement et l'AEP, qui ont été réalisés récemment sur instance du wali de Tlemcen, beaucoup reste à faire dans ce grand quartier résidentiel. Tout ce que nous souhaitons est que les autorités locales prennent en considération notre détresse et engagent des travaux pour la remise en l'état du réseau routier défaillant de notre quartier», indique un commerçant de Hennaya qui a érigé une habitation de 3 niveaux en tièrité achevée.

LES TRAVAUX DE LA ROUTE DE LA SORTIE EST DE LA VILLE À L'ARRÊT

Même topo pour la route de la sortie est de la ville où les travaux d'élargissement de la chaussée sont à l'arrêt, ce qui complique davantage la circulation automobile à cet endroit. Cet axe routier qui dessert les localités de Mékam Moulay Abdelkader, Chaib Rassou, Bider, Souk Tleta, M'Sirda, Souahlia et Ghazaouet, est très fréquenté et animé en été. Certes, il a connu une grande extension de son assiette, mais il reste le bitumage de la chaussée, ce qui cause des désagréments aux usagers. Face à cette situation, les automobilistes expriment leur mécontentement. «Nous sommes fatigués d'attendre l'achèvement des travaux d'élargissement de cette route. Et nous déplorons le comportement passif des responsables concernés face à l'arrêt inexplicable des travaux de réhabilitation et d'élargissement de la chaussée, d'autant que ce tronçon est de forte déclivité, car il traverse la montagne et contient un virage très dangereux. Et tous les véhicules qui l'empruntent préfèrent la partie de l'ancienne chaussée goudronnée très étroite, qui ne peut à elle seule contenir les véhicules roulant dans les deux sens. Ce qui est très dangereux pour les usagers», déclarent des transporteurs de voyageurs empruntant tous les jours cette route.

Collecte des ordures ménagères

La concession aux privés remise en question



Houari Barti

En dépit des moyens matériels et humains dont elle dispose, la ville d'Oran peine sérieusement à assurer convenablement la collecte de ses déchets ménagers. La capitale de l'Ouest qui s'apprête à relever le défi d'organiser les Jeux méditerranéens 2022 présente pour l'heure un visage des plus hideux. Un visage qui contraste outrageusement avec les ambitions de ses citoyens et les prétentions de ses pouvoirs publics.

Selon l'exécutif communal, la commune sous-traite avec plus de 90 concessionnaires privés en dépit du fait que sa division de l'hygiène et de l'as-

sainissement (DHA) dispose de pas moins de 140 bennes-tasseuses. Sans compter les moyens mobilisés par l'EPIC de wilaya, Oran-Propriété, au niveau de 3 délégations communales sur les 12 que compte la commune. Au crépuscule de leur mandat, les membres de l'APC d'Oran commencent à lever la voix pour remettre en question ce recours de la commune à la concession privée en matière de collecte des ordures ménagères, estimant que les moyens propres de la commune (140 bennes-tasseuses) sont sous-utilisés, voire pas utilisés du tout. C'est ce qui est ressorti de la réunion de l'exécutif communal tenue en début du mois de septembre en cours. Un vice-président de l'APC

avait même interpellé le directeur de la DHA sur le «faib que «des éboueurs de la DHA seraient employés par des sous-traitants privés !» Une allégation qui, si elle se confirmait, illustrerait toutes les contradictions inhérentes à la gestion de ce dossier relatif à la collecte des déchets ménagers de la commune d'Oran. Il faut rappeler que la concession de la collecte des déchets ménagers aux privés a été approuvée en 2010 dans le but de donner à la ville une image plus reluisante. Les contrats de concession établis à l'époque sont limités pour une durée de 3 années renouvelables, conformément à la nature même du marché qui est «un marché de commande». Le débat ouvert dernièrement par l'exécutif communal sur la question de la pertinence de ce recours de la commune d'Oran aux concessionnaires privés sonne comme une volonté de l'APC d'Oran à réactiver ses propres moyens et sa Division de l'hygiène et de l'assainissement, surtout que cette dernière dispose de moyens matériels et humains très importants. Peut-être dans la perspective de réduire ce recours à la concession ou à carrière le délai afin de mieux répondre aux efforts d'austérité imposés par la conjoncture économique du pays.

Mers El-Kébir

3 milliards de cts pour la réhabilitation du CW 44

Rachid Boutlélis

Un apport de 3 milliards de centimes vient d'être dégagé pour financer les travaux de réhabilitation de la voirie de Hai Ouarsenis, communément appelé «Sardina», situé dans la municipalité de Mers El-Kébir, apprend-on d'une source proche de la daïra d'Aïn El-Turck.

Il s'agit en fait d'une grande opération de restauration qui ciblera incessamment le CW 44. Cette route, qui se trouve dans un état de dégradation avancée, longe le faubourg Ouarsenis et prend naissance à proximité du rond-point, situé en contrebas du quartier Roseville, pour aboutir au niveau de la route de la corniche supérieure, à hauteur du lieu-dit Aïn Khadija, sur le territoire de ladite commune.

Notons que le CW 44 constitue une déviation à partir de cette commune pour accéder à la corniche supérieure. Elle est d'une grande utilité lors du rush estival. Notre source indique

encore que l'entreprise qui sera chargée de ce projet d'utilité publique a été déjà choisie et devrait entamer les travaux dans les tous prochains jours. Selon la même source, une autre opération d'aménagement qui ciblera en parallèle l'espace vert longeant la base navale de Mers El-Kébir sera lancé incessamment. Cette opération consistera à réhabiliter cet espace vert qui longe partiellement un côté du trottoir jalonnant la principale artère de cette municipalité, considérée comme la porte d'accès de la daïra d'Aïn El-Turck. Il importe de noter dans ce même registre que des opé-

rations de restauration de la voirie ont ciblé quelques mois auparavant le quartier Dadayoum et Hansali, situés dans la commune. Ces projets, qui ont été lancés dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie de la population, ont permis de redorer le blason de cette municipalité, passage obligé pour accéder à la commune d'Aïn El-Turck à partir de la RN 2 qui représente un véritable pan de l'histoire contemporaine de cette contrée côtière vers laquelle convergent chaque été des millions de vacanciers venus de différentes régions du pays et de l'étranger.

Ils semaient la terreur à Ibn Sina Une bande de malfaiteurs neutralisée

Une bande de malfaiteurs composée de cinq individus âgés entre 20 et 30 ans a été arrêtée par les services de la 18^e sûreté urbaine pour outrage à l'ordre public et port d'armes prohibées. Ces mis en cause ont été arrêtés dans le quartier d'Ibn Sina

après plusieurs plaintes déposées par les riverains. Les services de la police ont dû mettre en place un important plan pour arrêter les malfaiteurs qui semaient la terreur dans le quartier. Ils seront présentés au tribunal à l'issue des investigations. K. Assia

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Very-dic



avec un de vos proches...

- Moi, je ne vous connais pas, mais vous vous connaissez ma maman..., siffle la voix du gladiateur chauve.
- Confus, le client en pull rouge insiste. Je ne comprends pas : si je connais votre mère, on doit être très proches...
- Alors là, pas du tout, rétorque la masse de muscles.
- J'ai rien compris.
- Vous allez comprendre ...

Le gladiateur se lève et, de toutes ses forces, lance une baffe au visage du monsieur au pull rouge, qui n'a pas le temps de réagir avant d'en recevoir une autre. Khalota dans le café. Le barman arrive. Le garçon tente de calmer le gladiateur qui s'est déjà installé sur sa chaise sans mot dire. Le client au pull rouge ne sait pas ce qui lui arrive... On le fait sortir, faute de pouvoir déplacer le gladiateur.

- Mais pourquoi vous lui payez un café pour le gifler après ?
- C'est parce qu'il connaît ma mère... Tous pensent à une affaire très louche... Au fait, avant d'arriver au café, le type au pull rouge avait croisé notre gladiateur. Ils étaient chacun dans sa voiture. Le gladiateur avait rouspétré parce que l'autre n'avait pas respecté la priorité à droite.
- Donc je le lui ai fait remarquer gentiment. Et comme ma voix n'est pas proportionnelle à ma masse, il m'a pris pour un rien. «Ta priorité, tu te la mets là où je pense, ya fils de pu... Je l'ai suivi discrètement. J'ai vu qu'il est entré dans le café : et j'ai fait ce que j'ai fait à celui qui, sans me connaître, connaît ma mère...

USTO Mohamed Boudiaf

36 nouvelles licences et 63 masters «intelligents» pour cette rentrée



Ph. : B. H. Karim

Sofiane M.

les travaux en langue arabe et en langues étrangères seront également acquis. Concernant cette rentrée universitaire, l'USTOMB va accueillir cette année 26.000 étudiants, dont 5.300 nouveaux bacheliers qui suivront leurs cursus dans l'une des 27 spécialités dispensées dans cet établissement universitaire. Ces étudiants seront encadrés par 915 enseignants tous grades confondus et 841 agents d'administration. Le chargé de communication de cet établissement universitaire a rappelé que durant la seule année universitaire 2015/2016, 2.000 étudiants ont obtenu leurs licences, 1.400 leurs masters, 42 leurs magisters et 63 leurs doctorats. Concernant le personnel enseignant, 17 enseignants ont bénéficié d'un passage au grade de professeurs et 21 autres ont obtenu une habilitation universitaire de maîtres-assistants A. Une cérémonie a été d'ailleurs organisée hier pour honorer ces enseignants gradés. L'USTOMB a aussi ouvert cette année un concours de 134 places pour des formations de doctorat. Autre annonce est le lancement à partir de cette rentrée de 36 nouvelles licences et 63 masters «intelligents» dans le cadre de l'opération nationale d'harmonisation des programmes d'études dans les universités du pays. Ces nouvelles formations concernent essentiellement des spécialités recherchées et demandées par les entreprises à l'exemple de la pétrochimie, le génie pharmaceutique ainsi que le génie industriel et mécanique. Des conventions ont été conclues avec plusieurs sociétés et la zone industrielle d'Arzew pour l'accompagnement de l'université dans ces nouvelles formations, précise notre source.

Direction régionale de l'emploi

Près de 6.340 offres d'emploi en 8 mois

Près de 6.340 offres d'emploi ont été enregistrées par la direction régionale Ouest de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM) durant huit mois de l'année en cours grâce au travail de prospection mené auprès des entreprises publiques et privées dans cinq wilayas de l'Ouest, a-t-on appris dimanche auprès de cette structure régionale. Plus exactement, 6.339 offres d'emploi ont été collectées du 2 janvier au 31 août derniers dans les wilayas d'Oran, Aïn-Témouchent, Mostaganem, Tlemcen et Sidi Bel-Abbès grâce au programme de prospection entreprise par l'ANEM auprès des entreprises clientes et celles nouvellement créées (opérateurs économiques publics et privés et administrations), a indiqué à l'APS Faiza Benbakhti, responsable du département de communication au sein de la direction régionale de l'emploi. Ce travail de prospection a été entrepris par les cadres de l'ANEM auprès de 2.568

entreprises dans les wilayas citées, dont 488 nouvelles, ciblées par ces actions. Outre la découverte de nouvelles entreprises, le travail de prospection a permis de «renforcer nos relations avec les entreprises clientes, au nombre de 1.916, et de relancer le travail avec 164 autres», a souligné Mme Benbakhti. En dispositif classique, quelque 5.516 offres ont été collectées durant cette période, 431 autres en dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) et enfin 392 offres en contrat de travail aidé (CTA).

Pour ce qui est de l'agriculture, 961 offres d'emploi ont été enregistrées dans les cinq wilayas durant la même période, dont 514 offres par le biais de la prospection et 447 autres offres déposées par les employeurs aux différentes agences des wilayas. Pour la même responsable, ces résultats sont «plus que satisfaisants» d'où l'importance, selon elle, de poursuivre ce travail de longue haleine.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Yahiaoui Mokhtaria, 74 ans, 27 rue Bouachria Med Boukharoub Nebia, 86 ans, cité Grande Terre Youcef Kharoubi, 89 ans, centre-ville
Lesseouad Mama, 92 ans, 9 rue Mohamed El Khamiss

Horaires des prières pour Oran et ses environs

	17 dhout el hidja 1437
El Fedjr 05h25	Dohr 12h57
	Assar 16h27
	Maghreb 19h08
	Icha 20h25



Affichage publicitaire

17 annonceurs retenus et une bouffée d'oxygène pour la commune

Houari Saaïdia

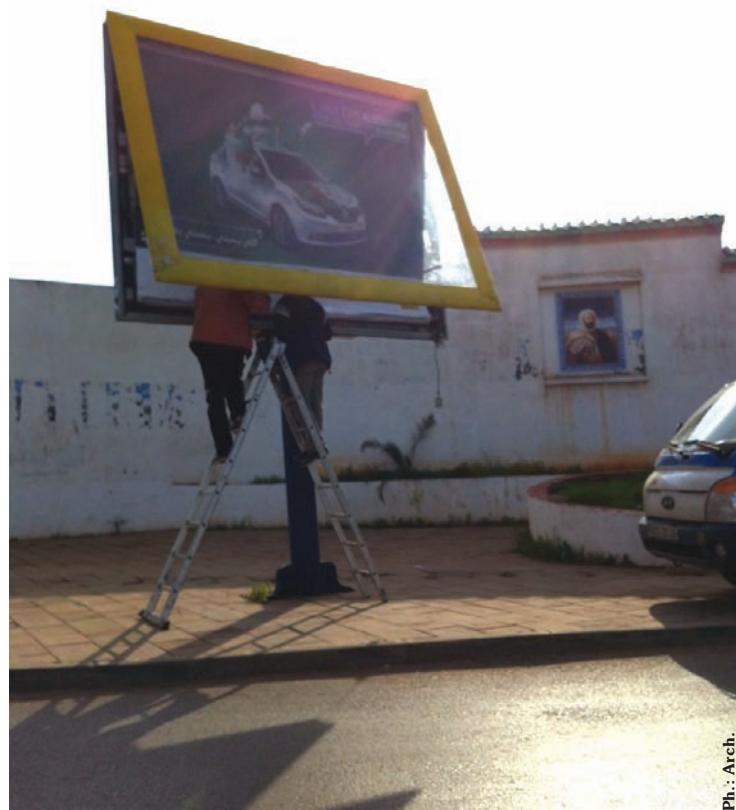
Le dossier «Pub» est en phase très avancée de concrétisation. On peut d'ores et déjà dire que l'APC d'Oran a réussi cette mission, qui s'apparentait jusqu'à un passé récent à un défi. Les suspicieux - par intérêt ou pas - quant à la capacité de l'équipe de Boukhatem à mener à bout ce chantier sont mis devant le fait accompli: la procédure de mise en concurrence s'est soldée par 17 adjudicataires, et non des moindres sur le marché publicitaire national.

En effet, l'ouverture des plis concernant l'adjudication des espaces publics pour l'affichage publicitaire a donné lieu à la validation des offres de 17 soumissionnaires remplissant toutes les conditions techniques, commerciales et financières.

En attendant les ultimes formalités d'officialisation des résultats ainsi que le passage à l'acte, la municipalité peut déjà se vanter d'avoir assuré une sacrée cagnotte de plusieurs milliards au titre des recettes tirées de ce marché fort juteux mais longtemps inexploité. Comme il fallait s'y attendre, c'est l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEPE) qui s'est classée en tête de liste en termes de points d'emplacement destinés à l'affichage publicitaire, relevant du domaine public au niveau du territoire de la commune d'Oran.

L'opérateur public et acteur incontournable de la communication, de l'édition et de la publicité en Algérie, qui fait également dans la conception et la gestion des budgets publicitaires de grands événements médiatiques nationaux et internationaux, s'est adjugé la part la plus importante de l'offre. L'ANEPE, qui a développé au fil des ans plusieurs sous-secteurs d'activité tels que la Régie presse publicitaire, Signalétique, Messagerie, unité d'impression avec de nouvelles technologies, aura bien su saisir l'occasion pour mettre la main sur le maximum de sites d'emplacement. Les autres annonceurs retenus, tous des boîtes publicitaires privées, n'ont pas fait mauvaise affaire non plus dans cette transaction.

Il faut noter par ailleurs que le document portant cahier de charges fixant les droits et les obligations liés à la mise en adjudication des points d'emplacement destinés à l'affichage publicitaire, élaboré par le biais de la DRG, est à la hauteur des effets d'annonce qui émanait du cabinet du maire, boulevard de la Soummam. On aura mis du temps, certes, pour lever le voile sur cette pièce maîtresse du marché, mais l'essentiel est là: le document de 43 pages est



Ph.: Arch.

un vrai travail de pro. «Tout est bien qui finit bien», dirait-on, à condition qu'on reste dans le même niveau du sérieux après l'ouverture des plis. Passer du mode «aucune règle» où on implantait des panneaux à tout va et à tout hasard au circuit professionnel où les règles du jeu, le contrat de service et la charte d'éthique sont fixés préalablement, c'est un grand pas. C'est surtout un acte économique très porteur et prometteur, une sacrée affaire au profit de la trésorerie communale qui se voit ainsi branchée à une grosse machine à sous. La portée de la démarche va bien au-delà de la finance, mais c'est celle-ci qui en est la finalité.

La concession, dont l'avis a été lancé en début de semaine, a en effet pour principaux objectifs de mettre en adjudication des points destinés à l'affichage publicitaire, la préservation de l'environnement et du cadre de vie des citoyens, la rentabilisation de l'espace urbain de la commune et la participation des opérateurs économiques agissant dans le domaine de la publicité dans le développement, la modernisation et l'embellissement de la ville.

FIN DES PANNEAUX BRIC-A-BRAC

La priorité ayant été donnée à la qualité du panneau, ce dernier «doit être d'une qualité supérieure, esthé-

tique et homogène, de style de ville, conforme aux normes nationales et internationales et doit s'intégrer dans le paysage urbain», est-il noté au préambule du cahier des charges, qui souligne que «plusieurs opérations de mise à niveau de l'opération d'adjudication des points d'ancrage des panneaux publicitaires seront programmées au fur et à mesure des besoins et des contraintes». Après la déclaration à souscrire, la déclaration de probité, les lois et textes réglementaires, le dossier à fournir par le soumissionnaire, les offres technique et financière..., il est spécifié que «seront déclarés adjudicataires, les soumissionnaires ayant présenté l'offre la plus avantageuse». Au chapitre des obligations de l'adjudicataire, on note des obligations liées à la livraison et l'installation du panneau publicitaire, des obligations liées à l'entretien du panneau publicitaire et du mobilier urbain, obligations à l'égard de l'autorité compétente (désignation d'un représentant dûment mandaté par l'adjudicateur, respect scrupuleux du contenu publicitaire aux bonnes mœurs, les lois et règlements, interdiction d'affiches à caractère politique et/ou partisan, sauf dérogation). Dans la section dispositions financières, il est précisé que le montant de l'offre ne doit pas être inférieur au montant de la mise à prix, à savoir 65.000 DA par point d'affichage, sous peine d'annulation de l'adjudication.

Non-respect des itinéraires par les chauffeurs de bus**La direction des Transports veut sévir**

K. Assia

Le non-respect de l'itinéraire par les chauffeurs de bus sera désormais sanctionné, a-t-on appris, hier, auprès de M. Chikh, porte-parole du bureau du syndicat local de l'Union nationale des transporteurs algériens, UNAT. Une liste noire de tous les contrevenants sera élaborée par le syndicat et remise à la direction des Transports pour l'application des sanctions qui s'imposent et qui peuvent aller jusqu'à la suspension. Une réunion regroupant le syndicat et les représentants des opérateurs de bus de la ligne 51 reliant le Palais des sports à Haï Yasmine a été tenue avant-hier afin de mettre en exergue le non-respect de l'itinéraire fixé par l'agrement et surtout sensibiliser les exploitants de veiller au respect du règlement. En effet, de nombreux usagers de la ligne 51 sont tous les

jours confrontés au perpétuel problème qui est le non-respect de l'itinéraire car les chauffeurs préfèrent écourter leur trajet et opter, au su et au vu de tout le monde, pour le rond-point d'El-Morched comme terminus au lieu de Haï Yasmine.

Cette situation a fini par pénaliser de nombreux fonctionnaires et étudiants qui sont appelés à prendre deux à trois bus pour rallier leur destination finale. Toutefois ce dictat imposé par les chauffeurs de bus touche toutes les lignes urbaines, au grand désespoir des habitants. L'opération a été entamée, hier, à partir de la ligne 51 pour se généraliser par la suite à d'autres liaisons, a noté notre interlocuteur, précisant que pour veiller à l'application de ces dispositions, le syndicat, en coordination avec les 50 opérateurs actifant sur le tracé du 51, ont désigné six représentants pour s'assurer du bon

déroulement de l'opération et surtout identifier les contrevenants. Une ligne verte sera mise à la disposition des usagers pour dénoncer le non-respect de ces mesures. Par ailleurs, l'instauration d'une liste noire permettra également d'identifier les chauffeurs en infraction, autrement dit ceux qui ne respectent pas l'itinéraire des bus.

Ces derniers seront suspendus en cas d'infractions. Rappelons que la direction des Transports avait prévu d'élaborer un fichier des transporteurs, une banque de données qui permettra d'assainir le secteur et, surtout, d'identifier les véritables opérateurs. Cet assainissement intervient dans une conjoncture marquée par une anarchie sans précédent.

La mise sur pied de ce fichier se veut désormais une nouvelle dynamique pour inculquer le civisme dans l'exercice de l'activité, estiment les professionnels.

320 logements pour plus de 2.500 demandes**La longue attente des mal-logés de Tafraoui**

J. Boukraa

La wilaya d'Oran a bénéficié de plusieurs projets de logements et les autorités locales veulent rectifier le tir pour accorder la priorité aux postulants qui attendent depuis plusieurs années pour bénéficier d'un logement décent. Toutefois les quotas réservés à chaque commune restent insuffisants. C'est le cas de la commune de Tafraoui qui a bénéficié d'un programme de réalisation de 320 logements sociaux, pour plus de 2.500 demandes. D'autres communes relevant de la wilaya d'Oran souffrent du même problème. Les concernés lancent un appel aux pouvoirs publics pour dégager de nouveaux quotas de logements de la formule LPL. Les opérations de distribution de logements sociaux suivront les procédures légales qui offrent, après affichage des listes de bénéficiaires, au citoyen s'estimant lésé la possibilité d'introduire des recours auprès de la commission ad hoc. De gros moyens humains et matériels sont mis en place pour établir les listes des bénéficiaires sur la base d'un certain nombre de critères, de manière à ne retenir que les demandeurs dans un réel besoin de logement. Toutefois ce quota reste dérisoire. Chaque daïra a une commission qui a été mise sur pied pour étudier et trier les dossiers pour n'en garder que les postulants méritants. Il est à noter que les conditions d'éligibilité à un logement social ont été

Ces familles, qui n'avaient pas bénéficié de décision de pré-affectation dans le passé, occupent des immeubles menaçant ruine et classés 'Rouge'. Aussi, près de 18.000 logements sociaux, en cours de réalisation, seront réceptionnés cette année, ce qui va contribuer à lutter contre la précarité.

Précampagne électorale au RND

Houari Saaïdia

actualisée ainsi qu'un plan d'actions proposant un programme de rencontres thématiques et autres dossiers spécifiques. Les deux autres documents-projets exposés par Hamid Bentria, qui a mis en haleine l'assistance, concernaient quant à eux deux axes prioritaires du parti d'Ahmed Ouyahia, à savoir les jeunes et les femmes. Toute une stratégie interne ciblant ces deux catégories de la société dans les deux buts avoués d'élargissement de la base militante du Rassemblement et d'optimisation des résultats électoraux, est développée par M. Bentria dans deux projets. Soumis au débat, le projet initié par le secrétaire de wilaya, M. Kazitani, et mis au point par son conseiller assistant, M. Bentria, a été approuvé et adopté à l'unanimité par l'AG du conseil de wilaya. Le secrétaire de wilaya a par ailleurs fait savoir qu'au plan de la restructuration locale, pour se conformer au statut et aux règlements intérieurs du parti, adopté lors du dernier congrès, «il ne reste que quelques rares délégations communales à installer et toute la structure sera mise en place, à très brève échéance», tout en donnant des détails sur la mise en place des nouvelles circonscriptions locales créées pour l'élargissement et l'équipartition géographique de la base.

Aéroport Ahmed Ben Bella Arrivée d'un premier groupe de 374 hadjis

Le premier groupe de pèlerins de retour des Lieux saints de l'islam est arrivé dans la nuit du samedi à l'aéroport international d'Oran Ahmed Ben Bella. Toutes les dispositions ont été prises pour permettre un bon déroulement des procédures d'usage (police et douanes), facilitées au mieux par les agents de ces deux corps constitués, ainsi que ceux d'autres institutions partenaires

(Croissant-Rouge, Santé, Affaires religieuses) et des membres d'associations bénévoles.

Le premier groupe de pèlerins (374 hadjis) est arrivé dans la nuit de samedi à dimanche, vers minuit, à bord d'un vol d'Air Algérie. 25 vols de retour au total sont programmés vers l'aéroport international d'Oran. Ces derniers sont assurés par la compagnie Air Algérie et d'autres compagnies aériennes.

AIR ALGERIE

----- LUNDI -----

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	08h45
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	15h30
Oran - Constantine	18h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Béchar	16h20

----- MARDI -----

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	13h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h00
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	09h00
Oran - Laghouat	13h00
Oran - Constantine	14h40
Oran - Adrar	21h30

----- VOL -----

Vol	Départ
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h50
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Annaba - Oran	11h50
Laghouat- Oran	11h00
Constantine - Oran	17h10
Adrar - Oran	23h55

----- INTERNATIONAL -----

----- LUNDI -----

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Casablanca	14h05
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Medine	22h45

----- ARRIVÉE -----

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	18h30
Toulouse - Oran	13h40
Casablanca - Oran	18h15
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Madrid j+1- Oran	12h10

----- MARDI -----

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Istanbul(+1)	09h55
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20

----- ARRIVÉE -----

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Istanbul (+1) - Oran	18h25
Lyon - Oran	20h00
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20

----- VOL -----

VOL	DEP/ARR
Lun	
Paris-Orly - Oran	16h00/17h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/16h45
Lun/ Mer/ Ven	
Lyon- Oran	09h00/10h05
Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00/09h40
Lun/Mar /Mer / Jeu / Ven	
Oran - Marseille	17h45/20h20

Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

TRAIN



DÉPART ARRIVÉE

ORAN - OUED TLELAT

08h15	08h36
09h30	09h51
13h20	13h41
19h15	19h36

OUED TLELAT - ORAN

08h50	09h15
10h00	10h25
13h50	14h15
19h45	20h10

----- ORAN - ALGER -----

06h25	11h29
08h00	12h00
12h30	17h39
15h00	19h30

----- ALGER - ORAN -----

04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

----- ORAN - BECHAR -----

20h30	05h46
-------	-------

----- BECHAR - ORAN -----

20h00	05h00
-------	-------

----- ORAN - CHLEF -----

16h15	18h22
-------	-------

----- BENISAF - TEMOUCHENT -----

05h40	07h14
14h30	16h05

----- SBA - ORAN -----

17h00	18h22
-------	-------

----- ORAN - RELIZANE -----

05h40	06h58
17h15	18h47

----- RELIZANE- ORAN -----

05h25	07h17
-------	-------

MÉTÉO

AUJOURD'HUI DEMAIN

ORAN

Plutôt ensoleillé Max.29- Min.19

Mostaganem

Ensoleillé Max.29- Min.19

France

Une fausse alerte déclenche une vaste opération policière à Paris



Une intervention menée samedi après-midi dans une église du centre de Paris par les forces de l'ordre a permis de conclure à une fausse alerte, alors que des rumeurs de prise d'otages ont créé pendant plus d'une demi-heure un important émoi, notamment sur les réseaux sociaux. Peu avant le ministre, la préfecture de police de Paris avait annoncé sur Twitter: "Paris 1er - Fin de l'intervention des forces de l'ordre - Levée de doute effectuée, aucun danger à signaler", après avoir auparavant fait état d'une "intervention en cours" et appelé à "éviter le secteur", sans préciser le motif de cette opération. Cette fausse alerte intervient alors que, selon le Premier ministre Manuel Valls, la menace terroriste est "maximale" en France, touchée depuis 2015 par une série d'attentats, qui ont fait 238 morts. Le 26 juillet, un prêtre avait été assassiné en pleine messe par deux jeunes jihadistes dans son église de Saint-Etienne du Rouvray, près de Rouen.

Cette importante opération des forces de l'ordre et des rumeurs de prise d'otages ont créé pendant plus d'une demi-heure un important émoi, notamment sur les réseaux sociaux. Peu avant le ministre, la préfecture de police de Paris avait annoncé sur Twitter: "Paris 1er - Fin de l'intervention des forces de l'ordre - Levée de doute effectuée, aucun danger à signaler", après avoir auparavant fait état d'une "intervention en cours" et appelé à "éviter le secteur", sans préciser le motif de cette opération. Cette fausse alerte intervient alors que, selon le Premier ministre Manuel Valls, la menace terroriste est "maximale" en France, touchée depuis 2015 par une série d'attentats, qui ont fait 238 morts. Le 26 juillet, un prêtre avait été assassiné en pleine messe par deux jeunes jihadistes dans son église de Saint-Etienne du Rouvray, près de Rouen.

Grande-Bretagne

Près de 20.000 personnes marchent à Londres pour l'accueil des réfugiés



Près de 20.000 manifestants selon la police défilait samedi après-midi dans le centre de Londres pour réclamer une politique d'accueil des réfugiés plus généreuse, ont rapporté des médias. La manifestation est organisée par l'ONG Solidarité avec les Réfugiés (swruk.org) et soutenue notamment par Amnesty International.

Elle intervient deux jours avant que les dirigeants mondiaux ne se retrouvent lundi à New York pour tenter d'améliorer le sort de millions de migrants et réfugiés et de trouver une issue à cinq

ans de conflit en Syrie lors de la 71e Assemblée générale des Nations unies. Selon l'ONU, il y a 65 millions de personnes déplacées dans le monde, dont 21 millions de réfugiés, fuyant persécutions, pauvreté ou guerre, comme le conflit en Syrie qui a déjà fait 300.000 morts. Le Royaume-Uni, qui refuse de participer aux quotas européens de répartition des réfugiés arrivés en Europe, s'est engagé à accueillir 20.000 Syriens sur cinq ans en provenance des camps de réfugiés se trouvant à la frontière syrienne.

Ruée vers le cannabis en Californie



"Quand on parle d'Adelanto maintenant, tout le monde sait où ça se trouve". Le rappeur Snoop Dogg, ainsi qu'un des fils de la légende du reggae Bob Marley, Ky-Mani Marley, ou encore l'acteur Tommy Chong, de la comédie "Cheech & Chong", figurent parmi les célébrités lancées dans cette course effrénée au permis de culture, selon M. Woodard. Une fois que les cultures seront lancées, la municipalité s'attend à produire au bas mot 100 tonnes de cannabis par an, qui devraient générer des impôts bienvenus pour cette ville décrétée jusqu'à présent plus connue pour ses trois prisons que pour être l'amie des fumeurs de joints...

SECTEUR EN PLEIN ESSOR

"Nous sommes sur le point de prendre le contrôle du secteur", assure Jerome Wright, ancien pasteur et membre du conseil municipal. "Nous faisons ce qu'aucune autre ville n'a fait pour la marijuana, et ça va faire venir d'autres entreprises", veut-il croire. La ville a ordonné que 40 à 50% de la main-d'œuvre soit recrutée localement, une mesure censée réduire considérablement le chômage. Adelanto, qui veut dire "avancée" en français, a déjà délivré 35 permis de cultiver du cannabis, et d'autres devraient suivre dans les prochains mois, selon M. Woodard. Dan Olson, propriétaire d'une société qui fabrique des équipements pour la filtration de l'air dans une des "zones vertes", a vu la ville se transformer. "Je me balade dans le désert chaque matin et je vois le changement", raconte M. Olson, dont l'entreprise travaille à Adelanto depuis 12 ans. "On voit maintenant des voitures aux vitres teintées et des entrepôts dont les alentours ont été nettoyés des mauvaises herbes, et on sait que ça va être cultivé". Christopher Goodman, 59 ans, qui est sur le point d'acheter plusieurs entrepôts, espère qu'ils lui rapporteront des millions de dollars. "La demande est là, et plus les gens seront informés sur le cannabis, plus il y aura de consommateurs", affirme M. Goodman, qui travaillait auparavant dans l'automobile. "Je vous le dis franchement: je préfère fumer du cannabis que boire de la bière..."

CÉLÉBRITÉS DANS LA COURSE

Pour Adelanto, la ruée des investisseurs a déjà commencé: en novembre dernier, cette ville de 32.000 habitants a été parmi les premières à autoriser la culture de cannabis à des fins médicales. De nombreux investisseurs sont alors arrivés, désireux d'acheter tous les entrepôts ou terres disponibles marquées "zones vertes".

"On a tout à coup des gens qui viennent jusqu'ici en Bentley pour acheter des biens", affirme M. Woodard,

57 ans, agent immobilier à cheveux longs qui organise chaque année un festival de jazz dans le désert tout proche. "Là, vous avez un bâtiment acheté 725.000 dollars il y a deux ans, qui vaut maintenant 4 millions (3,5 millions d'euros)", dit-il, en montrant une étendue de terres où ont germé des entrepôts entourés d'arbres de Joshua, typiques de l'Ouest américain.

Syrie

Des toboggans sous terre et des balançoires conçues avec des obus

Par Hasan Mohammed de l'AFP

Comme partout dans le monde, les enfants syriens adorent jouer mais dans les zones rebelles près de Damas, les terrains de jeu sont sous terre et les balançoires fabriquées avec des douilles d'obus. La région de la Ghouta orientale, place forte de l'opposition au président syrien Bachar al-Assad à l'est de Damas, est depuis près de cinq ans la cible permanente des raids de l'aviation et des bombardements du régime. A Douma, la plus grande agglomération de la banlieue de la capitale, les enfants se balancent sur des nacelles de toutes les couleurs fabriquées à partir des carcasses de projectiles qui pluvent sur la ville régulièrement. C'est Abou Ali, un peintre de 40 ans, qui a eu l'idée de collecter des dizaines de douilles de roquettes, de les souder et de les peindre pour en faire des balançoires.

TRANSFORMER DES ENGINS DE MORT

"Au début, mes voisins m'ont pris pour un fou. Ils n'ont pas réalisé ce que j'étais en train de fabriquer et ce fut pour eux une immense surprise lorsqu'un jour ils m'ont vu sortir en portant ma première balançoire", dit-il en souriant, assis près de ses créations. Les habitants l'ont pressé d'en construire d'autres et les paysans autour de la ville lui ont apporté tous les restes d'obus de mortier ou de roquettes qu'ils trouvaient dans leur champ. "L'enfant ne sait pas que le projectile avec lequel il s'amuse et qui le rend heureux est celui qui a été tiré par un (avion de chasse) Mig. C'est ainsi que nous rendons possible l'impossible. Nous transformons un engin de mort en un objet qui va rendre heureux les enfants", confie-t-il. Ces derniers jours, les enfants ont

pu s'en donner à cœur joie grâce à la trêve qui a permis une accalmie dans les combats. Hanine, 10 ans, qui a perdu sa main droite lors de la chute d'un obus sur un marché, rit sans retenue alors qu'elle se lance dans les airs sur sa balançoire. Et Ghadir, neuf ans, affiche sa gratitude envers Abou Ali pour avoir fabriqué ce jeu pour les enfants de Douma. "Bachar al-Assad envoie des roquettes pour nous tuer mais Oncle Abou Ali ne veut pas que nous soyons tristes, alors il les transforme en jouets pour nous rendre heureux" dit-il.

SOUS TERRE, « LE MONDE EST PLUS SÛR »

Plus de 15.000 enfants ont été tués depuis le début de la guerre en Syrie, en 2011, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), une organisation qui dispose d'un vaste réseau de sources dans le pays en guerre. Au moins 2,1 millions d'enfants n'ont pas accès à l'éducation en raison des vio-

lents combats qui déchirent la Syrie, selon l'ONU. A Erbine, une autre localité rebelle dans la même région, les enfants doivent descendre un série de marches pour rejoindre un tunnel faiblement éclairé. Après l'avoir parcouru, ils aboutissent sur un terrain de jeu souterrain, avec une musique retentissante, un manège, des filets de grimpe, des roues, des balançoires, des toboggans et d'autres jeux. "Nous avons loué cet espace de jeux souterrain et nous y avons organisé plein d'activités pour les enfants. Nous leur avons donné des cadeaux pour les rendre aussi heureux que possible durant l'Aïd al-Adha", explique Hassan, un militant de la société civile. En raison de son caractère souterrain, cette aire est moins vulnérable aux nombreux bombardements. Alors que les enfants passent d'un jeu à l'autre, les mères les regardent depuis une mezzanine. "Nous nous amusons dans ce souterrain car ici le monde est sûr", dit timidement Youmna, 10 ans.



La rente pétrolière n'est pas à l'origine de la crise économique

Par Abdelatif Kerzabi*

Cette liaison de l'économie algérienne aux prix du pétrole appelle quelques remarques :

- Une première remarque consiste à dire que le bien-être de l'Algérien est lié au prix du pétrole. Si le prix augmente, l'Algérien va bien, mais si ce prix diminue, il va moins bien.

- Le prix du pétrole est fixé sur le marché mondial, il n'est pas lié à un effort productif national. Ce qui veut dire que ce n'est pas parce que nous travaillons plus que nos recettes extérieures augmentent.

Nous vivons essentiellement des importations (blé, sucre, lait, produits textile...) qui sont couvertes par les recettes extérieures. Notons que la facture des importations est passée de 10 à 60 milliards de dollars entre 2000 et 2015. Par conséquent, le bien-être de l'Algérien est lié au travail des autres.

- Finalement, en Algérie, nous n'avons pas affaire à une société laborieuse qui améliore son sort par l'effort qu'elle fournit. Notre société ne produit pas de la richesse mais vit de la richesse produite par les autres. Au lieu de produire chez nous ce dont nous avons besoin, nous faisons travailler les autres. On crée des emplois à l'extérieur. Il paraît que 20 pour cent de l'électorat français vivent grâce aux échanges avec l'Algérie.

De ce fait, nous sommes en présence d'un système qui fonctionne comme un empire. Un empire est une communauté de peuples (plèbe romaine) vivant du travail des autres (barbares). Cependant, si le peuple n'est qu'une plèbe romaine, il y a une «sacra gentilica» (gens sacrés), des praticiens qui conduisent les affaires du pays. Nous y reviendrons.

Mais, comment en sommes-nous arrivés là ? Il y a bien sûr la rente pétrolière. Mais cette rente n'explique pas tout. Tel est l'objet de cette réflexion. Il est bien évident que les économies basées sur l'exploitation des ressources naturelles sont vulnérables aux cycles expansion-récession de l'économie mondiale, notamment à travers des chutes ou augmentations brutales des prix de ces ressources. Aussi, l'exportation de grandes quantités de ressources naturelles peut entraîner un changement significatif du taux de change qui, à son tour, peut conduire à une diminution de la compétitivité des secteurs hors ressources naturelles. Les économistes qualifient cette situation de «syndrome hollandais». C'est le cas de certaines économies qui disposaient de ressources importantes et qui ont vu leur situation se détériorer (l'Australie à la suite de la ruée vers l'or des années 1850 et le Mexique des années 1970 lors du boom pétrolier). Mais est-ce que tous les pays qui ont une rente ont subi le même sort ?

Déjà au XVIII^e siècle, la rente avait suscité de nombreuses discussions avec les travaux des fondateurs de l'économie politique pour qui, selon eux, les ressources natu-

relles peuvent être à l'origine d'un avantage en termes de coûts de production pour une économie nationale comme chez Smith (les avantages absolus) et chez Ricardo (les avantages comparatifs). Les ressources naturelles peuvent être une source d'innovation (Schumpeter). C'est le cas du charbon dans la révolution industrielle en Angleterre, et le pétrole dans la seconde révolution industrielle et plus récemment le cas du Botswana, du Chili et de l'île Maurice dont les taux de croissance avoisinent les 6%, soit le double de l'Algérie.

La rente pétrolière peut non seulement soutenir la croissance économique mais aussi la pérenniser, si elle est utilisée de façon efficace, équitable et durable sur le long terme. Il est possible d'augmenter la valeur commerciale d'une ressource naturelle à travers la transformation de produits bruts en dérivés.

Nous pensons que le paradigme de l'Etat rentier n'est pas pertinent pour expliquer la crise algérienne, il occulte la défaillance du système de gouvernance qui est antérieur à l'ère pétrolière. En d'autres termes, l'économie rentière n'est qu'un voile qui rend opaque la visibilité d'une défaillance structurelle plus profonde.

Aujourd'hui, les théories de la croissance économique nous disent que la conversion du capital naturel en capital social et humain peut stimuler la croissance économique mais exige des institutions et une gouvernance de bonne qualité. Toutefois, ces institutions accompagnées d'une bonne gouvernance n'existent qu'à travers l'Etat.

Celui-ci correspond à un mode d'organisation sociale territorialement défini et à un ensemble d'institutions caractérisées par la détention du monopole de l'édition de la règle de droit applicable à tous et de l'emploi de la force publique. Or, toute la difficulté d'un pays comme l'Algérie réside dans la construction de l'Etat.

Si l'Etat se caractérise par sa transcendance dans le sens où il est au-dessus de tout autre ordre social (familial, clanique, tribal...), il est l'expression du cadre commun à la vie de tous les citoyens. La construction de l'Etat algérien depuis l'indépendance a obéi à une logique particulière. Logique qui tire son origine du mouvement de Libération nationale qui n'a été que la mise en place d'un ensemble d'administrations né de la décolonisation sans contenus politique et idéologique (Lahouari) propres à l'Etat. Cet Etat formel s'est construit sur l'unité du peuple contre l'ennemi extérieur. La société avec ses contradictions n'existe pas. L'opposition est perçue comme une menace organisée par une main étrangère. Sur le plan économique, les

A chaque baisse des prix du pétrole, on assiste au même constat : déficit de la balance de paiement, déficit budgétaire, déficit de la balance commerciale... Bref, malgré les discours rassurants des pouvoirs publics, les indicateurs macroéconomiques sont alarmants et n'augurent pas des lendemains heureux. Cette situation récurrente traduit la fragilité de notre économie et condamne l'Algérie dans son éternel sous-développement.

pouvoirs successifs depuis 1962 ont tous tenté un développement économique en dehors du marché. Ce refus du marché est motivé par trois raisons principales :

1- La lutte de Libération nationale est considérée comme une lutte contre l'impérialisme et le marché qui en est le support économique.
2- L'idéologie mouvement national (Lahouari, 2013) n'admet pas les inégalités sociales du marché. L'égalitarisme social est une justice sociale.
3- Le marché (Lahouari, 2013) institutionnalise les libertés publiques auxquelles le régime algérien est hostile. Les libertés publiques produisent l'opinion publique, source d'opposition.

En économie, nous dit Arthur Lewis, la dimension politique joue un rôle majeur dans le développement économique. Appliquée aux pays sous-développés, les régimes autoritaires constituent un obstacle au développement. Le régime autoritaire issu de la guerre de Libération nationale refuse le marché ainsi que la constitution d'une société civile. Ce refus du marché va mettre la société dans un rapport particulier à l'Etat. Ce n'est plus l'Etat qui dépend de la société mais, c'est la société qui va dépendre de l'Etat. Au lendemain de l'indépendance, les pouvoirs publics confisquent boutiques, hôtels, cinémas, commerces et autres activités qui viennent s'ajouter à la liste des biens abandonnés dans leur exode par les Européens et que les autorités déclarent vacants. Par cette pratique de confiscation-nationalisation, tout investissement privé national est dissuadé. L'Etat indépendant, qui hérite du vaste domaine approprié par l'Etat colonial, semble vouloir réduire davantage encore les moyens matériels pouvant servir de fondement à l'apparition d'une société civile (Henni, 1998).

Le pouvoir (Henni) « eut immédiatement le sentiment qu'il ne dépendait pas de cet ensemble de quinquagénaires et que tenir l'administration, c'était tenir le moyen de neutraliser les individus marquants. »

Les biens vacants furent avant le pétrole la première rente que s'attribua le régime et dont il monnaia la redistribution en hiérarchisant les bénéficiaires par la création d'ayant droits privilégiés ». La redistribution de ces biens se fait en faveur de personnes qui formeront une clientèle en faveur du pouvoir en place.

Dès 1963-64, les autorités monopolisent les importations et les exportations ainsi que la détention de devises. C'est l'Etat qui est le vendeur unique de vin, de pétrole, de gaz ou de minerai de fer. Par cette pratique, les pouvoirs publics placent les particuliers dans une situation de demandeurs, d'où le clientélisme (Henni, 1998).

Cette centralisation entraîne la disparition de la multiplicité des acheteurs et des vendeurs.

Quand l'Etat monopolise les ressources extérieures, il tient la société tout entière et la soustrait aux règles de l'économie. La société en perdant son assise économique se place sous le contrôle de l'Etat qui devient hégémonique.

L'institution de la subvention sur les prix des produits importés se traduit par la disparition des produits locaux. C'est ainsi que l'Algérien abandonne les cultures de haricots secs, de pois chiches, de lait, etc., devenus source de revenus misérables.

C'est ainsi que l'activité économique, au lieu d'être une source de création de la richesse locale, devient circulation de richesses produites ailleurs. L'économie devient une circulation marchande plutôt qu'une activité de production. Ce n'est pas l'effort dans la production mais plutôt l'effort dans la circulation marchande qui est rémunéré. C'est le principe de fonctionnement des empires.

Àvec la crise financière de 1986 et les émeutes d'octobre 88, une nouvelle Constitution donne à la société le cadre de son émergence civile (Henni, 1998) tout en la privant des moyens en ressources extérieures nécessaires à la concrétisation de ce destin. Il s'avère, en fin de compte, que ce changement de régime politique obéit plutôt aux contradictions internes à la classe politique qu'aux contradictions de la société. L'analyse anthropologique, nous dit Henni (2014), de longue durée montre qu'il s'établit ainsi un authentique «dynastisme» collectif, qui admet certes les compétitions individuelles, mais seulement au sein du même groupe social qui se reproduit collectivement. Ce «dynastisme» composé des individus qui tirent leur légitimité de la guerre de Libération nationale, élargit sa base sociale en intégrant les femmes, enfants et petits-enfants des anciens combattants. Le budget des moudjahidine (anciens combattants) dépasse les 250 milliards de dinars, soit 10 fois plus que celui de la recherche scientifique et 10 milliards de plus que celui de l'agriculture. Ainsi se forme une véritable couche sociale composée d'ayant droits qui va bénéficier de priviléges dans l'accès à l'emploi, au logement et autres avantages.

Cette base sociale qui se qualifie de famille révolutionnaire est aussi un réservoir d'électeurs fidèles qui permettent au pouvoir de se reproduire. Raison pour laquelle la vie politique se limite aux activités électorales permettant la légitimation du partage du pouvoir qui se fait toujours au détriment de la population. À voir les taux d'absentéisme aux élections, on se rend

compte que les votants sont en grande partie constitués de cette clientèle d'ayant droits. Le taux officiel de participation aux élections n'a jamais atteint les 50% depuis 1999. Dans certaines villes telles que Alger, Oran, Tizi Ouzou et Bouira, etc., les niveaux de participation ont souvent été inférieurs à 30%.

Tel est en réalité le cas de la construction inachevée de l'Etat un demi-siècle durant, caractérisé par les remaniements successifs des gouvernements, le pilotage à vue et l'absence d'une vision claire de développement.

Ce refus de construire un Etat de droit repose depuis l'indépendance sur la conception qui perçoit l'Etat comme un butin de guerre à partager entre les protagonistes de l'élite dirigeante. C'est ainsi que les postes à pouvoir constituent la manière la plus sûre pour prendre part au partage du butin. On assiste alors à une course effrénée pour ces postes qui se fait au détriment de la compétence. C'est ce même pouvoir qui attribue par une simple signature terrain, logement, local commercial, autorisation d'importation... C'est ce même pouvoir qui exclut ceux qui ne lui font pas allégeance. Les affaires deviennent le privilège d'une minorité qui s'enrichit rapidement. À cet effet, la bourgeoisie européenne a mis deux siècles pour s'enrichir. En Algérie, ces modes d'ascension rapides conduisent à l'institutionnalisation d'un système de parenté de clanisme et d'allégeance comme moyen de promotion sociale. Il en résulte une perte des repères qui produit une culture de la violence qui se manifeste dans l'espace public mais aussi une culture du mépris du travail. Ce n'est pas le travail qui est récompensé. Il suffit de se frayer le chemin du pouvoir ou s'enrichir pour avoir un statut social. Les jeunes diplômés qui sortent de l'université verront l'inutilité de leurs diplômes devant ces analphabètes qui réussissent. Enfin, ce qui condamne l'Algérie dans son éternelle position de pays pauvre n'est pas lié aux mauvaises décisions mais aux hommes qui prennent ces décisions. En acquérant son indépendance, la société algérienne a perdu son autonomie.

*Professeur université de Tlemcen

Notes:

Addi L., « Marché, Etat et société en Algérie », *Le Soir d'Algérie* du 28 - 01 - 2013

Henni A. « Algérie Élection présidentielle, ou dynastisme collectif? », *Maghreb émergent* du 17 mars 2014

Henni A. « La superposition historique en Algérie des cycles de ressources extérieures et des cycles politiques ». Document de travail, mai 1998

Henni A. « Les antagonismes politiques en Algérie 1962-1988 ». Document de travail, mai 1998

Football - Ligue 1

L'USMA et le MCO s'installent

Ph. : B.H. Karim

Adjal L.

L'USMA en tête du tableau, c'est du déjà-vu depuis la saison écoulée où elle a terminé son parcours en roue libre, avec une avance conséquente sur tous ses poursuivants. Alors, voir le champion au sommet n'est guère une surprise. Par contre, la bonne surprise, c'est ce MCO qui, en dépit des turbulences au niveau de son environnement, ne cesse d'aligner les bons résultats. On remarquera que les usmistes et les mouloudéens d'Oran ont, tout de même, éprouvé des difficultés pour remettre à la raison leurs adversaires. C'est que le CSC et l'USMBA sont déjà sous pression après leur faible entame de la saison et font partie d'ailleurs du lot des mal-classés A Constantine, Didier Gomez a déjà sauté, tandis que à Sidi Bel-Abbès, les fans font preuve d'impatience et sont très déçus par la faible entame de leur club. L'USMBA doit se ressaisir. Dans le lot les formations ayant calé ce week-end, on relèvera le MCA, battu par un NAHD plus combatif et mieux organisé. Et là encore on s'interroge sur le faible rendement du effectif pourtant étoffé du Doyen. Alors, fatidiquement, les regards se braquent sur l'entraîneur Djamel Menad dont les choix sont contestés.

De son côté, l'ESS a été contrainte au nul blanc par une équipe de la JSK très solide en défense et qui a repoussé tous les assauts sétiens et a même failli repartir avec les trois points. De ce fait, les Sétiens sont rejoints au tableau par le DRBT, vainqueur attendu du RCR qui s'est pourtant réveillé en fin de match, ratant de peu l'égalisation. De son côté, le CAB s'est montré intraitable sur son terrain en venant à bout d'une USMH qu'on supposait plus solide. Le onze des Aurès est niché confortablement au milieu du tableau, une place que lui envient plusieurs clubs aux effectifs et aux moyens plus conséquents. On retiendra encore la bonne performance de l'OM qui a ramené le point du nul de Bechar, là où beaucoup de visiteurs ont baissé pavillon. Quant aux Becharis, ils n'affichent plus la même efficacité que celle de l'exercice écoulé. Et c'est quelque peu inquiétant à l'approche de l'échéance africaine. Au cours de cette journée, deux événements sont à relever. Il s'agit de deux buteurs. Le Batnéen Hadj Aïssa a retrouvé son efficacité après plusieurs années de galère, tandis que le Relizanais Benayad a ouvert le compteur buts du Rapid. Le premier est certainement plus heureux que le second pour des raisons évidentes.

SA Mohammadia**Un début prometteur**

Le Sari Mohammadia, qui a débuté tôt sa préparation d'intersaison avec une grande rigueur et une bonne organisation, semble déterminé à jouer les premiers rôles cette saison dans le championnat de la DNA groupe Ouest et, pourquoi pas, atteindre l'objectif de l'accession en Ligue 2.

Cette bonne entame s'explique par l'ambiance et la confiance qui règnent au sein de l'administra-

tion et entre le staff technique et les joueurs. Une chose est sûre, les dirigeants du Sari ne lésinent à aucun moment sur les moyens à mettre en œuvre pour réunir les meilleures conditions de travail en faveur des joueurs. Il faut reconnaître que ces derniers sont conscients de la disponibilité de leurs dirigeants lesquels travaillent sans relâche pour le bien de l'équipe. Quoi qu'il en soit, tout le monde

à Mohammadia constate que les joueurs font actuellement preuve de détermination et de rigueur. Les fans de la ville des oranges doivent davantage réagir et se mobiliser en vue de soutenir leur club qui est déjà dans le bon sens en enregistrant deux résultats positifs en ce début de championnat, respectivement face au WA Mostaganem et au CRB Sendjas.

Abid Djebbar

Division nationale amateurs - Ouest

Le WAT se ressaisit, le SAM étonne

Le grand perdant de cette deuxième journée aura été l'ES Mostaganem qui a laissé passer une belle opportunité de s'emparer seul du fauteuil du leader. En effet, les Espérantistes ont été contraints au partage des points à domicile par le Widad de Tlemcen qui s'est bien ressaisi lors de son second déplacement consécutif. Le plus gros score de ce round a été enregistré à Mohammadia où le SAM a étrillé son homologue du CRB Sendjas qui a essayé son deuxième revers consécutif. Les Samistes se sont largement imposés grâce à un triplé de Mahi et deux autres réalisations signées Aidoudi et Feddal. En revanche, le CRB Ben Badis a déçu ses fans après avoir été contraint au partage des points par le SKAF. Un bon point pour le coach Mounir Dob qui est parvenu à piéger son homologue Haffaf qui doit revoir sa copie avant le périlleux déplacement à Tlemcen la prochaine journée. Pour sa part, la meilleure opération de cette journée aura été l'œuvre de l'ASB Maghnia qui a surpris tout le monde en allant à Koléa

M. Z.**Résultats :**

USR	1	-	USMMH	1
ESM	1	-	WAT	1
CRBBB	0	-	SKAF	0
MBH	0	-	OMA	0
ESMK	0	-	ASBM	1
IRBM	1	-	RCBOR	1
SAM	5	-	CRBS	1
SCMO	2	-	WAM	1

Division nationale amateurs - Centre

Le WR M'Sila affiche ses prétentions

Le match RCK-USBD tant attendu a tenu ses promesses avec une nette victoire du Raed qui a comblé d'aise ses supporters, auparavant déçus par l'échec de la première journée. Alors, fatidiquement, des questions viennent à l'esprit. L'USB est-elle moins performante qu'on ne croyait à la suite de son succès de la semaine écoulée ? Le RCK a-t-il retrouvé ses repères dans son stade fétiche, en présence de ses supporters ? Les réponses viendront au fur et à mesure des prochaines étapes où l'on saura un peu plus sur le niveau des équipes en lice. Toujours est-il que cette défaite de l'US Béni Douala profite largement au WRM qui est le seul à avoir aligné deux victoires consécutives. Après l'USMC, c'est au tour de la JSD de suivre la loi des Widadis qui affichent très tôt leurs ambitions. On notera que le WR M'Sila sera exempt la semaine prochaine, ce qui va donner du répit à ses poursuivants qui sont l'USOA et l'IBL. De son côté, l'US Oued Amizour a pris le meilleur sur le promu, le MB Rouissat, tandis que l'IB Lakhdaria a ramené un précieux point de son déplacement face au CRB Dar El-Beida. Derrière ces deux dauphins, on retrouve

A. L.**Résultats :**

RCK	3	-	USBD	0
NARBR	4	-	JSHD	2
RCB	2	-	USMC	2
WRM	2	-	JSD	0
USOA	1	-	MBR	0
CRBDB	0	-	IBL	0
CRBT	0	-	IBKEK	0
Exempt			MCM	

Division nationale amateurs - Est

Un quatuor dominateur

Comme il fallait s'y attendre, le quatuor qui a marqué les esprits lors de la première journée, a récidivé ce week-end à l'occasion de la seconde étape du championnat dans ce groupe. Ainsi, l'AS Aïn M'lila, l'US Chaouia, le CR Village Moussa et l'USM Annaba ont aligné leur deuxième victoire consécutive et partagent du coup la première place avec six points. Il faut dire que ces quatre formations veulent se mettre d'emblée dans le bon wagon et marquer leurs territoires en ce début de saison.

Pour sa part, l'Entente Collo,

après avoir réussi à arracher un premier succès à domicile, a tiré son épingle du jeu en allant glaner un précieux point en déplacement chez l'AB Merouana. Par ailleurs, la palme de cette journée est à mettre à l'actif du MO Constantine, qui est allé infliger une cuisante défaite au NRB Touggourt dans son antre. Une belle victoire pour le MOC, la première de la saison, qui devrait booster le moral des joueurs, contrairement aux gars de Touggourt qui ont

M. Benboua**Résultats :**

UST	2	-	Hamra	0
ABCL	1	-	USMK	1
ASAM	1	-	ESG	0
ABM	0	-	E.C	0
USMAn	3	-	USMAB	0
USC	1	-	NCM	0
NRBT	2	-	MOC	4
CRVM	1	-	HBCL	0

ANNONCES CLASSÉES



■ Vente bel Appart promotionnel à côté Hasnaoui F3, 88 m², résidence très propre, clôturée, avec une aile d'espace vert pour les enfants - sécurisé H24, interphone, internet. 02 Balcons, Gd Hall, au 4ème étage - Tél : 0541.55.05.02

■ Vends Appart F4 équipé à Seddikia face CNEP - 2ème étage - avec toutes commodités - Bloc très propre - N° Tél: 0676977775

■ A vendre ou Echange ou Location : F3, 84 m², 3 F. 2 balcons. Belle vue 10ème et dernier étage. Ensoleillé. Arrêté Première Main - USTO HLM (Prix 440 U). Prix Loc.: 3 U/mois - N° 0541.68.40.58

■ Vends Appart F3 - Acté - 2ème étage quartier Plateau. ORAN. Libre de suite. Toutes commodités. Bien ensoleillé. Bon voisinage - Courtier, Agence et Intermédiaire s'abstenir. Prix après visite - Tél : 0778.30.25.71

■ Je mets à vendre un Appart F2 de 55 m² - 5ème étage Haï Yasmine II en face Hasnaoui. Toutes commodités de vie. Cité clôturée. Bon voisinage. Gardien Jour/Nuit. Barreadage. Mischer. Citerne. Internet - Tél : 0555.69.29.28

■ A vendre Appartement F2 modifié en F3 - 70 m² - Rez-de-chaussée - Maraval (ORAN) - N° Tél : 0799.22.09.79

■ Vds à MOSTA F4. Sup. 85 m². Acté. 4ème étage Cité 300 Logements TIDJIDIT - Prix fixe 980 U - Tél : 0771.04.29.33 - Possibilité Promesse de Vente, les frais à la charge de l'acheteur

■ Appart à vendre F3 centre-ville au 27, Rue Mirrauchaux - 2ème étage - ORAN - Tél : 0666.66.71.36

■ Couple sans enfant cherche Location Appart ou petit Haouch de 2 Pièces à ORAN - Prix maximum 1,5 U/mois (sans avance) - Tél : 0783.25.21.64 - 0782.31.71.53

■ Loue F3 à Miramar - Meublé - au 3ème étage - Tél : 0541.73.52.03 - 0776.35.60.69

■ Vente Appartement F4 - Superficie 90 m² à Hay Yasmine - Acte notarié - à côté du nouveau Dispensaire - Contact Tél : 0662.08.68.96

■ Vends à ORAN - Delmonte côté CASOR-RAN : Apparts F2 - F3 et F4 - Construction neuve - Dalle de sol espagnole - Prix raisonnable - Tél : 0775.93.79.95 - 0555.69.09.99

■ A louer bel Appart F3 neuf, équipé, au 2ème étage Bd KHIAT Salah - Mediouni - ORAN - Tél : 0553.35.28.04

■ A louer un Appartement à Cité Lauriers Roses Bt A2 - 1er étage - Maraval - Tél : 0779.81.13.84

■ Affaire : F3 Oliviers SAA 950 Nég. - F3 Maraval RDC 850 Nég. - F2, 66 m² la Météo 720 U - Loue : F3 Promot. Karma 2 U - F4 Amandiers 2,6 U - Vends Renault Mégane 3 - 2009 - 1,9 D - 90 U - 041.21.07.96 - 0776.37.88.74

■ AFFAIRE A SAISIR - GHAZAOUET : Vends belle petite Maison 70 m² habitable, quartier très calme - Acté + Livret foncier - Possibilité d'agrandissement - Proche de tous commerces - 5 Km de la plage - Prix 850 U - Tél : 0668.89.45.92

■ Vends F4 modifié F5 Cité Nogent - 1er étage - 180 m² - Bir El Djir avec deux garages - Acté - Bonne affaire - Prix 2,2 U - Tél : 0541.29.04.30

■ A.V. Appart Grande Terre F3 - 75 m² - 5ème étage - Acté - 830 U - Bonne Affaire - A.V. Carcasse. Rez-de-chaussée 60% fini - 180 m² - Bir El Djir avec deux garages - Acté - Bonne affaire - Prix 2,2 U - Tél : 0550.46.12.03

Déclaration de perte

Perdu en date du 31/08/2016 :

Cachet rectangulaire au nom de l'entreprise FCC CONSTRUCCION.

Griffe portant la mention : FCC CONSTRUCCION.

Déclinons toute responsabilité quant à une possible utilisation frauduleuse.

PENSÉE

Mr CHERIGUENE EL HOUARI
(43 ans).

Voilà déjà une année après ton départ douloureux le 19-09-2015. Le terrible jour de séparation à jamais. Encore une fois, on crie tous fort que tu nous manques énormément. Nous ne cesseron jamais de penser à toi, dans nos prières, nous t'aimons tous.

Ta femme et tes deux enfants (Khalil et Mohamed Yassir), les familles « CHERIGUENE et MAAROUF » demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire et prient Dieu, Le Tout-Puissant, de t'accueillir en Son Vaste Paradis.

إنا الله وابنا إلهي راجعون



Partenaire de vos Projets
Conseiller de votre Entreprise

Formation & Conseil



N°31, coopérative El Menakh, USTO HLM - Oran | 041 82 20 20 | 0561 99 95 33 | 0561 99 93 83



VILLAS

■ W. AÏN TEMOUCHENT - HAMMAM BOU HADJAR - Aouresse Maida - A vendre Carcasse très bien construite. Actée. Permis de construire. Eau. Prix offert 360 Millions - Contact : 0550.53.31.26

■ Vends Appart résidentiel F2 - Sup. 74 m² - Acté - 4ème étage - Cuisine équipée - Cité à Medioni Haï El Ghoualem - Prix 920 - N° 0550.52.75.07

■ Je vends bel Appart F3 à Maraval (C. Sonatrach) de 45 m² avec dalle de sol + faience à proximité Ben Aicha - On laisse Clim + Chauffage + Chauffe-bain + Meuble Cuisine + Lustre (bon état) - Appelez le : 0561.12.98.80

■ Vends ou Echange Appart F4 (04 P.C.S.) situé à Aïn Bia (Bethioua) - Recherche au Camp 05 ou environs - Etudié toute proposition. - Tél : 0559.31.74.95

■ Vend Appart dans une résidence fermée avec jardin jour et nuit : 3 Pièces. C. SDB. WC. Etage 2ème - Acté plus Garage individuel Acté aménagé 100% - Bd des Lions en face Hasnaoui (Yasmine 2) - 0772.22.86.92

■ Loue F3 aménagé en F4 - 3ème étage - Bien situé à la Cité Grande Terre Dar El Beida - ORAN - Libre de suite - Contacter : 0772.55.26.33

■ AG. vend dans résidence nouvelle composée de 04 Apparts 01 par étage 150 m² avec garage. Quart Résid. Millennium (Bon prix, clients sélectionnés) + T3 de 80 m² à Gambetta résidence Sahaoui - Des F3 dans résidence 80 m² à Canastel avec G. - Tél : 0550.97.51.93

■ Louer Logis Haut Stand. Mobil'Art - Plaza et Hasnaoui - meublés ou sans - F5 meublé belle Tour Chérif - F4 vide Plaza 3ème étg. - F5 - F6 Plaza. Immeuble de 20 Apparts avec parking ORAN-Ouest 80.000 DA/Appart - AG. 0550.97.51.93

■ Achat F3 Plaza Millenium Résidence Géranium ou Camélia Pré. Libre de suite - Echange F3 - 106 m² à Plaza C/ F4 même résidence P. Clpt - V/ Bureau RDC 80 - Rue de Nancy - AG. 0550.97.51.93

■ A vendre un Appartement F3 / 1er étage - 85 m² - dans une résidence de 4 étages à Maraval sur Boulevard 3ème Périmétrique - Tél : 0549.12.02.98

■ A vendre ou à louer F5 à Yaghmoracen 1er étage, 95 m² - état initial - Bloc de 4 étages - Bon voisinage - Libre de suite - Acté avec Livret foncier et toutes commodités - Tél : 0673.31.30.30

■ Vends F3 - F4 - F5 luxe avec garage, cuisine équipée, chaudière, placard à Belgaïd - Front de Mer et Maraval + Venues des Locaux commerciaux à la même adresse - 0550.46.18.22 - 0550.66.39.67 - 0790.34.64.76

■ Vends joli F3 - Acté + Livret foncier - 3ème étage - Libre de suite (Vide) en face Commissariat central (Boulanger - ORAN) - Prix après visite - Tél : 0549.62.89.18

■ Vends Appartement - Acté et libre de suite Plateaux ARZEW : F5 - Cuisine - Salle de bain - 02 Toilettes - 02 Balcons - Rez-de-chaussée - Tél : 0660.80.88.21

■ Vente sur plan F2 - F3 - F4 - F5 Haut Standing, Résidence El Mass, en face l'université de Belgaïd - Appelez au : 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de Crédit bancaire

■ Vente sur plan F3 - F4 Haut Standing résidence Jade, vue sur mer, à Belgaïd - Appelez au : 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de Crédit bancaire

■ Vente Villa - Superficie 220 m² R+2 - Sidi Chahmi - ORAN - A louer un Appartement F3 au 1er étage Dar Beida - Grande Terre - ORAN - Tél : 0770.59.91.96

■ Vente Villa nouvelle construction 260 m² R+1 - Jardin - Puits eau douce - sise à Cité Chahid Mahmoud - Bounif - Quartier calme - Prix après visite - Sans intermédiaire - Tél : 0771.29.55.33 - Prix après visite

■ ES-SEНИA - ORAN - Loue R+1 - 360 m² - Tous les commodités - RDC : 2 Ch. - 2 S. - S.D.B. - Jardin - 1er : 4 Ch. - 1 SAM - Cuisine - Tél : 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de Crédit bancaire

■ Loue Villa R+2 meublée avec garage + F2 et F1 Niveau de Villa saison hivernale à Bousfer-Village - ORAN - Tél : 0549.56.19.65

■ CANASTEL - Loue Niv. Villa F5 + Gar. 9 U Nég. + Loue F3 meublé + Gar. 12 U Nég. + Loue Studio 2 U Nég + Vends Villa Immeuble 03 Apparts (F3+F4+F5+Gar. + Jard.) - Tél : 0796.55.79.30

■ A vendre Habitation à HASSI AMEUR Village à 10 Km d'ORAN - Sup. 607 m² - Actée + L. Foncier - 4 Pièces - Cuisine - SDB plus 2 Hangars et Puits avec Jardin - Tél : 0796.55.22.15 - 0674.40.03.17

■ A vendre Villa 183 m² en R+2 avec piscine finie à 70% située à Pépinière Mostakbal 3 - ORAN - Tél : 0552.97.12.85

■ A louer belle Villa de 500 m² - R+1 - T. beau style avec beau jardin à Fernandville pour Sté - Plusieurs Villas dans quartier résident, à partir de 100.000,00 DA - Usage Habitation ou Commercial - Tél : 0550.97.51.93

■ Vends Villa 872 m² - Double façade (38 x 24) + R+2 - 2 Locaux - Bâti 500 m² - Jardin tout autour - à Courbet - ORAN - Tél : 0771.30.90.66

■ Vends Villa à ORAN 3 Façades + Piscine + Jardin 537 m² + Loue Local à Akid Lofti 120 m² - Tél : 0770.32.90.24 - 0661.20.65.35

■ Loue Maison de Campagne avec Garage - Meublée - à 8 Km d'ORAN - Prix 3500,00 DA / Nuit - Tél : 0549.56.19.65

■ A vendre une partie d'une Maison de Maître ; Cette partie est de 80 m² (6,50 façade x 12,50) située à ES-SEНИA Kara II près d'Ecole primaire et d'un CEM (10 mètres) - Tél : 0561.98.80.10

■ A vendre ou à louer Villa 300 m² à ES-SEНИA 7 Pièces - Garage - Jardin - RC et 1er étage - à côté de la Daira d'ES-SEНИA - Tél : 0771.75.79.82 - 0555.82.89.92

■ A louer Villa 870 m² pour Sté nationale ou étrangère à Courbet ORAN - Gambetta à côté Maison Peugeot. 1er et 2ème étage. Équipée. Climatisation et Chauffage - Tél : 0771.75.79.82 - 0555.82.89.92

■ Loue ORAN Gambetta les Falaises : Belle Villa R+1 + Garage et une Annexe pour Bureaux extérieur indépendant - côté Place Fontanelle - Tél : 0777.10.02.83

■ A louer un Rez-de-chaussée d'une Villa composée d'un Appart F3 - C.S.S. - Garage - Cour et Jardin à KARA II - ES-SEНИA - Tél : 0776.50.08.68

■ A vendre un Appartement F3 / 1er étage - 85 m² - dans une résidence de 4 étages à Maraval sur Boulevard 3ème Périmétrique - Tél : 0549.12.02.98

■ A vendre ou à louer F5 à Yaghmoracen 1er étage, 95 m² - état initial - Bloc de 4 étages - Bon voisinage - Libre de suite - Acté avec Livret foncier et toutes commodités - Tél : 0673.31.30.30

■ A vendre ou à louer F5 à Yaghmoracen 1er étage, 95 m² - état initial - Bloc de 4 étages - Bon voisinage - Libre de suite - Acté avec Livret foncier et toutes commodités - Tél : 0673.31.30.30

■ A vendre Villa 200 m² finie 70% - 4ème Périmétrique BIR EL DJIR - Tél : 0558.20.32.99

■ A vendre Villa 200 m² finie 70% - 4ème Périmétrique BIR EL DJIR - Tél : 0558.20.32.99

■ A vendre Villa 200 m² finie 70% - 4ème Périmétrique BIR EL DJIR - Tél : 0558.20.32.99

■ A vendre Villa 200 m² finie 70% - 4ème Périmétrique BIR EL DJIR - Tél : 0558.20.32.99

■ A vendre Villa 200 m² finie 70% - 4ème Périmétrique BIR EL DJIR - Tél : 0558.20.32.99

■ A vendre Villa 200 m² finie 70% - 4ème Périmétrique BIR EL DJIR - Tél : 0558.20.32.99

■ A vendre Villa 200 m² finie 70% - 4ème Périmétrique BIR EL DJIR - Tél : 0558.20.32.99

■ A vendre Villa 200 m² finie 70% - 4ème Périmétrique BIR EL DJIR - Tél : 0558.20.32.99

■ A vendre Villa 200 m² finie



■Vds : Terrain 120 m². Acte. 250 U (PV) Rouaiba (Amria) - M.M. R+1. Acté. 900 U. Hai Rabah (Misserghine) - 3 Hectares 350 U (250 Arbres Oliviers) BC7 (Brédeah) - F3 RDC. Acte. 1,3 U Point du Jour - Tél : 0662.03.98.18

■A vendre un Lot de Terrain (170 m²) 10 mètres de façade sur 17 mètres - Très bien situé à MISSERGHINE - Tél : 0799.61.77.37

■A.V. Lot de Terrain de 200 m² à Cité Djamel à la Coopérative El Nour - Prix 2 Milliards 700 Négociable - N° 0555.46.21.72 - 0550.78.30.34

■A vendre Lot de Terrain sis Zone Industrielle de SIDI BEL ABBES. Superf. 5.400 m² - Acté + Livret foncier + Permis de construire - Clôture - Bâti un Garage en dur 250 m², Hauteur 4 m liée à la Moyenne Tension - Nivelé avec stérile - Tél : 0662.62.58.86

■Vente d'un Terrain près de 7000 m² - Acté + Carnet foncier à BENI SAF (Face à la Cimenterie) - Prix intéressant - Tél : 0550.31.76.44

■Vends Terrain à ORAN-Est (GDYEL) 117 m² - Acté avec Livret foncier et Permis de construire R+1 - Possibilité R+3 - Tél : 0797.44.43.06

■A.V. 1000 m² Zone Industrielle Chtéib. 900 m² Bâti Charpente sur Blvd - Tél : 0558.20.32.99

■A vendre : Lot Terrain 304 m² - Acté - 200 m de la Route Nationale - Brédeah - Boutelis - Tél : 0554.38.61.36

■Vente Terrain ORAN - El Braya - Superf. 242 m² - 2 façades - Acte notarié - Possibilité de Promesse de Vente - Idéal pour Habitation quartier trop calme - Bon voisinage - Prix à voir sur place - Tél : 0798.83.35.52

■A vendre à Zone Industrielle 1 SIG - W / MASCARA : Un Terrain de 3000 m² conçu pour Unité de production (Chambre froide) - Avancement des travaux 40% - Contact N° 0557.170.133

■MOSTA - Côté de AÏN TADLES : Ferme Agric. 1 Hectare 60 Ares, Acte - L/F, 200 Arb. fruitiers plantation 2013. Arrêté de forage. Clôture. Elect. HT. Route goudronnée. Prix fixe : 3 MDS - Curieux et Africains noirs s'abstenir - Tél : 0771.04.29.33

■Vds belles Villas de 300 m² à 1000 m² dans quartier Résid. - 300 m² R+1 avec piscine Canastel - 400 m² R+1 avec piscine Point du Jour - 500 m² Cité Djamel Coop. Zianides - 300 m² R+1 beau style Point du Jour - 600 m² 2 F. Cité militaire - 230 m² T. belle Castors - AG : 0550.97.51.93 - ou Echange C/Logis Promot. + Cpt.

■V / Terrains sur Bd 250 m² 2 F. Bd Acyl Fernandville - 400 m² Bd Castors - 800 m² Bd Cité Djamel - 400 m² Bd Bernardville - 500 m² Bd les Falaises - Terrains pour promotion : 300, 500 à 2000 m² (R+15) ORAN - T. 250 m² Bd des 40 Fernandville (B. Prix) - AG : 0550.97.51.93

■A vendre Terrain 3000 m² 2 F. sur Bd Se-duel Village (Bon Prix) - A louer Parc 7000 m² convient pour Projet commercial (Contrat longue durée) à Senia sur Bd - AG : 0550.97.51.93

■A louer PIZZERIA FAST-FOOD équipée à Maraval (Route 06) vers Choupet - Tél : 0793.24.86.76

■A vendre à MOSTAGANEM (27) grand Local commercial 55 m² - 02 Façades - 02 Rideaux - Hauuteur 4,5 m - Electricité - Eau - Route d'Oran visible de l'autoroute - Tél : 0793.24.86.76

■Loue : Local 50 m² Hai Yasmine (1,8 U) - Local 114 m² Cavaignac (4 U) - Local 14 m² Cavaignac (1,8 U) - Agence "ABDAL-LAH" - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Local à louer - Sup. 30 m² à 10 m du 40, Bd Larbi Ben M'hidi - Tél : 0549.31.17.32

■A vendre Boulangerie fonds et murs en activité, bien placée à Yasmine 2, à côté de Hasnaoui au milieu des bâtiments - Tél : 0770.73.00.65

■A vendre 2 Locaux à Hai Yasmine à côté de l'hôtel de Hasnaoui - 30 m² - Refaits à neuf - Toutes commodités - Bonne affaire - Prix 760 U - N° : 0550.78.30.34 - 0773.98.14.12

■ORAN - Professeur Dame donne des cours de français à domicile - Niveau Pri-maire (Enfants et Adultes) - Veuillez contacter le : 0696.02.38.71

■URGENT : A vendre un Sous-sol complet de 200 m² avec toutes les commodités - Acté - à Canastel - ORAN - Prix 1,5 MD Négociable - Tél : 00336.20.84.64.45

■A louer des Locaux : Akid 37 m² 45 - Sedidika 50 m² 5 U - Yasmine en face Hasnaoui 50 m² et 60 m² 5 U - A louer : Appart Plaza F3 équipé Top avec garage 10 U 113 m² - Appart à côté Sheraton duplex avec Box 150 m² équipé 9 U - 0550.46.12.03

■A louer Showrooms : 300 m² Bd Millenium Plaza 05 vitrines, 220 m², 100 m², 2 x 150 m² Bd Méridien, 200 à 2000 m² sur Bd 2, 3ème, 4ème Périmétrique d'Oran usage Cl ou Bureautique, 220 m² 04 vitrines terrasse de 100 m² Bd Millenium - AG : 0550.97.51.93

■A vendre Local bonne affaire de 33 m² avec sous-sol de 33 m² - Acté - Les Amandiers en face la gendarmerie - Prix 630 U - Tél : 0550.78.30.34 - 0773.98.14.12

■Loue Gd Espace de 74 m² à Maraval pour cours de soutien uniquement, quartier résidentiel, calme, espace chauffé avec de grandes ouvertures donnant sur un jardin, loué uniquement pour un groupe de Pros. de 2ème Deuxième Année et Terminale - Tél : 0553.27.06.70 (Appels en cours de journée)

■A louer une usine de 5800 m² / 3400 m² couverts avec Poste d'électricité + Groupe électrogène + Chambre froide à la Zone d'Activités Nedjma (Chtéib) sur la route de Hassi Labiod - Tél : 0549.12.02.98

■Vds / Loue Locaux usage industriel ou entrepôt en Zone Indust. : 1000 / 2000 m² - 2000 / 5000 m² 5000 m² couverts Hassi Ameur - Senia - El-Kerma et Chtéib ou Ech. C/Aff. + Cptl - Vds / 20000 m² Tlélat bien placé - AG : 0550.97.51.93 - V / 2000 / 20000 m² Z.I. Senia

■A louer un Dépot de 1200 m² / 700 m² couvert en dalle sur la Zone d'Activités Nedjma (Chtéib) la route de Hassi Labiod - N° 0549.12.02.98

■ORAN - Loue 03 Magasins Rue Vauclusse : 94 m² - 98 m² - 80 m² + Local / Fonction libérale 110 m² - Promotion ATTALAH - Boulanger - Tél : 0561.86.99.77 - à côté journal " La Voix de l'Oranie "

■INSTITUT DATA - 36 ans d'expérience !!! Agréé par l'Etat, Apple, MS... Prix imbattables ! DIPLOMANTES : BTS, Technicien, Bureautique... STAGES : Office, réseaux, DAO, PAO, Webdesign... 21, Rue Bouamrane (Lamartine) ORAN - Tél : 0774.056.968 - 0658.129.932 - institutdataz@gmail.com

■Assistance Scolaire Codes à Gambetta donne des cours de soutien scolaire Niv. Primaire - Moyen - Secondaire avec Préparation BEM - BAC 2017 - Nombre d'élèves limité par classe - Tél : 0542.40.20.36 - 0791.40.84.94

■Cours de Math à domicile TLEMCEN-Ville (BAC et BREVET) - Tél : 0553.04.55.07

■Un Professeur de Mathématiques donne des cours de soutien individuels au domicile de l'élève, pour les niveaux 1ère AS - Bac 2017 - Cité AADL à côté Hôpital 1 Novembre USTO - Tél : 0557.07.86.34

■Vente de deux Groupes électrogènes : CUMMINS 200 KVA - CAT 250 KVA et 45 KVA JOHN DEER - Très bon état - Tél : 0550.31.76.44

■A louer Licence de Café W. d'ORAN - Tél : 0779.11.46.72

■Vends : - Réducteur de rotation pour Grue GROVE, POCLAIN - Treuils hydrauliques pour Camions dépannage - Rectifieuses de soupapes - Tél : 0560.12.95.89

■Prof de Physique - Chimie donne des cours au domicile de l'élève pour les niveaux suivants : 1ère AS - 2ème AS et 3ème AS - Contact : 0550.82.94 - à ORAN

■FORMATION & RECRUTEMENT Rentrée 2017 - Proposons Formation rémunérée + Job à la clé - Recrutons Télé-conseiller (ères), pour le compte de clients européens. CDI + Primes quotidiennes et mensuelles - CV : africal.recrut@gmail.com - Tél : 0549.94.75.37

PENSÉE
Voilà 4 ans déjà
que nous a
quittés notre
cher mari, père,
grand-père
BERBER
TSHAMI.



Ta femme, tes enfants
et petits-enfants te pleurent
toujours car personne
ne pourra jamais combler
le vide que tu as laissé en eux.
Nous pensons toujours très
fort toi en demandant
au Bon Dieu de t'accueillir
en Son Vaste Paradis.
*Ta femme FARIDA
et tes enfants NAZHA - AMEL -
YASMINE - SAAD*

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

الأستانة بلوحي عبد القادر

المحضر القضائي لدى محكمة سيدى بلعباس

كان مقر مكتبه بـ: 12 شارع بيت القدس - سيدى بلعباس -

اعلان عن بيع العقار بالمزاد العلني

في الجريدة اليومية الوطنية

المواد 750 من قانون الاجراءات المدنية والإدارية

بيانا على طلب: بنك الفلاحة والتنمية الريفية وكتلة المال ممثلة بمديرها

العنوان: شارع ميسنيي المال

ضد: شركة ذات المسؤولية المحدودة مصيرات غلال البحر الممتدة بمقرها "بوراوي عبد الكرييم" المائن رقم 104

بعد الإطلاع على الأمر بالبيع بالمزاد العلني لعقار المبني الصادر عن رئيس محكمة سيدى بلعباس بتاريخ 14/12/2004 تحت رقم

.04/1559

يعلن الأستانة بلوحي عبد القادر المحضر القضائي لدى محكمة سيدى بلعباس المائن رقم 104

انه سوف يتم يوم 09/09/2016 على الساعة 10:00 صباحا بمقبرة مسجد سيدى بلعباس فرع مدني، بيع بالمزاد العلني للعقار

العقار (مقر) الشركة ذات المسؤولية المحدودة المسماة مصيرات غلال البحر بشارع بلعباس بمقبرة مسجد سيدى بلعباس رقم 01 المائلي ولاية

تموشنلت من تقدم بأعلى عرض وفقاً لمقتضيات المادة 754 من ق.م !!

تخصيص عملية البيع لدفتر الشروط الذي يمكن الإطلاع عليه بمقر محكمة سيدى بلعباس أو بمكتب المحضر القضائي في العنوان

أعلاه.

نشر هذا الإعلان في الجريدة اليومية الوطنية طبقاً لنص المادة 750 من قانون الاجراءات المدنية والإدارية.

المحضر القضائي

Dans le cadre du démarrage de ses activités, située à la Zone Industrielle d'Aïn Témouchent

Entreprise de production recrute :

UN DIRECTEUR DE PRODUCTION

A pour mission :

01 - Assurer la production selon la politique industrielle définie par la direction :

- ✓ Planifier la production avec les responsables hiérarchiques ;
- ✓ Suivre les productions journalières par rapport aux prévisions et les réajuster ;
- ✓ Coordonner les exigences de production avec les subordonnés (opérateurs et aides opérateurs) relevant de sa responsabilité ;
- ✓ Surveiller l'utilisation de la matière première et des produits chimiques ;
- ✓ Veiller à la bonne qualité du produit fini soit les Gants en Latex ou en Nitrile à usage Médical et Chirurgical ;
- ✓ Veiller à ce que les relevés des paramètres de service de la chaîne de production se fassent conformément au planning arrêté à cet égard et s'assurer de leurs conformités avec les exigences du bon fonctionnement des installations de production ;
- ✓ Coordonner les activités de maintenance nécessaires au bon fonctionnement de la chaîne de production relevant de votre responsabilité ;
- ✓ Corriger et réajuster les paramètres de service ou composition de la Matière Première à l'origine de la mauvaise qualité du produit fini et ce, en coordination avec les services du Contrôle de Qualité ;
- ✓ Être à l'écoute des services connexes à la production et s'assurer d'une bonne communication avec eux ;
- ✓ Réagir aux commandes imprévues et aux aléas techniques.

02 - Animer les opérateurs et aides opérateurs relevant de sa responsabilité :

- ✓ Gérer le personnel de la production relevant de sa responsabilité et s'assurer de la bonne conduite des opérations de production ;
- ✓ Informer ses responsables directs et hiérarchiques des besoins en formation aux évolutions techniques, à la transmission de compétences, aux exigences de qualité, de sécurité et d'environnement ;
- ✓ Définir les besoins de formation et organiser le planning.

03 - Participer à l'amélioration des procédés de production et anticiper leurs évolutions :

- ✓ Analyser les défaillances, les dysfonctionnements, proposer des améliorations ;
- ✓ Rechercher et proposer des solutions pour améliorer sans cesse la productivité, la réactivité et la qualité de la production : gérer des séries de plus en plus courtes, améliorer les implantations d'ateliers et optimiser les flux ;
- ✓ Améliorer la gestion de la production et son système d'information.

Conditions Générales :

- Diplôme dans le domaine.
- Expérience souhaitée dans le domaine cité.
- Résident de préférence à Aïn Témouchent.

N.B. : Les candidats intéressés sont invités à adresser une candidature par email : recrute_emploi@outlook.fr

RENAULT ALGERIE PRODUCTION

Recrute :

MC Oran

Belatoui refuse de s'enflammer



M. Zeggai

Le Mouloudia d'Oran poursuit son ascension en ce début de championnat pour se retrouver en position de leader après quatre journées. Il n'est pas arrivé au MCO depuis la saison 2009/2010 de s'installer sur le podium de la hiérarchie de l'élite du football national. Avec dix points dans son escarcelle, trois victoires et un nul, les Mouloudéens d'Oran ont parfaitement rempli leur mission sur le plan des résultats, même si sur le plan qualité de jeu, il reste des choses à corriger et quelques mécanismes à mettre en place. Omar Belatoui l'a d'ailleurs reconnu. « Place aux résultats ! La manière ? On aura le temps de s'appliquer ». La réaction de l'entraîneur oranais est légitime dans la mesure où les résultats permettent à ses joueurs d'évoluer sans contraintes psychologiques. Ceci ne nous empêche pas de dire que face à l'USMBA, on a constaté une légère amélioration dans le jeu mouloudéen, notamment en seconde période. Il faut avouer que la présence de Souibaâ en attaque et Aoued au milieu de terrain a donné plus de créativité au jeu des « rouge et blanc »,

notamment dans la conservation de la balle. Les changements opérés avec la titularisation des Souibaâ et Aoued ont été judicieux même si le MCO, comme l'a avoué son entraîneur, a connu quelques difficultés à imposer son jeu en première mi-temps. « Sincèrement, je m'attendais à ces difficultés dans la mesure où l'USMBA voulait exploiter le statut de derby pour réaliser le meilleur résultat possible. Je pense qu'en deuxième période, nous avons rectifié le tir, ce qui a permis à mon équipe de retrouver ses sensations. Certains prétendent que nous avons marqué sur une erreur du gardien de but adverse. Personnellement, je retiens les trois points, même si cela s'est réalisé au détriment de la manière. Ce bon début de saison nous donne confiance et de l'assurance pour les prochains matches. Aussi, ma satisfaction est que mon équipe n'a pas encaissé de but lors des deux dernières rencontres, c'est rassurant et de bon augure pour l'équilibre de l'équipe ». Pour le coach du Mouloudia d'Oran, il n'y a pas lieu de s'enflammer car, pour lui, la suite est encore semée d'embûches. Pour les ambitions que certains voudraient revoir à la hausse,

Belatoui a été direct et met fin à toutes les spéculations. « Notre objectif est d'améliorer notre manière de jouer sans pour autant négliger les résultats. Prendre dix points en quatre matches n'est pas donné au premier venu. Je crois que c'est un exploit compte tenu des grands changements opérés au sein de l'effectif. Il faudra éviter de brûler les étapes. On devrait travailler davantage pour peaufiner nos automatismes et trouver le meilleur équilibre possible pour aller vers l'avant », affirmera-t-il avant d'ajouter : « On ne veut pas se mettre une pression inutile avec cette première place qui est venue nous récompenser de nos efforts déployés lors de la préparation ». Autre satisfaction, la plus importante à nos yeux, le MCO a retrouvé son formidable public qui a été l'un des artisans du succès face à l'USMBA. Ne dit-on pas qu'une équipe qui ne gagne pas n'aura pas beaucoup d'intérêt pour ses supporters ? Toujours dans le lot des satisfactions, à noter le remarquable parcours réalisé jusque-là par l'équipe réserve du MCO qui a signé vendredi dernier sa quatrième victoire consécutive en autant de matches joués. C'est de bon augure pour l'avenir.

MC Alger

La direction du club met en garde les joueurs et l'entraîneur

La direction du MC Alger a tenu une réunion avec les joueurs et les membres du staff technique pour établir un premier bilan en ce début de saison. A l'évidence, la première conclusion fait ressortir que les résultats du Mouloudia ne reflètent nullement la richesse de son effectif et l'aisance financière dont bénéficiait le club, parainné par la Sonatrach. Sur quatre matches, le MCA compte deux victoires, un nul et une défaite, concédée devant le NA Hussein Dey.

L'équipe est à trois points du fauteuil. Les dirigeants du club ont relevé que le « bilan n'est pas alarmant, mais le Mouloudia aurait pu prétendre à mieux ». L'entraîneur Djamel Menad était du même avis et s'en est

pris à des joueurs dont le rendement l'a déçu. Il a demandé aux joueurs de faire preuve davantage de combativité et de solidarité sur le terrain, menaçant certains de ne pas les convoquer pour les prochains matches. Il a avoué qu'il est toujours à la recherche de son équipe-type à cause du manque de constance dans le rendement de certains joueurs qui ont du mal à retrouver leur niveau habituel. En somme, Menad n'a pas été tendre avec ses éléments qui doivent se ressaisir impérativement à l'occasion du match à domicile contre le MC Oran, qui occupe la première place du championnat avec l'USM Alger.

La pression est déjà aussi bien sur

Menad que sur les joueurs à la veille de cette rencontre. De leur côté, les membres de la direction du MCA, à leur tête le premier responsable du club, Omar Ghrib, ont sévèrement critiqué les joueurs. Ils ont fait observer que le Mouloudia dispose d'un effectif qui a mobilisé des milliards de centimes à l'intersaison, mais les résultats ne suivent pas. Du coup, une mini-crise s'installe au MCA qui n'a d'autres choix que de se ressaisir et de repartir du bon pied contre le MCO vendredi prochain en ouverture de la 5^e journée du championnat. La semaine s'annonce décisive du côté du MCA qui n'a pas le droit à l'erreur.

Kamel Mohamed

Ligue 1

Les supporters boudent à cause de la hausse du prix des billets

Plusieurs supporters de l'ES Sétif et de la JS Kabylie ont boudé le match ayant opposé leurs équipes respectives samedi pour le compte de la 4^e journée de Ligue 1 Mobilis de football (0-0), en raison de la hausse des billets d'accès au stade du 8-Mai 1945.

« Le foot, c'est le sport des pauvres » ont écrit sur une pancarte des fans de l'ESS pour protester contre la cherté des nouveaux tickets, vendus désormais à 500 DA pour les tribunes couvertes. Une hausse

CR Belouizdad

Alain Michel se veut rassurant

L'entraîneur Alain Michel entamera sa nouvelle mission au sein du CRB avec l'ambition de mieux faire que la saison écoulée. Pour ce faire, il tentera a priori de tirer profit de l'expérience vécue avec le Chabab pour redorer le blason de ce dernier et lui permettre de faire partie des formations qui joueront les premiers rôles, lui qui pense toujours que son parcours précédent avec le CRB n'a pas été mauvais comme le pensent certains.

Sa tâche sera cette fois moins contraignante que la saison passée en raison de sa connaissance de la plupart des joueurs qui font partie de l'effectif actuel. Ce paramètre constituera déjà pour lui un grand avantage qu'il devra exploiter au maximum, sachant que son retour à Belouizdad n'a pas été du goût de beaucoup de supporters qui le tiennent toujours responsable des faux pas enregistrés par l'équipe à domicile. Alain Michel sentira cette pression dès sa prise en main de l'équipe avec ce derby contre l'USMA pour le

M. Lamine

GC Mascara

Le GCM, promu de la Ligue 2, s'est encore incliné en championnat, la première fois en déplacement à Bordj Bou-Arréridj pour le compte de la première journée, ce dont il n'a pas à rougir. Mais, cette fois, c'est à domicile, au stade de l'Unité Africaine, dans un match à huis clos où le Ghali, bien que dominateur, s'est incliné à la grande déception de ses fans qui s'attendaient à une victoire. En cause, la maladresse des attaquants qui n'ont pas pu prendre en défaut la défense de la JSMB, avant d'encaisser un but fatal à trois minutes de la fin de la rencontre sur une bavure du gardien Bencherif qui a offert un cadeau aux visiteurs. Certes, le club de Mascara a connu des difficultés pour installer une administration et choisir un staff technique capable de gérer l'équipe appelée à représenter dignement la ville de l'Emir Abdelkader. Ce qui est certain c'est qu'il y a eu trop de perte de temps pour rassembler les joueurs et faire

Abid Djebbar

Inter-régions Ouest

L'IRBEK et le ZSAT s'illustrent en déplacement

Deux formations se sont illustrées lors de cette reprise du championnat. Il s'agit du ZSAT et l'IRBEK qui se sont imposés à l'extérieur. Les Témouchentois du Zidoria sont allés à Tindouf prendre le meilleur sur le promu, l'EBKT, alors que le team d'El-Kerma a bien exploité la mauvaise passe de la JSS pour signer son premier succès de la saison. L'autre formation de la Cité des Olives, à savoir le CCS, a bien tenu le coup à El-Bordj et contraint l'IST au partage des points. En revanche, le choc entre la JSMT et le MBSC, renforcé par plusieurs joueurs chevronnés, s'est achevé à l'avantage des Tiaretis. Une belle victoire qui permettra aux gars du Serrou d'entamer la suite de la compétition avec confiance. Le derby de Sidi Bel-Abbès entre le CRB Sfisef et la JR Sidi Brahim est revenu au Chabab. Ce dernier a réalisé l'essentiel face au promu qui n'a pas à rougir de cette défaite. Par ailleurs, l'exploit n'a pas eu pour la JSEA à Témouchent où le CRT est parvenu à prendre les trois points qui seront d'un bon apport psychologique lors des prochaines empoignades. De son côté, l'USMO a été battue par la plus petite des marges à El Bordj. Une défaite qui est restée en travers de la gorge des Unionistes qui sont appelés à se racheter dès le prochain round à Oran. Enfin, le SC Méchria et le CRB Hennaya se sont neutralisés, un score qui arrange beaucoup plus les visiteurs.

R. S.



L'USM Aïn Beïda
Une situation préoccupante

L'USM Aïn Beïda, qui a frôlé la relégation l'année écoulée, a effectué un mauvais démaragement cette saison. Samedi, les «noir et blanc» du technicien Salim Menad sont rentrés bredouilles de Annaba pour leur première sortie face à l'USM An. Cependant, le résultat ne reflète pas fidèlement la physionomie de la rencontre. «On aurait pu marquer à deux reprises après la pause sans la maladresse de nos attaquants, outre l'expulsion de l'entraîneur Salim Menad, sévère à mon avis.

Il faut aussi savoir que l'équipe a entamé sa préparation en retard il y a quinze jours, en raison de la tenue de l'AGE. En outre, je constate

Tayeb Zgaoula

USM Annaba
Latreche Abdelkrim à la recherche de la cohésion

Indiscutablement, l'USM Annaba est en train de réussir une bonne entame en championnat, ce qui est rassurant après des semaines de doutes et d'interrogations. Ces bons résultats sont à mettre sur le compte de coach Abdelkrim Latreche et de ses poulains qui viennent d'aligner deux victoires consécutives contre le NC Magra hors de leur base et un autre succès contre l'USM Aïn Beïda, ce samedi, avec un score large qui en dit long sur les potentialités des hommes de Latreche Abdelkrim. Ce dernier s'est dit satisfait des résultats et de l'évolution du groupe. Il estime que son équipe a exercé un pressing haut dès le début de la rencontre sur son adversaire en l'acculant dans son périmètre. «On a réussi à

Tayeb Zgaoula

IRB Maghnia

Un Ittihad peu rassurant avant le derby

Déterminés à engranger un second succès après celui ramené de Chlef le week-end dernier face au CRB Sandjas, les protégés de Kamel Zemani ont été accrochés chez eux par le RCB Oued R'hiouet, du coup, ont perdu deux précieux points. Loin d'être un foudre de guerre, l'équipe visiteuse a su pourtant contrer les Maghnaouis qui, en dépit de leur domination, n'ont pu percer la muraille défensive dressée devant le gardien Ouahab. Contre toute attente, c'est les visiteurs qui réussirent à ouvrir la marque par Maza lequel, d'un tir croisé à ras de terre, n'a laissé aucune chance au gardien local Badraoui. Après ce but, le coach des visiteurs a déniché toutes les issues, ce qui gêna considérablement l'évolution de frontaliers. En seconde période, l'incorporation des Tahar, Bounouar et Benkrada a donné du punch à la ligne d'attaque de l'Ittihad qui s'est métamorphosé après plusieurs ratages dont deux tirs renvoyés par la barre transversale. Benamar a réussi cependant à remettre les pendules à l'heure

Chergui Abdelghani

Inter-régions Centre-Ouest

Départ prometteur pour l'ORBOF et le MBCOS

C'est parti sur les chapeaux de roue pour l'ORB Oued Fodda et le MBC Oued Sly, auteurs de deux cartons pleins, comme pour annoncer la couleur d'entrée. Les gars du MBC Oued Sly n'ont pas fait dans le détail et ont fait grosse impression en corrigeant sévèrement l'ESB Dahmouni chez lui. Les gars d'Oued Fodda ont eux aussi frappé fort en crachant le feu sur leur terrain face à l'USB Tissemsilt. L'IRB Laghouat a pris difficilement

le meilleur sur le SC Djelfa qui, pourtant, lui a donné du fil à retordre jusqu'à la fin. Le WAB Tissemsilt a fait l'essentiel sur son terrain en venant petitement à bout du FCB Frenda. Le promu dans ce groupe, l'IRB Medfaâ a plutôt raté une belle occasion de bien entamer son parcours à ce niveau en concédant un nul face à l'ARB Ghriss. Deux autres bleus dans ce groupe, l'IRB Aflou et la JSM Cherga se sont quittés sur un score de

parité vierge. Idem pour le CRB Froha et le DR Baraki.

Fouad B.

Résultats :

IRBOF ... 4	-	USBT 2
IRBM 2	-	ARBG 2
ESBD 0	-	MBCOS 3
CRBF 0	-	DRBB 0
IRBA..... 0	-	JSMC 0
IRBL 2	-	SCAD 1
WABT ... 1	-	FCBF 0

Inter-régions Centre-Est

Trois leaders pour commencer

Trois victoires à domicile et quatre matches nuls sur les sept au menu ont caractérisé cette première journée pour un maigre butin de 16 buts seulement inscrits. L'IR Berhoum, le Hydra AC et l'ES Ben Aknoun ont été en effet les seules formations à s'imposer chez elles et à réussir donc leur entame de saison.

Elles occupent donc conjointement la première place du classement. Les Berhoumis ont eu le mérite de remporter leur premier succès de la saison à l'issue d'un derby très serré contre l'USM Sétif qui, pourtant, n'a pas

démérité. Bonne entame aussi pour les Hydraouis, nets vainqueurs du WA Rouïba qui a, c'est le moins qu'on puisse dire, raté ses débuts.

La troisième victoire du jour est l'œuvre de l'ESB Aknoun qui s'est contenté d'un but pour disposer de la JS Azazga.

Baptême de feu plutôt raté pour le nouveau promu l'IRB Aïn El-Hadjar, forcé au partage des points chez lui par les sudistes du MB Hassi Messaoud à l'issue d'un match à rebondissements. Pas de vainqueur dans la confrontation ayant opposé l'ES Ber-

rouaghia, à l'OM Ruisseau. Idem pour les duels entre l'AS Bordj Ghedir et le CAK, le CRB Aïn Djasser et le FCB Arch qui n'ont pu se départager.

Fouad B.

Résultats :

CRBAD . 1	-	FCBEA 1
ASBG 1	-	CAK 1
ESB 1	-	OMR 1
IRB 2	-	USMS 1
ESBA.... 1	-	JSA 0
IRBAL ... 2	-	MBHM 2
HAC 2	-	WAR 0

Inter-régions Est

Le CRB Kais et l'IRB El-Hadjar annoncent la couleur

Pour le CRB Kaïs et l'IRB El-Hadjar qui se sont imposés en dehors de leurs bases, c'est certainement un début de saison très encourageant. Ces deux formations, qui ont toujours joué les premiers rôles lors des précédentes saisons, ont annoncé de fort belle manière la couleur en allant dominer respectivement le MSP Batna et le WM Tébessa. Pour sa part, l'IRB Robbah n'est pas allé avec le dos de la cuillère face à l'ES Bouakeul et a réalisé un carton plein. Les deux autres forma-

tions qui se sont imposées d'entrée à domicile sont le Nasr El Fedjoudj et le NT Souf qui ont battu respectivement les deux promus, l'OS Ouenza et le NRC Boudjelbana. Enfin, le WA Ramdane Djamel, le NRB Grarem et l'AB Barika ont été contraints de céder deux précieux points chez eux, au profit de l'ESB Besbès, du NRB Telaghima et de l'ASC Ouled Zouai dans l'ordre. Ceci dit, cette première étape est loin d'être instructive et il faudra attendre quelques journées encore

pour se faire une meilleure idée sur les équipes en lice.

M. B.

Résultats :

MSPB 0	-	CRBK 1
WMT 1	-	IRBEH 2
WARD ... 0	-	ESBB 0
NRBG ... 2	-	NRBT 2
IRBR 3	-	ESB 0
ABB 0	-	ASCOZ 0
NASREF 2	-	OSO 0
NTS 2	-	NRCB 1



09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
09.30 Mouftareq etoroq
10.00 Bihar e'sabaa
10.30 Abtal djidja
11.00 Canal foot
12.00 Journal télévisé en français
12.25 El aahd etamine

13.45 El ilm bayna yedaik II
14.15 Ahlem mouadjalal
15.00 Eden
16.30 Troupe el haouasse
17.00 Mouftareq etoroq
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Familetna de la musique Hawzi
19.00 Journal télévisé en français

19.25 Dar el bahdja

20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Questions d'actu (direct)
22.00 Senteurs d'Algérie
23.00 Festival de la musique Hawzi
00.00 Journal télévisé en français



09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal météo 2
13.00 Mille et une vies
14.05 Mille et une vies rêvées
14.40 Visites privées
15.40 Amanda
16.40 ActuAlity
17.50 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal
19.35 Parents mode d'emploi
19.51 Météo 2



20.00 La trêve

Saison 1 - Episode 9
Avec Yoann Blanc, Guillaume Kerbusch, Jasmina Douieb, Catherine Salée
L'inspecteur Yoann Peeters se lance sur les traces d'un nouveau suspect. Mais son état mental se dégrade. Il perd la confiance de ses collègues. Le portable de Driss a été décrypté. Une vidéo révèle qu'il entretenait une relation avec Zoé, la fille de la bourgmestre.
21.40 Mr. Robot
23.40 Vivement la télé
00.10 Vivement dimanche prochain



09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.55 Un cas pour deux
15.05 Un livre, un jour
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.25 Plus belle la vie



19.55 Le majordome

Avec Forest Whitaker, Oprah Winfrey, David Oyelowo, Cuba Gooding Jr
Enfant, Cecil assiste à l'agression de sa mère et à l'assassinat de son père dans les champs de coton où ils travaillent. A l'âge de 18 ans, il quitte la plantation et après avoir travaillé dans un hôtel, devient majordome à la Maison-Blanche, sous le règne d'Eisenhower. Alors que Cecil pense qu'avec le temps, les droits des Noirs vont peu à peu s'améliorer aux Etats-Unis, Louis, son fils ainé veut s'engager contre la ségrégation.
22.05 Grand Soir 3
22.45 Qui sommes nous ?
23.35 Le goût des choux de Bruxelles
00.05 Terra Nostra



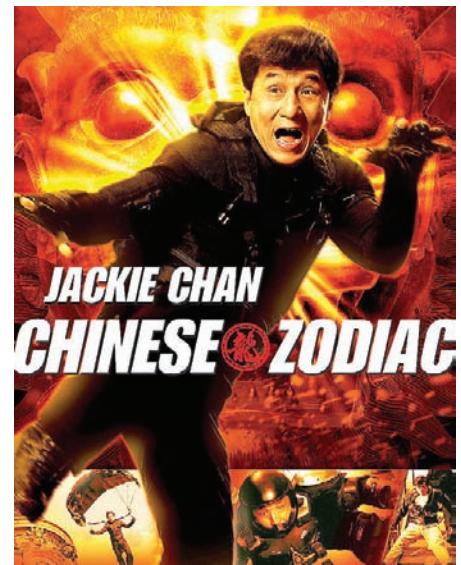
12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Objectif indépendance
14.15 Vues d'en haut
14.40 Vers d'autres mondes
15.40 Métropoles du monde
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.55 Le bal des vampires
21.35 C dans l'air
22.50 Entrée libre
23.15 Quand la Terre tremble
00.05 Les derniers trésors d'Egypte
01.30 Une maison, un artiste

arte

TV5MONDE

10.00 360° GEO
12.20 Arte journal
12.35 Wallander
14.30 Au gré des saisons : Automne
15.15 Pompeï : la vie avant la mort
16.45 X.enius
17.15 Sur les toits des villes
18.00 Loups solitaires en toute liberté
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 Blaise
19.55 La caravane de feu
21.30 Killer Joe
23.10 Métamorphoses
00.30 Kaddish pour un ami
02.05 360°-GEO

12.55 Corée, nos soldats oubliés
13.50 Questions pour un champion
14.20 Louis Cyr : l'homme le plus fort du monde
16.30 64° le monde en français
17.35 Tout compte fait
18.30 Le journal de France 2
19.00 Chérif
20.35 Maghreb-Orient Express
21.00 TV5Monde le journal Afrique
21.25 Le journal de la RTS
22.00 La cage dorée
23.55 Certains l'aiment faux
00.00 TV5Monde le journal



CINE + FAMIZ 19.45 CHINESE ZODIAC

Avec Jackie Chan, Laura Weissbecker, Zhang Lanxin, Alaa Safi, Yao XingTong J.C., alias le Faucon, est un chasseur de trésors qui ne recule devant rien pour mettre la main sur ce qu'il convoite. Avec ses complices, il vient de déclencher une opération de haut vol, qui s'est une fois de plus soldée par un succès. C'est alors que son complice Jonathan lui propose une nouvelle mission : mettre la main sur les douze têtes de bronzes du zodiaque, de précieuses antiquités chinoises. Ce contrat l'amène à se rendre à Paris en compagnie de ses complices.

CINE + PREMIER 19.45 EDGE OF TOMORROW



Avec Emily Blunt, Tom Cruise, Lara Pulver, Bill Paxton, Jeremy Piven L'Europe a été envahie par de terribles extraterrestres. Après des défaites en série, l'armée humaine prévoit un grand débarquement sur les plages normandes. Soldat inexpérimenté et incorpore malgré lui, Bill Cage se retrouve sur le front, incapable de contrôler sa cuirasse et ses armes. Il est tué en quelques minutes... Et se réveille la veille de l'assaut. Grâce à ces résurrections en boucle, Cage va tenter de s'améliorer au combat.

CINE + FRISSTON 19.45 LE LIVRE D'ELI



Avec Denzel Washington, Gary Oldman, Mila Kunis, Michael Gambon Dans le futur, le monde est devenu un désert en proie aux pillages et à la violence. Eli voyage seul. Guidé par sa foi, il évite le plus possible les zones de population et se nourrit de ce qu'il trouve. Mais il n'hésite pas à se défendre et à tuer ceux qui le menacent. Un jour, il arrive dans une ville dirigée par le terrible Carnegie. Ce dernier est prêt à tout pour mettre la main sur un livre bien précis, une bible. Eli est bientôt confronté aux hommes de Carnegie, chargés de l'intercepter.



19.55 Esprits criminels



Saison 11 - Episode 6

- La ville des exclus
Avec Joe Mantegna, Shemar Moore, Matthew Gray Gubler, AJ Cook L'équipe se rend à Glenport Village, en Floride, où une femme, Paige Lincoln, a été retrouvée assassinée dans sa baignoire, vêtue d'un costume de pom-pom girl. Hotch et son équipe ne manquent pas de suspects, car la ville, sous la supervision d'un révérend, n'est autre qu'une communauté accueillant d'anciens délinquants.

22.20 Flash



22.20 Nouveau look pour une nouvelle vie



Présenté par Cristina Cordula

Thomas, 36 ans, est un fan absolu de rock metal depuis vingt ans. Avec ses cheveux longs, il arbore un total look noir avec tee-shirts à l'effigie de ses groupes préférés, chaînes, bagues et bracelets cloutés. Un style qui ne facilite pas sa recherche d'emploi, ni sa quête de l'âme sœur. Pour le relooker, Cristina doit l'aider à en finir avec les complexes. Amélie, 32 ans, est une maman passionnée par les sports d'équipe.



19.55 Braquo



Saison 4 - Episode 3

- Nathan
Avec Jean-Hugues Anglade, Karole Rocher, Joseph Malerba, Geoffroy Thiebaut Caplan et Morlighem sont parvenus à saisir une forte quantité de drogue et d'armes appartenant à "Baba" Aroudj, afin de fragiliser sa position au sein du gang turc. Cette action d'éclat met également la pression sur le commissaire divisionnaire Brabant qui enquête sur les deux policiers pour le service des affaires internes.

21.35 L'effet papillon 22.55 Floride 00.45 Marguerite



11.15 Zouzous

12.40 Hélène

et les animaux

14.45 Avatar, le

dernier maître de l'air

15.55 NinjaGo

17.05 Angelo

la débrouille

17.40 Les as de la

jungle à la rescousse

18.20 Une saison

au zoo

19.50 Monte le son,

la quotidienne

20.00 Loin

de chez nous

21.40 Sin City

23.40 Arn, chevalier

du Temple

01.50 Monte le son,

le live

10.30 Secret Story

12.25 Confessions intimes

15.40 Secret Story

19.55 Appels d'urgence

10.50 W9 Hits

11.40 Charmed

15.40 Un dîner presque parfait

17.45 Les Marseillais et les Ch'tis VS

le reste du monde

19.40 Soda

19.55 Looper

22.05 Le transporteur la série

11.15 NinjaGo

17.05 Angelo la débrouille

17.40 Les as de la jungle à la rescousse

18.20 Une saison au zoo

19.50 Monte le son, la quotidienne

20.00 Loin de chez nous

21.40 Sin City

23.40 Arn, chevalier du Temple

01.50 Monte le son, le live

Bélier 21-03 au 20-04

Il est des contrariétés difficiles à accepter et vous seriez très sensible à une proposition d'aide que vous fera quelqu'un qui sentira votre difficulté de supporter un revers bien malvenu.

Taureau 21-04 au 21-05

Vous allez pouvoir tirer les marrons du feu de cette affaire maintenant que le plus difficile est fait. Ce n'est pas sans mal que vous parviendrez à vous faire reconnaître mais comme la chance sourit aux audacieux, vous serez surpris d'avoir été la personne désignée par le sort.

Gémeaux 22-05 au 21-06

Une affaire importante pourrait se traiter. Tout dépend de la façon dont vous évaluerez les choses. Soyez sur vos gardes. Votre jugement ne doit faillir.

Cancer 22-06 au 22-07

Vous retrouvez un moral d'acier car on vous fait part de certaines améliorations positives qui vous séduisent. Vous sentez monter en vous un enthousiasme qui vous galvanise.

Lion 23-07 au 23-08

Vous allez pouvoir saisir la main chaleureuse qui vous est tendue. C'est une aubaine pour vous dans un moment où vous ressentez fortement une solitude qui vous pèse. Sachez profiter ardemment de ces instants envoûtants sans complexe.

Vierge 24-08 au 23-09

Le stress ne peut plus vous atteindre car votre forme physique et mentale atteignent de nouveaux sommets. Essayez de conserver cette forme merveilleuse qui vous habite et oubliez les soucis qui empoisonnent votre vie.

Balance 24-09 au 23-10

Vous aurez toutes les chances de rencontrer ce que vous cherchez ardemment depuis quelques temps. Toutes les conditions seront réunies pour faire exploser vos sentiments au grand jour.

Scorpion 24-10 au 22-11

Soyez honnête avec vous-même et faites face à ce que vous voulez vraiment dans votre vie affective. Vous pouvez réellement faire des progrès dans ce sens, surtout si vous renforcez votre confiance en vous-même.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Vous aurez toutes les armes pour résoudre une situation difficile car vous avez la forme physique. La médiocrité de votre sort actuel ne vous satisfait pas et vous pensez mériter mieux.

Capricorne 22-12 au 20-01

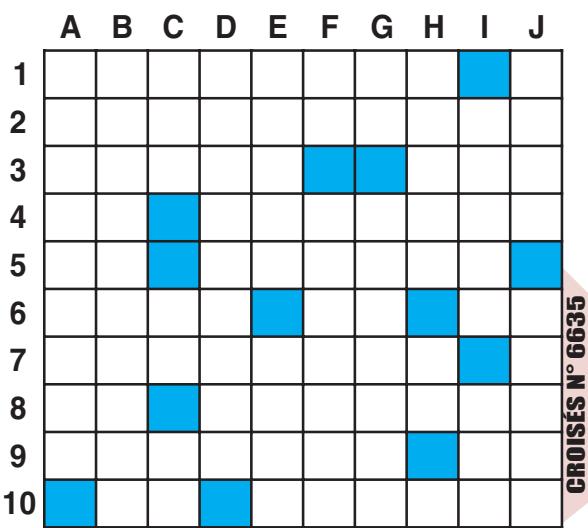
Avant de prendre une décision importante prenez soin de demander un avis à quelqu'un à qui vous pouvez faire confiance. Cela pourrait vous être utile car si vous vous trompez vous aurez fait beaucoup d'efforts pour rien.

Verseau 21-01 au 18-02

Une opportunité de dernière minute s'offre à vous. Vous pouvez ainsi envisager différemment la suite des événements. C'est un retournement qui vous arrange.

Poissons 19-02 au 20-03

Ce sera la bonne occasion pour vous d'entreprendre une importante démarche car votre esprit sera ouvert à cette expérience nouvelle. Vous avez beaucoup à apprendre des gens que vous rencontrerez si vous savez rester réceptif aux idées qui vous sont soumises.



Horizontalement:

1. Du travail à gogo !
2. Vedette qui passe avant la...vedette !
3. Elle sort de la brasserie pour se faire servir à la brasserie. Terme.
4. Anicroche. Allais en pure perte.
5. Couleurs locales. A remplacé le geste auguste du fellah.
6. Il se fiche qu'on s'en aille ! Tirée du débit. Partie au ciel.
7. Elles sont blêches.
8. Fin de groupe. Elles n'ont donc rien dans le ventre.
9. En primaire, il fait de l'agriculture. Pronom.
10. Possessif. Substitut.

Verticalement:

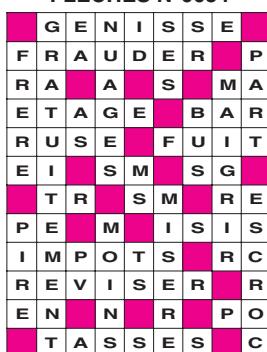
- Pompes orientales.
- Effluents.
- Compagnon de club. A la mode. Cela vaut mieux.
- Irrévérence.
- Il se prend pour un député ou un sénateur. Elle nous empoisonne la vie.
- Parcelle en friche. Type de distraction.
- Pièce de théâtre. Vont et viennent tout à coup.
- Fis une ballade. Langue de serpent.
- Note. Se trouve.
- Se gagnent à la force des poingts. Allez comprendre !

LES SOLUTIONS

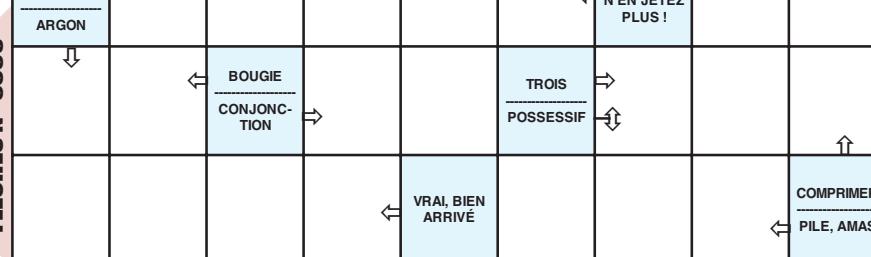
CROISÉS N°6634



FLECHES N°6634



FLECHES N° 6635



FOUILLOS N° 6634 EMBRASSADE (En - Bras - Sa - De)

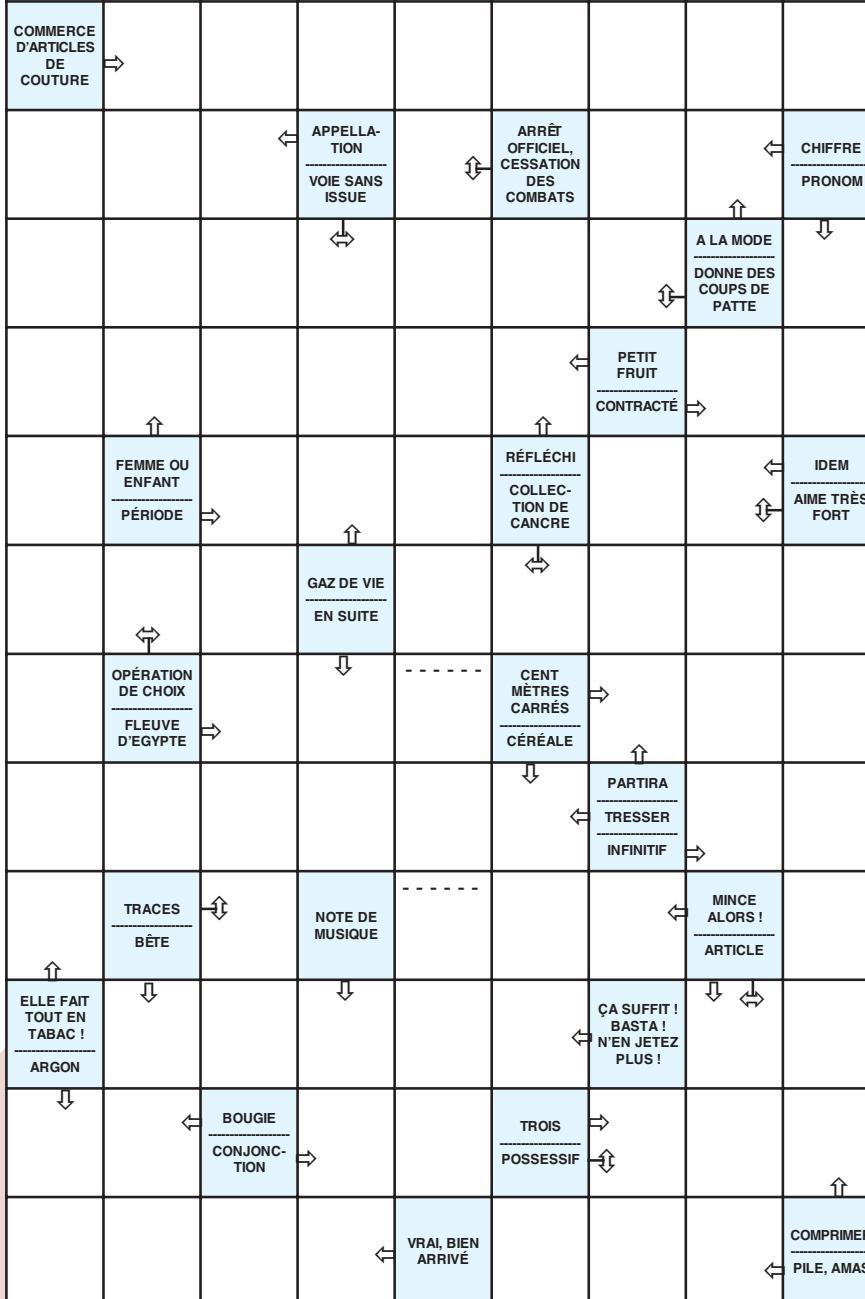
CODÉS N° 6634

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
C	R	O	A	I	T	N	U	E	S	M	P	H
B	V	D	F	G	X	L	Q					

FOUILLOS N° 6635

8	13	2	1	9	14	2	9	7	16
13	1	9	7	3	5		6	13	4
4	5		9		8	5		6	7
10	5	7	3	16	3	12	4	5	6
5	6		2		6	4	7	6	
8		10	5	6	6	3	5		8
5	2	1	5		5	11	5	10	5
2	5		6	5	8	9		5	7
1	13	8			5	1	9	14	5
5		9	1	13	2	5		5	
5	7	14		6	1	7	9	1	5
6	4	3	1	5		9	14	5	6
	15	5	7	5		11	3		1
10	3	6	9		15	5	11	11	5
9	2		8	9	6	6	5	4	7

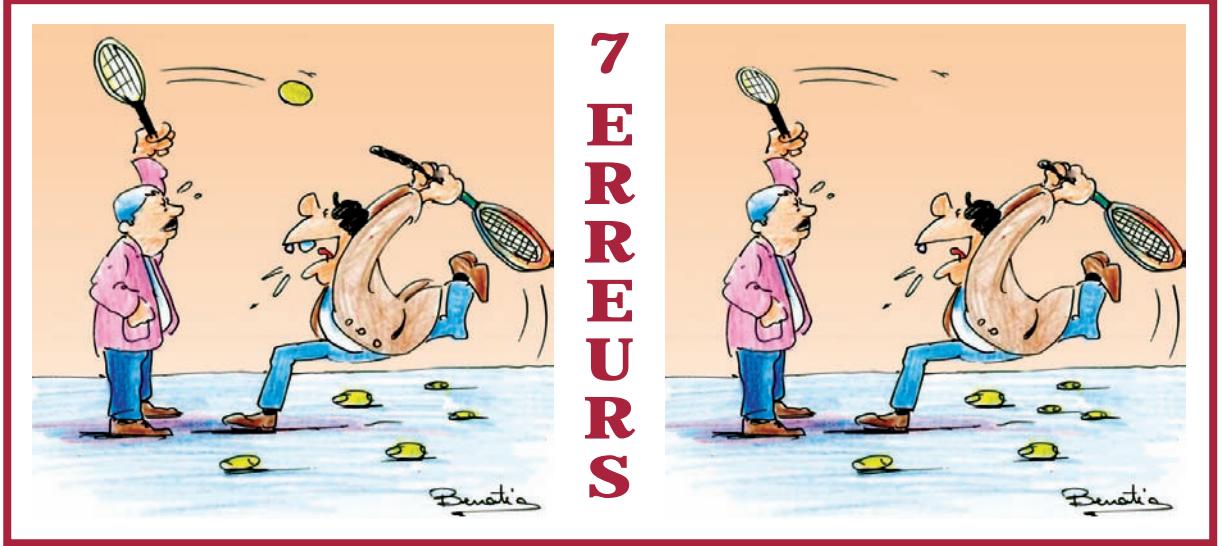
Jeux proposés par Chérifa Benghani



ACCORD – ACHAT – ACTE – ARCHET – BASSIN – BIEN – BOUGIE – BUSTE – CHEVAL – DATTE – FAGOT – FANTASIA – FOMENTER – GLASS – GUET – LAQUE – MAMAN – MOIRE – MOISSONNER – MOKA – MOLOSSE – MURMURER – MYSTÈRE – NEIGE – OCCIDENT – ORGANISATION – ORIENT – OUTIL – PEDAGOGIE – PROGRAMME – REUNION – REUSSITE – RODEO – ROITELET – ROSE – ROULOTTE – SIEGE – TERRASSE – TONUS – TRUC – VITE.

FOUILLOS N° 6635

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
 - Mon 1er possède.
 - Mon 2e mate.
 Mon tout, c'est l'habileté.



Décès de Rachid Adjaoud, un des rédacteurs de la déclaration du congrès de la Soummam

Le moudjahid Rachid Adjaoud, un des rédacteurs de la déclaration du congrès de la Soummam (20 août 1956) est décédé hier dimanche à l'âge de 79 ans des suites d'une crise cardiaque dans sa ville Natale Seddouk (Béjaïa), a-t-on appris auprès de ses proches. Né le 2 février 1937 à Seddouk il était secrétaire du colonel Amrouche et un des négociateurs des accords d'Evian. Il rejoint les rangs de l'armée de libération nationale en 1956 et participa à des batailles contre l'ennemi français lors desquelles il a fait preuve d'un grand courage qui lui a valu le «respect et la confiance» de nombreux dirigeants et moudjahidine. Fidèle au message des chouhada, le moudjahid a mené une vie faite de sacrifices et de positions nobles. Le défunt sera inhumé aujourd'hui après la prière du Dohr au cimetière du village Tamouchine à Seddouk.

Nouvelle prolongation d'un mois de l'état d'urgence en Tunisie

L'état d'urgence en vigueur en Tunisie depuis près d'un an en raison d'une série d'attaques jihadistes sanglantes a de nouveau été prolongé pour un mois, a indiqué samedi la présidence de la République. «Après consultations avec le chef du gouvernement et le président du Parlement sur les questions de sécurité nationale, (...) le président Béji Caïd Essebsi a décidé de prolonger l'état d'urgence pour un mois, à compter de lundi», selon un communiqué publié sur la page officielle Facebook de la présidence. La dernière prolongation, d'une durée de deux mois, remontait au 19 juillet. Cette mesure d'exception permet notamment d'interdire les grèves et les réunions «de nature à provoquer ou entretenir le désordre», de fermer provisoirement «salles de spectacle et débits de boissons» ou encore de «prendre toute mesure pour assurer le contrôle de la presse et des publications de toute nature». L'état d'urgence est en vigueur sans discontinuer depuis un attentat contre la garde présidentielle le 24 novembre 2015 en plein Tunis. Douze agents ont été tués dans cette attaque revendiquée par l'organisation extrémiste Etat islamique (EI).

Explosion dans un immeuble près de Barcelone, un mort et 17 blessés



Une explosion dans un immeuble de la station balnéaire espagnole de Premia de Mar, près de Barcelone, a fait un mort et 17 blessés, ont annoncé les pompiers dimanche. «L'explosion s'est produite à 8h25 (6h25 GMT)», faisant 17 blessés et un mort, a indiqué à l'AFP une porte-parole des pompiers à Barcelone, située à une vingtaine de kilomètres au sud de cette station balnéaire.

Le premier décompte des pompiers communiqué dans la matinée faisait état d'un mort et 14 blessés. L'immeuble de sept étages selon les premières images diffusées par la presse locale a été évacué pendant que les pompiers tentaient de déterminer l'origine de l'explosion, accidentelle ou criminelle. Parmi les blessés seuls deux sont dans un état grave, a précisé la porte-parole.

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information

Nouveaux combats pour le contrôle du Croissant pétrolier en Libye

De nouveaux combats pour le contrôle du Croissant pétrolier dans l'est de la Libye, ont opposé dimanche les gardes des installations pétrolières aux forces du gouvernement rival sous le commandement du maréchal controversé Khalifa Haftar. «Les Gardes des installations (pétrolières, loyales au gouvernement d'union nationale GNA) ont lancé une offensive ce matin (dimanche) et (nos forces) les combattent à Ras Lanouf», a indiqué à l'AFP Mohamad Ibset, un responsable des forces rivales. «Nous avons attaqué al-Sedra et Ras Lanouf et les forces de (Khalifa) Haftar tentent de nous cibler avec leurs avions», a indiqué à l'AFP Ali al-Hassi, un porte-parole des Gardes des installations pétrolières (GIP). Les forces du maréchal Khalifa Haftar, liées aux autorités non reconnues basées dans l'est du pays, se sont emparées entre dimanche et lun-



di des quatre terminaux de la région du Croissant pétrolier (nord-est): Zoueitina, Brega, Ras Lanouf et Al-Sedra. La Compagnie nationale du pétrole (NOC) a ensuite annoncé la reprise imminente des exportations du brut. La NOC a dit qu'elle restait loyale au GNA, tout en ajoutant qu'elle appliquait «des instructions données par le Parlement» basé dans l'Est fidèle aux autorités parallèles.

Une dizaine de morts dans des affrontements au Mali

Des affrontements entre groupes armés signataires de l'accord de paix au Mali ont fait une dizaine de morts dans le nord du pays, où la situation restait tendue, a-t-on appris samedi auprès des deux parties. Les accrochages, entre combattants du Groupe d'autodéfense touareg Imghad et alliés (Gatia, pro-gouvernemental) et Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA, ex-révolutionnaire à do-

minante touareg) se sont produits vendredi à Intachdayte, à 85 km au nord-est de Kidal, selon ces sources et une autre source de sécurité étrangère. «Nous avons perdu six hommes et un autre est porté disparu», a déclaré à l'AFP Al-mou Ag Mohamed, porte-parole de la CMA. «Nous avons emporté un important lot de matériel de guerre, dix véhicules. Il y a eu 15 tués. C'est une base du chef d'état-

major du MNLA (Mouvement national de libération de l'Azawad, composante de la CMA) et de la CMA, Mohamed Najim, qui a été attaqué», a affirmé un combattant de Gatia, Mohamed Ag Télouf. Dans un communiqué publié samedi, la CMA affirme que c'est le Gatia qui l'a attaquée vendredi à Intachdayte, dénonçant «une ennemie violente du cessez-le-feu» par les groupes pro-gouvernementaux.

Nigeria: la présidence reconnaît avoir plagié un discours d'Obama



La présidence nigériane a reconnu avoir récemment plagié un paragraphe du discours prononcé par le président Barack Obama en 2008 après son élection dans lequel il appelle à lutter contre «l'esprit partisan» qui a «empoisonné si longtemps» les Etats-Unis.

«Nous devons résister à la tentation de tomber dans le même esprit partisan, la mesquinerie et l'immaturité qui ont empoisonné si long-

temps notre pays», a déclaré Mohammed Buhari dans un récent discours prononcé à Abuja et intitulé «Le changement avec moi». «Les similitudes avec un paragraphe du discours victorieux du président Obama de 2008 (...) sont trop fortes pour être considérées comme des coïncidences», a déclaré vendredi soir le porte-parole présidentiel, Garba Shehu, ajoutant que l'auteur «trop zélé» du discours de Buhari recevra «une sanction appropriée». L'équipe de Buhari a déjà emprunté un autre slogan de la campagne américaine actuelle en lançant : «Faites à nouveau du Nigeria un grand pays», un slogan emprunté au candidat républicain Donald Trump et, bien avant, à Ronald Reagan.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

DIAGNOSTIQUER L'UNIVERSITÉ

L'université algérienne est désormais placée sous le signe de la lutte contre le plagiat scientifique. L'information énoncée, comme cela peut paraître décalé, incongru à la limite, mais le plagiat a de tout temps fait partie du décor de l'université. Loin de nous l'idée d'accuser tous les universitaires de la tentation du copier-coller, cependant, le phénomène, s'il a existé par le passé à une échelle réduite, a pris toute sa mesure ces dernières années à l'ombre d'une impunité nationale qui a entaché tous les secteurs, ceux d'excellence aussi. Le plagiat scientifique est devenu presque une marque déposée et certains universitaires en ont fait un fonds de commerce juteux, au même titre que les voyages d'études à l'étranger. L'Etat, comme à ses habitudes, privilégie le côté répressif en menaçant de prison les plagiaires, qu'ils soient étudiants, encadrants ou administratifs, et en mettant en place des logiciels «mouchards» qui détectent le plagiat. Des mesures théoriques, tant on sait que certains noms restent toujours au-dessus des lois et règles du pays. Si l'initiative est à saluer, du moins du point de vue moral, elle trahit une déliquescence de l'université algé-

rienne et une perte de crédit irréversible excluant de fait nos universités des classements mondiaux dédiés à l'excellence. Il ne faut donc plus s'étonner du niveau de nos étudiants lorsque certains de leurs profs ont soutenu en pompe honteusement dans les travaux de leurs confrères. Si l'université algérienne est malade, ce n'est pas seulement du plagiat. Les chiffres le disent et le constat est sans appel: le taux de redoublement en première année universitaire varie, dans certaines spécialités, les sciences technologiques en tête, entre 50% et 60%, selon les conclusions du Secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur, Mohamed Salah Eddine Seddiki, et on impute ces échecs à «la mauvaise orientation». L'explication se défend puisqu'en apparence, le choix premier du bachelier est souvent malencontreux si on se fie à ces statistiques qui ne disent pourtant pas combien d'étudiants de première année changent de filière, l'échec

Deux policiers saoudiens tués par des tirs d'inconnus

Deux policiers saoudiens ont été tués dans la nuit de samedi à dimanche par des tirs d'inconnus à Damman, ville de l'est saoudien à majorité chiite, a annoncé le ministère de l'Intérieur à Ryad en qualifiant l'attaque de «terroriste». Les deux policiers ont été mortellement blessés alors qu'ils étaient en patrouille à bord d'un véhicule de police, a précisé un porte-parole du ministère de l'Intérieur, cité par l'agence officielle SPA. Ils ont été déclarés morts à leur arrivée à l'hôpital, a-t-il dit, en qualifiant les tirs d'«attaque terroriste». Quatre autres policiers ont été tués dans des attaques dans l'est du pays depuis janvier.

Centrafrique: 20 morts dans des violences

Au moins 20 personnes ont été tuées et plusieurs blessées en Centrafrique par des hommes armés issus de la rébellion de l'ex-Séléka dans la région de Kaga Bandoro (centre), a-t-on appris dimanche auprès de la gendarmerie centrafricaine. «Au moins 20 personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées dans des attaques lancées vendredi par des éléments ex-séléka contre Kaga Bandoro et des villages environnants, provoquant la peur parmi les habitants qui ont fui en brousse ou encore vers les localités voisines», a déclaré à l'AFP sous couvert d'anonymat un responsable de la gendarmerie. Ces attaques se sont poursuivies samedi et «ont fait 19 morts dans des villages, dont celui de Ndomété, très affecté par ces nouvelles violences» autour de Kaga Bandoro, selon la même source.

Djezzy lance le pack Line Huawei Y3II

Djezzy annonce le lancement d'un pack Line Huawei, une combinaison alliant un smartphone Androïde de type Huawei Y3II accompagné d'un forfait post-payé «Line». «Le pack 4G de Djezzy qui arrive en prévision du lancement du réseau de 4ème génération mobile répond parfaitement aux attentes de nos abonnés et futurs abonnés. Le pack est mis en vente à partir de 11990DA selon le type d'abonnement «Line» qui l'accompagne», indique un communiqué de l'opérateur. Djezzy rappelle que les forfaits LINE, sont des forfaits illimités qui permettent aux clients de communiquer, d'envoyer des SMS et même de se connecter gratuitement aux réseaux sociaux ! Le client peut choisir entre LINE 1200, LINE 2000, LINE 3000 et LINE 5000, une gamme riche qui offre des avantages très généreux adaptés aux différents modes de consommation. Le Smartphone proposé est doté d'un système à double puce en plus d'un Ecran 4.5 IPS LCD d'une résolution de 480 x 854 pixels et un processeur Quad-core ainsi que d'une mémoire RAM de 1 Go avec une capacité de stockage de 8 Go. Le Smartphone propose également d'une mémoire extensible jusqu'à 32 Go et fonctionne avec un système d'exploitation Android 5.1 (Lollipop). L'offre est disponible dans tous les centres de services Djezzy.